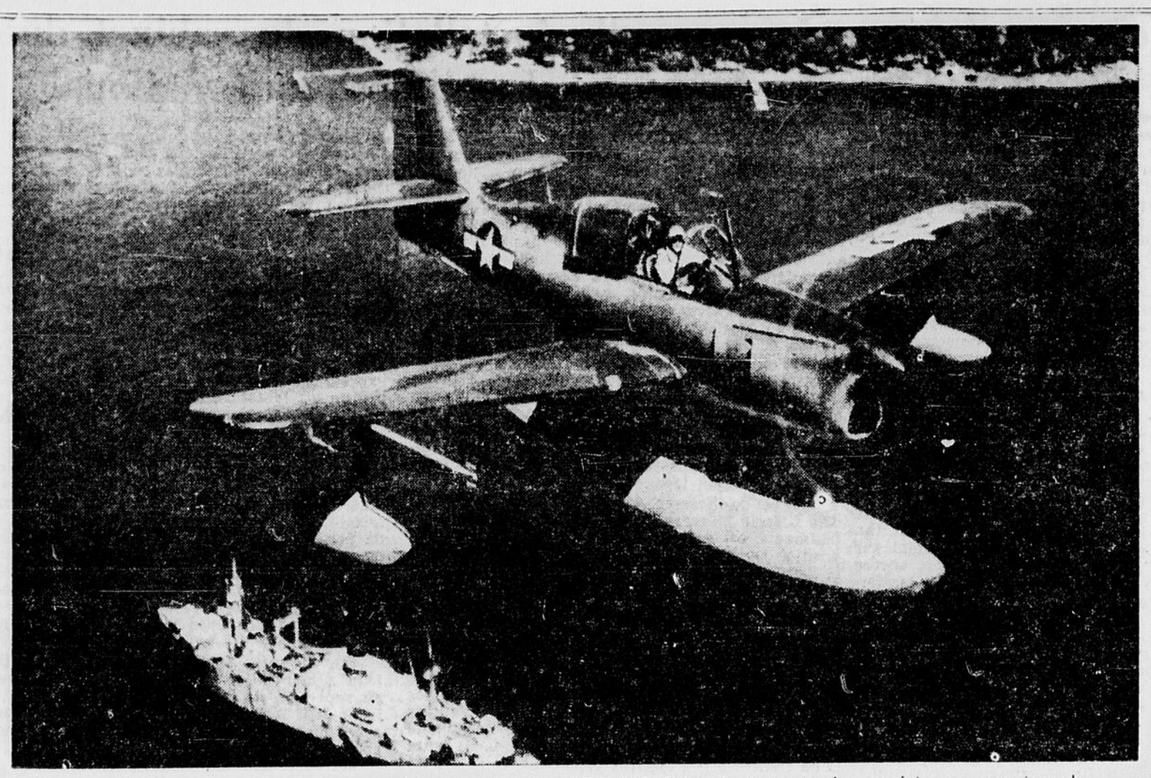
THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"THE CRIMSON CANARY"
Noah Berry Jr. Lois Collier,
Danny Morton, John Litel
"HONEYMOON AHEAD"
Allan Jones, Grace McDonald

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

LAROCQUE MAGASIN ENREGISTRE A RAYONS
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ECONOMIE EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, Georges

14e année — No 192 OTTAWA, SAMEDI 17 OUT 1946 Le numéro : 3 sous



●**Ce nouvel avion observateur de la marine américaine,** l'Edo XOSE-1, réunit toutes les expériences acquises durant la guerre. Il est muni de réservoirs scellés, de plaques d'armures protectrices pour le pilote et peut porter des mines sous-marines, des canons, et des équipements de sauvetage pour le personel. Il est aussi muni d'un radar et d'appareils électroniques. Sa vitesse est de 200 milles à l'heure et il peut aussi parcourir une distance de 1,000 milles.

LA CONFÉRENCE ACCEPTE D'ENTENDRE L'AUTRICHE

Malgré la vive opposition de la Russie, le vote fut 15 contre 6

M. Claxton répond aux arguments du délégué soviétique. — L'Iran sera également entendu à titre consultatif.

PARIS (PA) — Les délégués à la conférence de paix ont voté, par 15 contre 6, en faveur d'inviter l'Autriche à exprimer son point de vue au sujet du traité avec l'Italie; le Canada a fortement appuyé la proposition.

M. Brooke Claxton, de la délégation canadienne, a répondu aux arguments d'Andrei Vishinsky, délégué russe, en disant que la Russie "n'avait aucune information" et que, par ce fait, elle ne pouvait accepter la décision d'inviter l'ex-satellite de l'Axe.

"Vishinsky a déclaré qu'il ne possédait aucune information", dit M. Claxton. "C'est précisément pour obtenir des renseignements qu'il nous faut inviter l'Autriche. Le Canada favorise la proposition, ainsi que toutes les autres qui aideront à atteindre une paix durable".

L'Autriche sera invitée à se faire entendre au sujet du traité avec l'Italie dans les mêmes conditions que l'Albanie, le Mexique, Cuba et l'Egypte, c'est-à-dire à titre consultatif.

La Russie et les autres du bloc oriental ont voté contre la proposition.

Avant le vote, la Grande-Bretagne et la Russie sont de nouveau venus aux prises au sujet de cetteinvitation de l'Autriche. Puis, les Etats-Unis appuyèrent la proposition britannique. C'est alors que Brooke Claxton prit la parole au nom de la délégation canadienne.

Immédiatement après que la conférence eut adoptée la proposition britannique, le délégué soviétique demanda que l'on invite l'Iran.

La proposition fut adoptée à l'unanimité.

Hector McNeil, de la délégation britannique, a commencé le débat sur la requête officielle de l'Autriche en disant que ce serait une "erreur" que de ne pas inviter l'Autriche à se faire entendre, parce que d'autres puissances, dont les intérêts sont moins grands, avaient déjà été invités.

Empêcher l'Autriche de se faire

(Suite à la page neuf)

Arrestation à la suite du hold-up

Thomas Ritchie est arrêté dans un champ de foin. —Harold Malette raconte son aventure aux journalistes à l'hôpital

La plus grande chasse à l'homme qui se soit faite dans le district eut lieu hier après-midi à la suite de la tentative de vol à main armée à la Banque Royale du Canada à Embrun, vers midi hier, et elle s'est terminée par l'arrestation d'un individu du nom de Thomas Ritchie, 32 ans, sans adresse connue, à huit heures et trente-cinq minutes, hier soir.

Deux constables de la poilce provinciale, Don Nicol et Ralph Edge, l'ont surpris alors qu'il rampait dans un champ de foin en veillottes, à deux milles au sud ouest du village de Russell. Ritchie n'offrit aucune résistance.

Ritchie qui ne voulait donner aucune information à police fut arrêté sous une accusation de vagabondage. L'inspecteur T.W. Cousans, en charge du district de Perth

(Suite à la page douze)

Un second réseau français proposé pour Radio-Canada

Radio-Canada devrait établir un second réseau français pour offrir aux auditeurs canadiens-français un choix de programme aussi varié que ceux des deux réseaux anglais qui couvrent le pays. Voilà l'une des nombreuses suggestions renfermées dans le rapport du comité parlementaire d'enquêter sur la radio, déposé, hier, aux Communes, par M. Ralph Maybank, député libéral de Winnipeg-Sud-Centre.

Il y est recommandé, en outre qu'on rende permanent le poste de directeur général de Radio-Canada, occupé par M. Augustin Frigon et que le titulaire actuel reste en fonction jusqu'à l'âge de 65 ans.

La nécessité des postes de radio privés a été aussi reconnue par le comité parlementaire qui se prononce en faveur du maintien du présent système, qui comporte le réseau d'Etat qui couvre le Canada de l'Atlantique au Pacifique et les postes régionaux privés.

Un changement radical dans le système financier de Radio-Canada est mis de l'avant; on préconise un amendement à la loi qui autorisera le gouvernement fédéral à prêter jusqu'à un demi-million de dollars à la radio d'Etat pour réaliser les améliorations qu'on n'a pu faire durant la guerre. Cela évitera à Radio-Canada de puiser à même ses revenus courants pour effectuer les travaux de construction nécessaires.

Finalement, à la prochaine session, on étudiera l'établissement d'un tribunal d'appel chargé de vider les différends qui pourront s'élever entre Radio-Canada et les postes privés.

Le comité parlementaire a aussi donné un avertissement catégorique au sujet des commentateurs radiophoniques à tendances communistes ou fascistes. "Si la politique de Radio-Canada", insiste-t-il, "est de continuer à faire entendre des commentateurs, il faudra veiller à l'avenir à ce que leurs avancés ne causent préjudice en aucun temps à l'héritage démocratique légué à notre pays"

100 morts et 1,000 blessés à Calcutta

Une agence prétend que le nombre des morts est de 200 et celui des blessés de 1,500 à la suite des rixes d'hier

Par Donald HUTH

CALCUTTA (PA) — La police tente aujourd'hui de restaurer l'ordre à Calcutta après l'orgie de batailles de rue entre les Hindous et les Musulmans qui a fait, selon la police, 100 morts et plus de 1,000 blessés, hier.

(Reuter porte le total à 200 morts et 1,500 blessés, selon Radio-New-Delhi.)

On a interdit les réunions de cinq personnes ou plus et le port d'armes dangereuses. Du nord-est de la ville sont venues des rumeurs de nouvelles violences.

Les émeutes commencèrent hier quand la Ligue musulmane, décréta un "jour de mesures directes" en protestation contre les plans britanniques pour l'indépendance de l'Inde. Les sanglantes manifestations se poursuivirent durant la nuit en dépit du couvre-feu. Les services d'autobus et de tramways sont

(Suite à la page neuf)

L'Assomption de la Vierge deviendrait un article de foi

NEW-YORK (PC) — Sa Sainteté Pie XII demande l'avis des évêques du monde au sujet de l'attitude des fidèles envers la proclamation d'un nouveau dogme concernant la Sainte Vierge, annonce aujourd'hui le Herald Tribune, dans une dépêche de Rome.

Le journal cite des porte-paroles du Vatican comme ayant déclaré qu'on s'attend que le Pape déclare comme dogme de foi que tous les catholiques doivent croire que le corps de la Sainte Vierge a été transporté au ciel après sa mort, le jour de l'Assomption.

Si le dogme est proclamé, ce sera le premier article de foi proclamé par un Pape depuis 1870, lors de la proclamation de l'infaillibilité du Pape en matière de foi ou de morale.

Jusqu'ici, l'Assomption n'était pas de foi, bien qu'elle fut regardée comme "une opinion probable et qu'on considérât comme impie et blasphématoire de la nier".

En plusieurs parties du monde, le 15 août, fête de l'Assomption, est un jour de fête d'obligation, et les catholiques sont tenus d'assister à la messe.

Explosion de munitions près d'Acera

LONDRES (Reuter) — Quinze personnes ont été tuées ou blessées par une explosion de munition volées d'un dépôt des Britanniques près d'Acera, dix milles au nord de Naples, rapporte la radio de Rome.

Environ 50,000 ouvriers sont en grève au Canada

La situation ouvrière au Canada — environ 50,000 ouvriers font la grève, — loin de vouloir s'améliorer, semble plutôt s'aggraver en certains quartiers. C'est ce que révèle une enquête de la Canadian Press.

En Colombie Canadienne cependant, le comité du Travail en temps de guerre a cessé le plafonnement temporaire de 10 cents sur les hausses de salaires. Le plafonnement avait attiré au comité une menace de grève de 10,000 ouvriers. Maintenant, les hausses de salaires dépendent ultimement d'Ottawa.

La grève des aciéries a paralysé une grande partie de l'industrie canadienne sur la question de savoir si la hausse sera de 10 ou de 15 cents. Il semble que la solution à la grève de l'acier doive faciliter celle des autres grèves. Les mineurs syndiqués (CCL) et les directeurs des Mines de charbon de l'Ouest (Western Coal Mines) discutent surtout de hausses de salaires, et on croit que les ouvriers exigent plus que 10 cents. On espère de l'amélioration d'ici une semaine dans la grève des emballeurs (CIO). En plus des ouvriers syndiqués, d'autres menacent de grève. Les fermiers de l'Alberta, au nombre de 20,000, menacent de cesser la livraison de produits de la ferme dès le 24 août si on ne leur accorde la parité des prix.

La plupart des grèves ont lieu en Ontario, mais un peu partout au pays on commence à subir l'effet de cette paralysie de l'industrie. La grève de l'acier menace les industries de constructions, a dit M. Howe, ministre de la Reconstruction. Des manufactures doivent renvoyer les employés.

En Nouvelle-Ecosse, la plus

(Suite à la page neuf)

Les déserteurs encore en prison seraient libérés d'ici un mois

Leur élargissement suivrait de près le décret d'amnistie accordé aux conscrits qui n'ont pas répondu à l'appel militaire et aux déserteurs toujours au large.

Les déserteurs qui se sont rapportés avant le 15 août et qui ont été condamnés et qui sont actuellement en détention seraient tous relâchés d'ici un mois au plus tard, avons-nous appris aujourd'hui à bonne source. Il y a quelques jours, le ministre de la Défense Nationale a annoncé aux Communes que d'après sa nouvelle méthode de traiter les déserteurs le gouvernement les considéreraient comme s'ils n'avaient jamais fait partie des forces armées. En d'autres termes, on leur accordait une amnistie. Depuis le début de la session, plusieurs députés libéraux de langue française avaient demandé au gouvernement à plusieurs reprises d'accorder un grand pardon à tous les déserteurs.

Quant à ceux qui sont actuellement détenus, voici ce que déclarait M. Abbott, il y a deux jours: "Les militaires absents et les déserteurs qui avaient été arrêtés par les autorités ou qui s'étaient livrés avant le 15 août et qui purgent actuellement leur peine auront droit, conformément aux dispositions ordinaires, aux indemnités et bénéfices que j'ai mentionnés. En vertu des règlements en vigueur, toutes les sentences des militaires absents et des déserteurs qui sont actuellement en détention sont revisées régulièrement et des remises de peine sont accordées lorsque les circonstances les motivent. Cette ligne de conduite continuera d'être en vigueur mais les sentences seront ravisées plus fréquemment."

En étant relâché, le déserteur actuellement détenu aura droit aux allocations de cent dollars pour l'habillement, aux soins médicaux pendant un an. Ils bénéficieront de tous les avantages accordés aux anciens combattants.

Ceux qui ne s'étaient pas rapportés avant le 15 août sont amnistiés mais ils sont privés de tous les bénéfices accordés aux ex-militaires et ils ne recevront pas de certificat de libération.

Invitation aux Juifs de Haïfa à se révolter

JERUSALEM (PC) — Le poste radiophonique clandestin d'Haganah, la voix d'Israël, a commencé aujourd'hui à radiodiffuser à intervalles de 15 minutes dans la région de Haïfa, demandant aux Juifs de "quitter vos demeures et de vous joindre aux manifestations au centre de la ville".

1,500 réfugiés juifs de navires d'immigrants "se font déporter actuellement", a dit le poste.

Des observateurs sur le Mont-Carmel, surplombant Haïfa, annoncèrent que deux navires britanniques, qui prenaient des réfugiés illégaux pour les déporter à Chypre, étaient encore dans le port. Ces personnes ne savaient pas si ces réfugiés étaient transférés immédiatement des navires d'immigrats.

Pendant ce temps, le port continuait à être entouré d'un cercle d'acier, comme il l'est depuis mardi, pour la première déportation de réfugiés.

Les autorités semblent craindre des révoltes d'envergure dans la ville troublée. Les rumeurs augmentent que les deux vaisseaux

(Suite à la page cinq)

Trois mille tonnes d'asphyxiants ont été coulées à Kure

KURE (PA) — Les forces d'occupation britanniques ont coulé aujourd'hui une grosse péniche de débarquement chargée de 3,000 tonnes de gaz asphyxiants, une partie des immenses réserves secrètes du Japon. On a traîné l'embarcation à 150 milles au large, et on l'a fait sauter par des explosifs sous-marins.

Une mère et sa fille assassinées près de Cornwall

CORNWALL (Spécial — Mme Mary-Jane Lama, 39 ans, épouse de M. William Lama, fermier du canton de Cornwall, et sa fillette de neuf ans, Mlle Mary-Elizabeth Lamaè ont été trouvé assassinées vers six heures hier après-midi, dans leur maison, située à Harrison's Corner, à huit milles au sud d'Avonmore et à environ 55 milles au sud d'Ottawa.

Les corps des deux personnes tuées démontraient qu'elles avaient été frappées plusieurs fois. Le meurtre aurait été commis à l'aide d'un couteau à boucher.

La police du canton de Cornwall a commencé, hier soir, des recherches en vue de retrouver M. William Lama. Un membre de la force constabulaire nous a dit qu'une note avait été trouvée dans la maison, mais on a refusé d'en révéler le contenu. Quoique M. Lama n'ait pas vécu avec sa famille au cours des derniers mois, il travaillait sur la ferme voisine et à deux reprises cette semaine, il visita sa demeure. La police nous a rapporté qu'à ces deux occasions, il s'était disputé avec son épouse.

Les corps de la mère et de la fillette ont été trouvés vers six heures par les deux fils, Frédérick, 19 ans, et Daneil, 12 ans, qui revenaient de travailler pour un fermier voisin. Les indications portent à croire que la fillette a été tuée la première. Elle fut poignardée deux fois. Les deux entailles traversent le corps entièrement. On a remarqué plusieurs taches de sang sur le mur longeant les escaliers. Il semble que le meurtrier est descendu au premier étage et a rencontré Mme Lama comme elle entrait dans la maison par le hangar, portant une large casserole contenant de la rhubarbe. Après avoir été frappée, elle se serait sauvée dehors. On a trouvé son dentier sur le plancher du hangar. Mme Lama a été frappée cinq fois.

(Suite à la page neuf)



Le docteur Sarto BLANCHARD, médecin de Hull, est décédé, ce matin, à l'hôpital du Sacré-Coeur à l'âge de 38 ans.

Le docteur Sarto Blanchard est décédé, ce matin

Le docteur Sarto Blanchard, médecin-chirurgien, vice-président et membre du conseil exécutif de l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull, est décédé ce matin à 8 heures, après une longue maladie, à l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'âge de 38 ans. Il était né à Grand'Mère, dans la province de Québec, en 1908, de l'union de Joseph-Edouard Blanchard, de Chandler, et d'Amanda Bernard, tous deux décédés.

Le docteur Blanchard était aussi Chevalier de Colomb du 4e degré, de la section de Hull, et membre de diverses autres associations.

Il a fait ses études au collège de Rigaud et à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal. Il fut interne à l'Hôpital Saint-Luc et à l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull. Il fut reçu médecin en 1939 et se maria la même année à Ottawa.

Lui survivent son épouse, née Lucette Proulx, ses enfants, Yves,

(Suite à la page cinq)

Le Canada est l'un des plus grands producteurs de vivres de l'univers

Des millions de livres de denrées furent exportées de notre pays vers les contrées affamées de l'Europe.

Par George KITCHEN

A l'aide de deux inséparables et tragiques compagnons, la guerre et le manque de vivres, les hommes à la houe et aux filets sont devenus les hommes de la finance, du moins en tant que les totaux de millions de dollars sont concernés.

Ces totaux qui se chiffrent par des milliards de dollars par année se révèlent dans les contrats de vivres que le Canada a signés pendant la guerre avec la Grande-Bretagne et les autres nations sous l'impulsion d'une pénurie de vivres due à la guerre, laquelle a fait du Canada un des grands producteurs de vivres du monde.

Pour le fermier canadien et le pêcheur canadien, ces denrées ont valu des prix élevés, la sécurité et la stabilité des prix et des marchés.

En vertu de ces accords, des millions de livres et de boisseaux de denrées canadiennes, comme le blé, le boeuf, la charcuterie, le fromage, le poisson et les oeufs sont partis des rives canadiennes pour nourrir les affamés d'outre-mer.

L'opinion s'accrédite de plus en plus parmi les hommes d'Etat que le monde ne reviendra jamais aux temps où le fermier portait le fardeau du surplus qu'il ne pouvait vendre. Un pas dans cette direction sera fait le mois prochain à la conférence à Copenhague de l'Office de vivres et d'agriculture, qui étudiera un plan pour protéger les fermiers contre les bas prix et les consommateurs contre les prix trop élevés.

La viande est devenu matière à accord à longue échéance, et le Canada a conclu des contrats pour livrer à la Grande-Bretagne de grandes quantités de charcuterie et de jambon.

(Suite à la page neuf)

Une grave crise financière menace le National Trust de Gde-Bretagne

Campagne de souscription organisée pour venir en aide à cet organisme, gardien des plus beaux sites de G.-B.

Par John DAUPHINEE

LONDRES (PC) — Le National Trust, gardien de plusieurs grands domaines anglais et des plus beaux sites du pays, est en proie à une grave crise financière. Il a acquis, en cinquante ans, plus de 115,000 acres de terre en Angleterre, dans le pays de Galles et dans le nord de l'Irlande, répartis en 900 domaines.

On a déclanché récemment une campagne de souscriptions publiques de $400,000. Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier, a déclaré que le National Trust est **un organisme qui ne fait aucun** profit. Il **n'a jamais reçu de do**maine de la part de l'Etat et n'en demande pas".

L'an dernier, plus de 100 domaines furent places sous le contrôle de l'organisme, dont Osterley Park, une des plus belles oeuvres de l'architecte Robert Adam. De plus, le National Trust possède un village entier, Chiddingstone, dans le Kent, où se trouve un hôtel, un magasin et une rangée de cottages Tudor.

L'organisation dirige aussi la taverne George, à Southwark, que fréquenta Charles Dickens et rendue célèbre par ce dernier dans son livre Little Dorrit. Son bureau se trouve dans la maison de brique de la reine Anne, près du parc St-James.

Seulement 230 personnes par **million viennent** en aide au National Trust par leurs dons. L'an dernier, il avait des fonds de 67,000 livres, y compris les cotisations des membres et les loyers des fermes et des immeubles.

La France doit voter, dit M. Brooke Claxton

PARIS (Reuter) — M. Brooke Claxton, délégué canadien à la conférence de paix, a déclaré aux représentants de l'agence semi-officielle française de nouvelles, qu'après avoir étudié les documents, la délégation canadienne croit, contrairement à ce que la Russie soviétique a déclaré, que la France devrait avoir le droit de voter aux différentes commissions.

Lutte longue et dure pour les marins

Par Max HALL

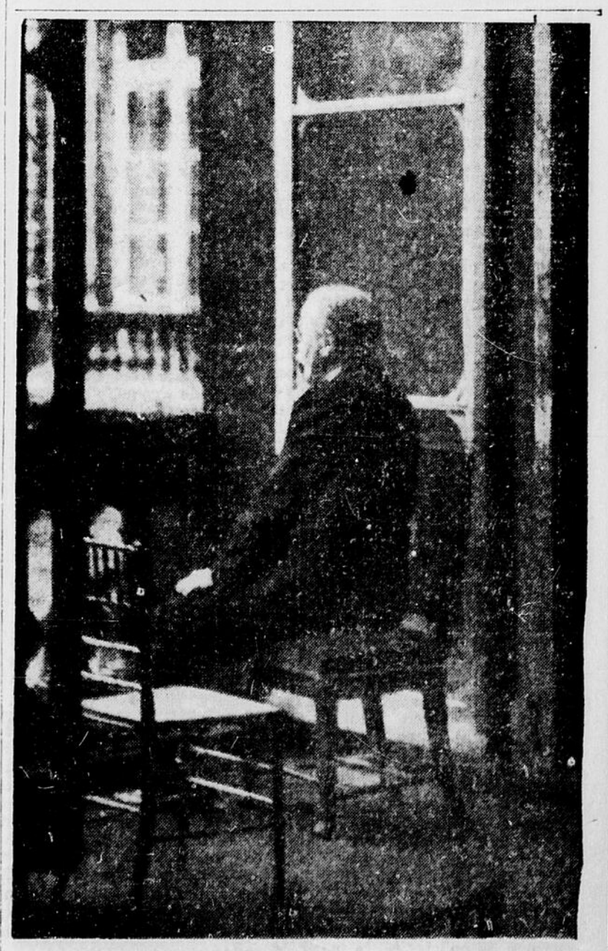
DETROIT (PA)—L'union maritime nationale du C.I.O. a retenu un plus grand nombre de vaisseaux sur les grands lacs aujourd'hui et préparé sa stratégie pour une longue lutte augmentant sans cesse.

Le troisième jour de la grève de l'union, les principaux points de stratégie sont les suivants:

1—Eviter des troubles avec l'A.F.L.

2—User constamment du cri de bataille de la semaine de 40 heures pour persuader les équipages non unionistes de s'unir à la grève. La plupart des marins des grands lacs n'appartiennent pas à l'union.

Aucun vaisseau canadien n'est mêlé au différend.



●**Vyacheslaff Molotoff,** seul dans un coin à une fenêtre du palais du Luxembourg, attend la fin du discours du premier ministre de Grèce après avoir quitté son siège à la conférence dès que le chef d'Etat grec se mit à parler.

Samedi prochain

Les contes de Marie Noël

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Samedi prochain

Autour de Léon Bloy

Poésie sédentaire et nomade

La poésie a mille faces et les unes ne présentent que peu de traits communs avec les autres; certaines oeuvres sont principalement des exercices techniques, d'autres représentent des aventures personnelles; les premières brillent habituellement par leur fini et leur clarté, les secondes s'imposent à nous par les trésors inconnus qu'ils tirent de l'ombre de la conscience ou de l'univers. Au nombre des premiers, on reconnait facilement un Hérédia ou un Gautier; parmi les seconds, on trouve un Rimbaud ou un Supervielle. Si les premiers peuvent, à leur meilleur, nous procurer un plaisir esthétique de tout repos, les seconds atteignent en nous des fibres secrètes que les premiers ne sauraient faire vibrer. Certains génies supérieurs unissent aux explorations des sens et de l'esprit un don de la parole qui assure à leurs découvertes une place définitive dans le patrimoine poétique de l'humanité; mais, la plupart du temps, les poètes tombent dans l'une ou l'autre catégorie, soit que le souci de la forme belle les empêche de s'aventurer dans les mystères ou qu'ils ne parviennent pas à donner une expression adéquate à leurs découvertes poétiques. C'est ce que permet de vérifier une fois de plus la publication simultanée à Montréal d'un recueil posthume d'Albert Ferland et d'un mince cahier de début de Gilles Hénault. (1)

Albert Ferland est connu de tous; quelques-uns de ses vers les mieux tournés se trouvent dans les morceaux choisis proposés aux élèves de tous nos couvents et collèges. Disparu assez récemment, il fut longtemps un des rares survivants de l'école poétique qui nous a donné Lozeau, Nelligan, Dreux, Gill et Charbonneau. Ferland fut un de nos poètes de talent qui ont cherché à chanter notre pays sans trop s'inspirer des littératures étrangères. Il a chanté, chacun s'en souvient, en des vers qui se lisent encore avec plaisir, nos grands bois et son oeuvre est, en même temps qu'une série de paysages, une petite épopée intime de la vie d'autrefois au Canada français.

Une main pieuse a voulu recueillir en un cinquième livre du *Canada chanté* des pièces inspirées par *Montréal, ma ville natale*. Cette oeuvre posthume n'ajoutera guère à la renommée du poète, mais elle ajoute une couple de pages aux quelques-unes qui mériteraient d'être recueillies en une petite anthalogie de cette oeuvre poétique assez abondante. Trop de chiendent se rencontre autour des fleurs qui poussent leur humble tige dans cette oeuvre modeste d'intention et d'expression; la poésie de Ferland n'est pas une rose royale, c'est une humble marguerite des champs, mais son parfum délicat est souvent agréable à respirer. C'est une poésie de petit fonctionnaire bien rangé, à l'âme sensible, aux goûts simples et aux joies faciles; pour être heureux, le poète n'a qu'à aller rêver "au moment vespéral" sur la montagne qui domine la cité turbulente. D'une manière bien différente de celle de Coppée, Ferland est un poète des humbles.

Montréal, ma ville natale chante davantage la cité d'autrefois que celle d'aujourd'hui; le poète a la nostalgie de son enfance et il regrette que les progrès mécaniques aient accéléré le rythme autrefois paisible et lent des citadins. Les gratte-ciel remplacent les vieilles maisons de style français; des squares de ciment ont été substitués aux anciens jardins qui constituaient des oasis de campagne au milieu de la ville; les automobiles troublent de leur vitesse et de leur bruit les rues autrefois tranquilles. Ferland ne chante pas, comme le fait un Clément Marchand, la cité moderne qui possède une âpre grandeur; il préfère se réfugier dans son rêve intérieur peuplé de souvenirs anciens. Il chante encore les vertus solides des pionniers de la cité — un Maisonneuve, une Jeanne Mance et tant d'autres travailleurs plus ou moins obscurs — et certains coins "enchanteurs". Il veut apporter à la cité son "lyrique hommage", et il le fait avec une simplicité de sentiment qui se contente de clichés usés pour s'exprimer. A un moment, il est presque puissant lorsqu'il nous montre la ville se "ceinturant de quais et de paquebots", étendant comme des bras ses ponts sur le fleuve immense et embrassant tout le pays par ses chemins de fer; mais le plus souvent, il est dénué de force et de sensibilité profonde; c'est toutefois dans une de ses pages les plus naïves qu'il me plaît davantage, dans cette *Berceuse d'Hochelaga*, qui, comme sa *Berceuse Atoena* déjà connu de tous, est une chanson de bon goût et de rythme soutenu. Cette pièce indiquera les mérites et les limites d'un poète qui mérite mieux que l'oubli:

Clos tes beaux yeux mon Owira
Le soir obscurcit la bourgade
On dit qu'un jour nous reviendra
L'Homme Pâle en quelque embuscade.
Clos tes beaux yeux mon Owira
Le soir surgit dans la bourgade.

Dors bien dans ton Karhonsera
Si bien gardé de douce écorce,
Plkon, petit, te gardera
Tandis qu'en toi viendra la force.
Dors bien dans ton Karhonsera
Si bien garni de tendre écorce.

Vois-tu, le ciel s'est assombri
C'est où chante, chasse la chouette.
De l'Atakwarhe, j'entends le cri
Surgir aux bords des eaux muettes
Déjà le ciel s'est assombri
C'est l'heure où chasse la mouette.
Avant que l'onde au coeur des bois
Parmi les joncs se fasse noire
Les daims qu'un bruit met aux abois
Dans les bords du lac reviendront boire
Avant que l'onde au coeur des bois
Parmi les joncs se fasse noire.

Clos tes beaux yeux mon Owira
Clos tes yeux noirs quand vient la brume
Plus tôt que toi s'endormira
La Plume Blanche sur l'eau brune.
Clos tes beaux yeux mon Owira
Clos tes yeux noirs avant la brume.

Si la poésie d'Albert Ferland est une poésie sédentaire, satisfaite de son rêve simple et de son lieu naturel, celle de Gilles Hénault est une course dans le temps et l'espace, la réponse à un appel des lointains, une évasion dans l'inconnu. Alors que Ferland célèbre Jeanne Mance, Hénault nous dessine le portrait d'une Balinaise; quand Ferland évoque en traits nets les figures les plus connues de l'histoire de Ville-Marie et de Montréal, Hénault tire de son imagination tourmentée des visages sans nom dont les traits surgissent de la subconscience et de la fantaisie. *Théâtre en plein air* est un début cependant, et il convient sans doute d'être moins exigeant de son auteur que du vieil artisan.

Alors que Ferland s'en tient toujours aux formes fixes de la poésie classique — il chérit le sonnet par-dessus tout — Hénault préfère les assonances aux rimes, les rythmes capricieux au pas régulier de l'alexandrin. Il ajoute au vers la prose poétique et il se révèle ainsi un continuateur de Marcel Dugas, à qui une sensibilité semblable l'apparente. Hénault aime à torturer les images qu'il porte en lui, à les violenter pour en dégager toute la monstruosité. Certains passages sont ensorcelants, ils remuent en nous des régions mystérieuses où nous ne descendons guère souvent. Mais le poète ne réussit pas assez souvent à donner à ses rêves éveillés une cohésion suffisante pour que nous soyions pleinement satisfaits de ce qu'il nous apporte. Dans un fragment comme *l'Invention de la roue*, publié il y a quelques années dans *la Relève*, il atteignait à une plénitude de pensée et d'expression qui n'avait guère été atteinte souvent au Canada français; dans son *Théâtre en plein air*, Hénault se livre à des jeux d'images et de rêves qui nous troublent plus qu'ils ne nous enchantent. A la suite des surréalistes, il brise les cadres traditionnels de la pensée et de la parole, mais il ne parvient pas à cette espèce de grandeur sybilline qui rend un Alain Grandbois unique chez nous. Jusqu'ici, Hénault a mieux réussi dans son fragment de *la Roue* que dans ses évocations de visages étranges. Au seuil d'une oeuvre, il vient de quitter Montréal pour Paris. Que nous rapportera-t-il de son dépaysement?

Guy SYLVESTRE

Montréal, ma ville natale, par Albert Ferland, Montréal, Jules Ferland, éditeur, 1946.

Théâtre en plein air, par Gilles Hénault, Montréal, Deuxième cahier de la File indienne, distribué par les éditions de l'Arbre, 1946; illustrations de Charles Daudelin, plus surréalistes encore que le texte.

Poésie canadienne-anglaise

Je confesse bien simplement que ce cahier consacré à la poésie canadienne anglaise a été pour moi une révélation. S'il m'est arrivé de pratiquer quelques-uns des excellents romanciers que possèdent nos compatriotes de langue anglaise, j'ignorais tout de leur poésie et je crois bien que c'est aussi le cas de la plupart d'entre nous. En plus de l'énorme difficulté qu'il y a de pénétrer une poésie écrite en langue étrangère, le peu d'estime que l'on accorde généralement au travail intellectuel et particulièrement à la poésie, les obstacles que l'on dresse comme à plaisir sur la route du chercheur nous permettent à peine de connaître notre propre littérature et d'étudier notre langue. Mais ceci est une explication et non pas une excuse. Tous ceux qui liront le cahier "Gants du ciel" et nous les souhaitons nombreux, sauront gré à Guy Sylvestre, de les initier à des oeuvres que nous aurions tort de regarder comme étrangères. Elles appartiennent à la vie de la communauté canadienne à qui elles apportent un éclat et une richesse estimables. Comment douter de la qualité de cette poésie quand un critique aussi autorisé que E. K. Brown écrit que depuis 1935, chaque année a apporté au moins un volume excellent et original. A ce rythme, l'on pourra publier à la fin de la prochaine décade, une anthologie de poésie canadienne qui fera juger notre époque, un âge d'or. Un lecteur de langue française aussi peu initié que je l'étais en ouvrant "Gants du ciel" demeure agréablement surpris en constatant que nos compatriotes trouvent volontiers leur source d'inspiration dans l'histoire du Québec. C'est ainsi que deux pièces déjà classifiées de la poésie canadienne d'expression anglaise portent comme titres: At the Long Sault et Brébeuf and his Brethren. En écrivant At the Long Sault, Lapmann a été profondément ému, non seulement par l'insuccès auquel les exploits des héros étaient voués, mais encore par la valeur symbolique d'un état de la nature dans lequel les formes de vie les plus hautes sont si souvent détruites par les inférieurs. Pour écrire Brébeuf, un poème qui révèle Pratt comme un poète à l'imagination puissante, doué d'une vision extraordinaire et capable de jouer de tous les rythmes, l'auteur n'a pas hésité à consulter tout Parkmann et pas moins de 6,000 pages de relations de jésuites. Il y a là un exemple de probité et un sens de la mission du poète qui laisse rêveur. Mais l'histoire encore qu'elle semble fournir aux poètes anglais, une satisfaction à leur besoin d'une poésie narrative, n'est pas le thème unique qui se prête à leur interprétation ou à leurs variations. Certains comme Klein ou Dorothy Livesay fouillent notre civilisation moderne et reviennent de leurs recherches avec des cris d'indignation ou d'amour, des accents de colère et d'ironie. Klein, dont je me promets bien d'étudier un jour l'oeuvre de plus près, semble traduire la profondeur et l'intensité de ses sentiments dans une ardeur lyrique qui le situe d'emblée parmi les plus grands. Un cahier comme celui que nous offre Guy Sylvestre ne se résume pas et n'étant pas une anthologie, il ne peut suffire à nous faire connaitre la poésie canadienne-anglaise; c'est une introduction magnifique écrite par les meilleurs critiques du Canada anglais et qui nous donne le désir très vif de pénétrer l'oeuvre d'un Arthur Smith qui a écarté de sa poésie toute sentimentalité, toute hypocrisie, toute grandiloquence et pour qui la voix du poète et celle du saint sont une seule et même voix.

En publiant ce cahier Guy Sylvestre a peut-être commencé ce dialogue entre les deux formes d'une culture canadienne à laquelle nous devons tendre de toutes les forces saines qui sont en nous. Si la politique semble malheureusement n'être qu'un jeu cruel, une division, la poésie, la culture parce qu'elles dépassent les frontières, parce qu'elles ignorent les intérêts mesquins sont au contraire le meilleur ciment d'une entente éminemment désirable et un gage de paix parce qu'elles sont l'oeuvre d'hommes de bonne volonté.

Jean-Pierre HOULE

Gants du ciel, cahiers trimestriels, Editions Fides, Montréal, $3.00 par année.

La nouvelle installation du cabinet des estampes à la bibliothèque nationale

Depuis des années, le Cabinet des Estampes était de plus en plus à l'étroit dans ses locaux de la Bibliothèque Nationale; en 1937, commencèrent les travaux destinés à lui donner plus de place; ils sont aujourd'hui terminés: les estampes et leurs hauts casiers sont revenus rue de Richelieu, occupant désormais les nouvelles salles, les huit étages qui leur ont été construits, fort habilement, par l'architecte Roux-Spitz, selon l'esprit et la technique les plus modernes, sans cependant être jamais en désaccord avec le style de la vieille demeure où subsistent encore bien des fantômes d'autrefois, et tout spécialement celui de Mazarin. Les façades ont été conservées pour ne rien changer à l'aspect extérieur des bâtiments, mais, à l'intérieur, c'est une construction entièrement neuve qui a été édifiée et qui fournit, enfin, à cet important service, les vastes locaux dont il a besoin, car son fonds, déjà considérable, ne cesse de s'accroître rapidement, soit par les dons ou acquisitions, soit par le dépôt légal.

Au rez-de-chaussée, l'ancienne salle de travail, dite Galerie Mansart, et qui conduit aux nouveaux bâtiments, est devenue une somptueuse salle d'exposition qui abritera ce musée de l'Estampe dont le besoin se faisait singulièrement sentir. Remise à neuf, cette belle galerie a retrouvé, avec une partie de son ancien décor, son éclat d'autrefois. Elle offre un cadre majestueux et élégant, digne des oeuvres qu'elle présentera à l'admiration des visiteurs.

Pour débuter, on y montre actuellement quelques chefs-d'oeuvre et quelques pièces rares puisés dans cet ensemble qui comporte, certes, d'autres trésors. Ce sont d'abord les bois gravés du XVème siècle, bien connus des amateurs et qui ont cette rude franchise des oeuvres primitives, cette beauté directe que donne un métier sûr mais encore rudimentaire. A ce panneau si caractéristique de l'art populaire, s'oppose celui des dessins français du XVIème siècle qui lui, au contraire, témoigne d'un extrême raffinement, dessins minutieux, portraits de Gabrielle d'Estrée, de François II, d'Henri III, de Marguerite de Valois et de Marie Stuart, images empreintes d'une grande préciosité, ensemble dont l'intérêt historique se double d'une leçon d'art étrangement suggestive où l'artiste sert le réel mais avec une telle acuité qu'il le dépasse constamment, pour aboutir à un style d'une rigueur dont nous n'avons pas eu, depuis cette époque, d'exemples plus austères.

Cet art de la Renaissance, qui s'épanouit à Fontainebleau, est complété par deux panneaux, l'un consacré aux aquarelles et peintures de Dürer, l'autre aux gravures du même artiste. Et là aussi, l'acuité du trait, la certitude du métier conduisent à des images d'une étrange netteté, mais ici cela ne va jamais jusqu'à la préciosité. Son réalisme est un approfondissement de l'humain, une présence secrète.

Avec les dessins et les eaux-fortes de Rembrandt, qui occupent deux panneaux, nous touchons au mystère de la création, à la fois sur le plan de la technique et sur celui de la sensibilité, mystère souvent inexplicable si l'on y fait seulement intervenir la raison et qui ne trouve son sens que par le génie du créateur, par l'intuition de ce qu'il faut faire pour obtenir les plus subtiles atmosphères. Par quelle science étrange Rembrandt réussit-il à créer sa lumière? On peut, quant aux eaux-fortes, trouver une explication par les procédés de tirage, par l'encrage et l'essuyage des planches qui accentuent les blancs et les noirs de la gravure; mais, en vérité, ce ne sont que pauvres justifications techniques et la grandeur de Rembrandt est bien au delà de son métier. On s'en rend mieux compte encore dans son dessin, où ne peuvent intervenir les questions de matière, où avec la plus extrême liberté l'artiste crée en quelques traits un monde lumineux. Chez lui, la moindre ligne cerne l'espace, lui donne une densité, une couleur, une vibration. Chacun de ses dessins est d'un art surprenant, à la fois par la spontanéité et par la science dont il témoigne.

Le XVIIème siècle français est représenté par Robert Nanteuil, Jacques Callot, Claude Gellée, Gérard Edelinck, Jean Morin, c'est-à-dire par des expressions très différentes les unes des autres, par un art tantôt austère, tantôt sensible et même proche du croquis, presque de la caricature, lorsqu'il s'agit de Jacques Callot.

Pour le XVIIIème siècle, nous trouvons réunis sur un panneau les noms de Watteau, Cochin, Moreau le jeune, Gabriel de Saint-Aubin: l'évocation d'un art en apparence léger dans sa technique, frivole dans ses sujets, mais qui, en vérité, donne de son temps mieux qu'une image superficielle, de même que sa technique va plus loin que l'habileté. C'était une suprême élégance que de laisser aux choses l'apparence d'être faciles, mais il n'est pas nécessaire d'aller très au fond pour retrouver, derrière cette aisance, de plus sérieuses qualités d'observateurs et d'artistes.

Sur un autre panneau, les gravures de Demarteau à la manière du crayon; celles en couleurs, au repérage, de Debucourt ou de Jeaninet, montrent déjà la mise en oeuvre de moyens matériels extrêmement perfectionnés et qui nous acheminent vers la reproduction littérale, vers le facsimilé contemporain.

Pour le XVIIIème siècle encore, un panneau réunissant Tiepolo, Canal, Goya, Piranese et Green, montre quelques aspects extrêmement importants des plus grands graveurs étrangers de ce temps, résumé sommaire mais qui suffit à prouver la diversité d'une époque et en même temps son unité.

Pour le XIXème siècle, nous trouvons un ensemble assez romantique avec Daumier, Géricault, Delacroix, Chassériau, Bonington, Gavarni et Ingres, et une vision plus moderne avec Meryon, Bresdin, Manet, Whistler, Fantin-Latour, Toulouse-Lautrec, Henriquel-Dupont.

Cette seule énumération est suggestive et dit assez combien on aimerait s'étendre plus longuement sur chacun de ces artistes et sur leurs apports.

En effet, la gravure est toujours en évolution; chacun y propose une conception et des procédés nouveaux. Alors qu'on pourrait estimer ce moyen d'expression limité par la matière même dont il use, en fait les novateurs s'y sont succédé de siècle en siècle et l'on peut croire illimitées leurs ressources.

Cette exposition de la Bibliothèque Nationale, si passionnante soit-elle, ne donne évidemment qu'un faible résumé de ces innombrables ressources. Il est agréable de penser que le nouveau musée de l'Estampe permettra de développer, devant le public, tous ces thèmes, dans leurs détails, constituant graduellement une manière d'initiation à un art dont les esprits raffinés savent le charme et les subtiles élégances.

Raymond COGNIAT

(Exclusif au Droit)

Daniel-Rops

Grand Prix de Littérature de l'Académie Française

L'Académie Française vient de décerner son Grand Prix de Littérature — la distinction la plus haute dont elle puisse honorer un écrivain, après celle de l'appeler dans son sein — à M. Daniel-Rops pour l'ensemble de son oeuvre et plus spécialement pour ses derniers ouvrages: **Histoire Sainte** et **Jésus en son temps.** (1)

Cet hommage attire opportunément l'attention sur un écrivain dont l'oeuvre, déjà importante, était appréciée tant au Canada qu'en France. Daniel-Rops appartient à cette génération d'écrivains qui est entrée dans la vie littéraire au lendemain de la guerre 14-18, dans années de crise morale et économique, qu'il a appelées lui-même ds "années tournantes".

Agrégé d'Histoire, chrétien convaincu et militant, M. Daniel-Rops se trouvait tout naturellemen amené à porter un diagnostic sur cette crise de la conscience mondiale et à en chercher le remède. C'est ce qu'il a fait dans ses essais: **Notre inquiétude, Le monde sans âme, Les Années Tournantes** qui attirent tout de suite l'attention de la crétique. L'auteur de ces livres jetait sur le monde livré à la machine, subjugué par des idéologies dangereuses, un regard lucide. Il ne voyait de salut que dans un retour au valeurs spirituelles dont le catholicisme à la garde. Que n'a-t-il, alors, été mieux entendu?

Cependant, l'écrivain éprouvait le besoin de jeter dans des oeuvres d'imagination son expérience de l'homme et sa philosophie de la vie. Il écrivit alors plusieurs romans dont les plus achevés sont **L'épée de feu** et **Mort, où est ta victoire?** Ce dernier roman, surtout, oeuvre d'une forme très classique qui évoque les chefs-d'oeuvre de Bourget, trouve dans l'âme du lectur une profonde résonnance. C'est l'histoire d'une femme remarquable par la beauté et l'intelligence, passionnée jusqu'au crime, et qui, après une vie de péchés, retrouve la grâce qui l'avait désertée. Il y a, dans les meilleures pages de ce long roman, un soufffle chrétien aussi ardent que celui qui soulève l'oeuvre de Bernanos.

Avec ses derniers ouvrages, **Histoire Sainte** et **Jésus en son temps,** c'est l'historien qui reparaît — mais avait-il jamais disparu chez l'essayiste, même chez le romancier? — en M. Daniel-Rops. Ces ouvrages, en effet, ne sont pas des oeuvres d'exégèses. L'auteur s'efforce, par des aperçus et des rapprochements avec l'histoire des autres peuples de l'Ancien Testament, une explication humaine, rigoureusement historique, qui soit, cependant, en accord avec la signification surnaturelle. Il ne craint pas les rapprochements hardis, assimilant Samson au Grand Ferré, évoquant Disraéli à propos de Joseph, ministre du Pharaon, Il rend ainsi plus vivante encore, si besoin était, plus compréhensible en tout cas, l'hisoire merveilleuse du peuple élu.

Mais M. Daniel-Rops sait toujours se garder d'un rationalisme dangereux. Devant une scène biblique, comme celle de Booz endormi sous le croissant de lune, il se garde de donner une interprétation qui limiterait le sens admirable de cet épisode. Et il écrit à ce propos, cette phrase où il indique l'équilibre difficile et nécessaire qu'un Renan n'a pas su garder entre l'historien et le croyant: "Mais qui, parmi tant de faits où la volonté de l'homme semble moins en cause qu'un dessein providentiel, dira où s'achève le champ de la critique et où commence celui de la foi?"

Homme de foi et de science, artiste consciencieux et puissant, M. Daniel-Rops, qui est en pleine possession de talent, donnera sans doute beaucoup d'autres oeuvres aussi fortes que celles que nous avons trop brièvement mentionnées. Il est de ces écrivains dont on peut attendre beaucoup, parce qu'on sent, dans leurs écrits, la puissance d'une destinée et la chaleur d'une conviction.

(1) Le premier des ces livres **Histoire Sainte** (416 pages) a été publié aux Editions Variétés, Montréal Canada, et le second ouvrage **Jésus en temps** (660 pages) paraitra incessament chez le même éditeur. Ces deux ouvrages seront en vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés.

Le chant de Bernadette

Roman d'une destinée merveilleuse, traduit de l'Allemand

par YVAN COLL

Dans les derniers jours de juin 1940, après la débâcle de la France, nous fûmes obligés, ma femme et moi, de quitter le midi de la France que nous habitions. Nous espérions atteindre la frontière espagnole pour nous rendre au Portugal, mais tous les consulats refusèrent de nous donner des visas.

...C'est ainsi que la Providence nous conduisit à Lourdes, dont je ne connaissais que très superficiellement l'histoire miraculeuse.

J'y ai vécu quelques semaines d'angoisse. Mais elles furent aussi pour moi d'une grande importance. J'appris la merveilleuse histoire de Bernadette Soubirous et des guérisons miraculeuses de Lourdes.

Dans ma détresse, je fis voeu. Si j'arrivais à m'échapper et à atteindre le rivage d'Amérique, la première chose que j'écrirais, serait **Le Chant de Bernadette.**

Ce livre est l'accomplissement de mon voeu.

De nos jours, un chant épique ne peut prendre que la forme d'un roman. Le lecteur méfiant me posera peut-être la question, plus justifiée ici que pour beaucoup d'autres poèmes historiques: "Quelle est la part du vrai, quelle est celle de l'imagination?" Je répondrai: Tous les événements mémorables qui constituent le thème de ce livre, sont réels. Comme le début ne remonte pas à plus de quatre-vings ans, le tout se passe à la lumière crue de l'histoire, les fait ont été confirmés par tous les témoignages, ceux des partisans, comme ceux des ennemis et des observateurs objectifs. Mon récit ne change rien à cette vérité.

Je n'ai fait usage de la liberté poétique que là où la création artistique exigeait des resserrements chronologiques, afin de faire jaillir de la lumière touffue l'étincelle de la vie.

Je me suis permis **Le Chant de Bernadette,** quoique je ne sois pas catholique, mais juif. Au fond c'est un voeu beaucoup plus ancien et plus inconscient qui m'a conduit vers cette oeuvre. Déjà aux jours où j'écrivais mes premiers vers, je me suis juré de célébrer toujours et partout, dans mes écrits, le secret divin et la sainteté humaine, envers et contre mon époque, qui se détourne avec raillerie et indifférence des valeurs essentielles de la vie.

Franz WERFEL

Los Angeles, mai 1941.

Le Prix Stendhal

Les ouvrages sélectionnés pour le Prix Stendhal, prix de Cent mille francs, fondé par les Editions Robert Laffont, viennent de paraître.

Ce prix destiné à l'auteur d'une oeuvre en prose d'un jeune écrivain n'ayant pas publié plus de deux ouvrages du même genre sera décerné au début d'octobre par un jury composé de MM. Alexandre Arnoux, Jean Cocteau, Léon Paul Fargue, Julien Green, Gabriel Marcel, Henri Martineau, Thierry-Maulnier, Jean Schlumberger, Patrice de la Tour du Pin.

Voici la liste des ouvrages qui seront soumis au jury:

LUC DECAUNES — "LES IDEES NOIRES", roman.

JEAN DUTOURD — "LE COMPLEXE DE CESAR", essai.

RENE MASSON — "AUX GENDARMES ET AUX VOLEURS", nouvelles.

ANDRE PIEYRE DE MANDIARGUES — "LE MUSEE NOIR", nouvelles.

GERMAINE THERON — "LA DANSE DES PEINES", roman.

Le Comité de sélection avait également retenu un recueil de nouvelles de Jean ORIEUX, "MENUS PLAISIRS", qui vient de paraître, mais Jean ORIEUX venant de recevoir le prix du roman de l'Académie française est, de ce fait, mis hors concours.

Les manuscrits pour le *deuxième prix Stendhal* sont dès maintenant et jusqu'au 15 Octobre reçus aux éditions Robert Laffont, 30, rue de l'Université, Paris VIIe.

Le comté de Nicolet

Au mois de juin 1937, les premières équipes de l'Inventaire des ressources naturelles de la province de Québec prenaient la route. Des diverses enquêtes à mener sur le terrain, l'enquête agricole était, on le pense bien, la plus importante — l'agriculture étant, hors des grands centres, l'exploitation-clé de la vie économique. M. Firmin Létourneau faisait partie comme agronome de l'équipe du comté de Matane, donc chargé de l'étude à la fois la plus compréhensive et la plus délicate.

Cette première expérience d'hommes versés dans les sciences économiques et sociales, mais non encore rompus à l'enquête, fut à tout prendre une belle expérience. Chacun en revint convaincu de l'absolue nécessité, pour quiconque désire comprendre les problèmes sociaux comme ils se posent dans la réalité quotidienne, pour quiconque en particulier est, comme la plupart des équipiers de l'époque, chargé d'enseignement, de contacts habituels et soigneusement préparés avec les faits, avec la vie elle-même. Derrière les statistiques officielles sur lesquelles on se replie si volontiers, se cachent bien des espoirs et bien des déceptions; et une heure passée au long d'une route ou à l'ombre d'une grange à causer avec un agriculteur ou un colon vous en apprend souvent plus long que bien des savantes dissertations théoriques— car elle vous met en présence de l'homme, de celui qui vit la réalité sociale et la fait de l'effort de son esprit et de ses bras.

D'année en année, les équipes ont depuis lors continué le travail, tantôt dans un comté et tantôt dans l'autre. Tout le Bas Saint-Laurent, une partie des Cantons de l'Est et une partie des Laurentides ont été ainsi visités, étudiés: géographie, population, agriculture, industrie, commerce, transport, ressources locales, tout y passe. Une énorme documentation compilée avec soin s'est ainsi accumulée dans les dossiers du Ministère du Commerce et de l'Industrie. Malheureusement, on n'en a pas encore jusqu'ici tiré le parti le plus complet. Il est à souhaiter que les dossiers les plus anciens soient remis à jour et que l'ensemble soit le plus tôt possible mis à la portée du public.

De l'Inventaire des Ressources naturelles et de l'expérience acquise par certains enquêteurs est sortie déjà cependant une initiative importante: les cours publics et les "études sur notre milieu" de l'Ecole des hautes études commerciales — série de volumineux ouvrages, uniques en leur genre au Canada et qui constituent, pour quiconque veut étudier la province de Québec, un instrument de travail de première valeur. Quatre volumes: **Notre Milieu**—sorte de préface à la collection — **L'Agriculture, La Forêt, Montréal Economique**—étude régionale publiée à l'occasion du troisième centenaire—sont déjà sur le marché; un cinquième, **Les Pêcheries et la Chasse commerciales,** est sur le point de paraître, et le sixième, **Les Mines,** suivra de près. La collection complète comprendra une douzaine de volumes étudiant sous ses divers aspects l'économie de la province.

De 1937 à 1944, Firmin Létourneau participe à l'Inventaire des Ressources naturelles, chargé d'une année et d'un comté à l'autre, de l'enquête agricole. En 1942, avec le directeur et certains professeurs de l'Institut agricole d'Oka, il collabore au deuxième volume des études sur notre milieu: **L'Agriculture.** Lorsque, en 1944, il entreprend l'étude du comté de Nicolet, il apporte donc, outre sa longue expérience de l'agronomie, du journalisme et de l'enseignement agricole, des oeuvres rurales de toutes espèces, une préparation spéciale, très étendue et très poussée du travail d'enquête, une vue synthétique du problème rural, en même temps qu'une connaissance précise de chacune de ses données. Il est en état non seulement de dégager le cas de Nicolet, mais de le situer dans les perspectives agricoles et générales de la province.

Son livre se ressent de cette maitrise préalable du sujet à traiter. Il se présente comme la suite naturelle, parfaitement liée des études antérieures, et comme une donnée opportune et précieuse de la vaste enquête sur notre milieu amorcée il y a dix ans par l'Inventaire des Ressources naturelles.

Nous n'avons pas l'intention de faire ici une recension complète de l'ouvrage de Létourneau, mais simplement de le situer dans ses perspectives et ses cadres. L'auteur a suivi le plan classique des monographies de ce genre. Le milieu physique, point d'appui de la géographie économique et de la géographie humaine: situation géographique, antécédents géologiques, nature, valeur, répartition des sols, richesses naturelles, climat; puis, le milieu humain, "c'est-à-dire le milieu qui fournit le travail nécessaire à l'exploitation des ressources du milieu physique": origines, évolution, composition ethnique et religieuse, état présent de la population, principales institutions; en troisième lieu, le milieu économique, "celui qui résulte de l'action de l'homme sur le milieu physique": agriculture, industrie, commerce, transport, crédit, épargne et placement. Un dernier chapitre, présenté comme l'expression des volontés et des aspirations collectives de la population du comté de Nicolet, dégage dans ses données essentielles le problème humain comme il se pose dans cette partie du territoire québécois: fidélité et aspirations nationales et religieuses, volonté de perfectionnement et de conquête pacifique, etc.

Le tout forme un ensemble homogène dont se dégage une vue à la fois objective et nuancée, claire et précise du comté de Nicolet, de son passé, de son présent et de ses perspectives d'avenir. Les Nicolétains ont cette chance de bénéficier les premiers d'un courant d'idées qui depuis quelques années entraine nos hommes de sciences, nos économistes et sociologues à l'étude des problèmes de notre milieu. Ils possèdent désormais un ouvrage qui, par la somme des renseignements qu'il leur apporte sur eux-mêmes, leur passé et leur présent, peut être pour eux comme un nouveau point de départ, l'occasion d'un recommencement. A la lumière des renseignements généraux et des directives réunis dans ce volume, il leur est possible de se mettre eux-mêmes à l'étude de leur propre vie, de la mieux comprendre, de la mieux dominer, de la mieux ordonner et de la vivre plus intensément et plus complètement pour leur propre avantage et celui de la province tout entière.

Formulons ici un double voeu: que le livre de Firmin Létourneau se répande largement, non seulement chez ceux qui en sont à la fois l'objet et les bénéficiaires directs, mais partout dans la province, comme un exemple du genre d'étude qu'il convient d'entreprendre dans chacun de nos comtés et dans chacune de nos régions: que Létourneau lui-même continue l'oeuvre commencée et que d'autres se joignent à lui afin que se multiplient les études qui nous permettront de refaire sur une base solide notre organisation économico-sociale. Nous sommes arrivés à un moment de l'évolution économico-sociale où il va falloir la stabiliser, donc la diversifier, afin de compenser l'une par l'autre les fluctuations des divers facteurs composants. Seule une connaissance précise et détaillée des virtualités diverses de notre milieu physique et humain nous permettra d'en arriver là. Plus des ouvrages comme **Le Comté de Nicolet se** multiplieront **et mieux nous serons** en état de répondre aux exigences de notre époque.

Esdras MINVILLE

(Le Devoir)

Le divorce

Aujourd'hui que la famille est attaquée de toutes parts, il importe à tous ceux qui veulent travailler à sa sauvegarde, de fonder leur action de défense sur une connaissance sérieuse des principes philosophiques et théologiques. Jusque parmi les catholiques pratiquants ne déplore-t-on pas par fois une ignorance et des erreurs déconcertantes. Ne veut-on pas même en certains milieux relâcher les lois qui régissent la famille et prêcher le divorce à tout venant.

L'heure est grave, semble-t-il, et il est important de prévoir dès aujourd'hui ce que nous réserve demain la destruction de la famille. A tous ceux qui veulent raisonner leurs convictions à ce sujet et orienter sagement leur conduite, nous conseillons de lire LE DIVORCE, un ouvrage écrit par des spécialistes et qui vient de paraître aux Editions FIDES. Cet ouvrage étudie le divorce au point de vue juridique canonique, social et psychologique.

Le chapelet rouge

Tous les ans, à l'ouverture de la saison de la chasse, le comte Jean d'Orsacq organise une belle fête champêtre en son château.

C'est dimanche. La vieille demeure féodale est pleine d'animation et de gaité. Le matin, le comte d'Orsacq et ses hôtes vont à la chasse. Dès trois heures de l'après-midi, les grilles de la cour d'honneur sont grandes ouvertes, et la foule des villageois se répand dans le parc et dans le bois. Pendant ce temps, les châtelains des environs et les invités de Paris arivent en automobile.

Toute l'assistance, le châtelain et son épouse y compris, prennent part aux réjouissances qui se terminent trop tôt, avec le soir qui tombe. Les événements qui suivent la fête sont si rapides— crime et vol—qu'il ne s'écoule pas vingt heures entre le début du drame et le coup de théâtre qui brusquement met fin à l'instruction ouverte.

On reste étonné qu'un événement aussi inopiné dans une vie soit si chargé de psychologie. L'explosion d'instincts ignorés, les caprices du hasard engendrent parfois de tels drames. Ce qu'il y a de plus tragique dans l'existence, ce ne sont pas les drames qui naissent de nos seules fautes et de nos seules passions, mais ceux auxquels le destin semble ajouter, inutilement et méchamment, sa part inhumaine d'extravagance, de folie et de fatalité.

Nouveautés de la saison

Madame Haute-Couture vient d'ouvrir ses salons. Elle fait présenter les modèles de sa collection par trois jolies poupées: Catherine, Gaby et Simone.

Comme les petites filles ne sont pas admises à cette grande présentation, Madame Haute-Couture fait publier spécialement pour ses jeunes admiratrices, un album de huit pages contenant toutes les toilettes de Catherine, Gaby et Simone.

Cet album de poupées à découper, en vente dans toutes les bonnes librairies, au comptoir des jouets des magasins à rayons et à chaines et aux Editions Variétés.

L'escapade de Paulo

Les petits garçons qui liront l'histoire de Paulo en quête d'aventures, apprendront comme lui que rien ne vaut la quiétude et le charme de la maison. Ils admireront aussi cet album d'une facture toute nouvelle, dont les trente-deux pages sont illustrées en quatre, cinq et six couleurs sur papier de très belle qualité. La couverture cartonnée et reliée en pleines couleurs est recouverte d'un enchemisage également en couleurs. Un album de trente-deux pages publié par Les Editions Variétés.

Le dernier village

Ce "dernier village", c'est le petit village du Midi où une unité française échoue, harassée, après la terrible retraite de juin 1940 qu'elle a faite en combattant.

Mais la troupe a un vrai chef, un rassembleur de courages et d'énergies qui organise la défense du village. Après la fuite humiliante devant l'ennemi, c'est ici que s'affirmera l'esprit de résistance de ces hommes, promis à la mort. Dans ce "dernier village", une troupe française ensevelira son honeur.

Survient la nouvelle de l'armistice, qui sème le désarroi. "Mais on peut encore se battre", disent les uns. "Il faut obéir aux ordres", répliquent les autres. Et ces hommes qui avaient accepté de mourir doivent ceser le combat, la rage au coeur, sans accepter l'idée que la France soit vaincue.

Le comandant André Chamson, combattant des deux guerres, héros de la Résistance Française, a écrit là, dans cette manière âpre et réaliste qui évoque ses Cévennes natales, un livre de foi et de vérité qui est un témoignage poignant sur cete sombre page de l'histoire de la France. Une nouveauté qui vient d'être mise en vente aux Editions Variétés.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement devoue aux interêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques :
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	**$ 7.50**
Canada	**5.00**
Etats-Unis	**8.00**
Union Postale	**12.00**

Hebdomadaire

Canada	**$1.50**
Etats-Unis et Union Postale	**$2.50**

SAMEDI, 17 AOUT 1946

M. Salazar et ses critiques

Il est de mode dans une certaine presse de déblatérer à temps et à contre-temps contre les rares hommes d'Etat catholiques qui, en Europe et ailleurs, s'efforcent d'appliquer dans leurs pays les principes d'ordre et de justice qui doivent inspirer tout gouvernement chrétien. Nous avons eu souvent l'occasion de parler des attaques injustes portées contre le général Franco et son gouvernement. Aujourd'hui c'est M. Salazar, président du Portugal, qui est en cause.

Dans son édition du 22 juillet, un magazine américain s'est porté contre cet homme d'Etat catholique, le plus brillant qui existe actuellement en Europe, à des critiques aussi malveillantes que mal fondées. Il trouve étrange que M. Salazar ait pu garder le pouvoir au Portugal pendant plus de vingt années, sans avoir jamais eu un soupçon d'opposition. Il lui reproche d'avoir des tendances antidémocratiques, d'avoir conservé, pendant la dernière guerre, une attitude de neutralité tout en s'attirant la bienveillance des Nations Unies et en particulier de la Grande-Bretagne. Il admet, cependant, que sous le régime de ce "dictateur", les finances du Portugal se sont améliorées, que les exportations de ce pays ont augmenté, que sa marine marchande a doublé son tonnage, et que l'on trouve dans ses magasins une foule d'articles que l'on ne peut pas se procurer dans les autres pays d'Europe. Il admet même, que, par ses qualités intellectuelles et par ses vertus morales, M. Salazar est bien supérieur aux autres dictateurs de l'Europe, avec lesquels il tient absolument à le comparer.

Mais ce magazine reproche surtout à M. Salazar d'avoir inauguré un ordre nouveau au Portugal en se basant sur ces deux grandes chartes de la réforme économique et sociale: l'encyclique **"Rerum Novarum"** de Léon XIII et l'encyclique **"Quadragesimo Anno"** de Pie XI. Il lui fait un crime d'avoir une sainte horreur des prétendues institutions démocratiques qui élèvent sur un piédestal l'individu, le "citoyen", et qui oublient que cet individu et ce citoyen font partie d'une famille, appartiennent à une profession, sont membres d'un groupe ethnique ou confessionnel, et ont des traditions culturelles qui ne sont pas celles des autres individus et des autres citoyens.

Cette critique est le plus bel éloge que l'on peut rendre à M. Salazar qui prouve ainsi qu'il est l'ennemi de l'uniformité ignorante et persécutrice, et l'ami de la diversité qui tient compte des droits des peuples et de leurs libertés élémentaires.

Un lecteur indigné fait remarquer, dans une édition subséquente, que l'auteur de l'article sur M. Salazar est très mal informé et que cet homme d'Etat, si injustement attaqué, doit avoir quelques mérites puisqu'au milieu de la dépression mondiale et pendant la deuxième guerre mondiale, il a réussi à tirer son pays du marasme financier où il végétait depuis soixante-dix ans. Il ajoute que les Portugais ont montré leur largeur d'esprit et leur sentiment inné de la justice en fondant, en dehors de leur pays, des colonies prospères où se manifestent l'unité politique et l'absence de préjugés de race, et dont le Brésil contemporain est le plus brillant exemple. Et que dire de l'admirable souvenir que gardent du Portugal tous les réfugiés de guerre, qui ont bénéficié de la chaleureuse hospitalité de ce pays et qui l'ont regardé comme une oasis de tranquillité et de paix à un moment où tous les pays d'Europe étaient dans les affres de la guerre?

L'explication de l'animosité générale contre M. Salazar peut facilement se trouver dans le fait suivant: au début de la guerre civile d'Espagne, le Portugal a rompu ses relations diplomatiques avec Madrid. Cette rupture fut le fruit d'une longue tension entre le Portugal et le gouvernement du Front populaire espagnol. Le Portugal a toujours craint, depuis le début de cette guerre civile, de voir le communisme se répandre de l'Espagne en son propre territoire, et il a réprimé énergiquement les moindres signes de dissension politique interne.

M. Salazar ne voulait pas que son pays devienne communiste et soit soviétisé.

Charles GAUTIER

AU JOUR LE JOUR

Au congrès de la Fédération canadienne des Instituteurs, M. Wayne Hall, instituteur anglo-protestant de la province de Québec, a très bien défendu la cause des instituteurs catholiques de langue française de cette province: "Dans le Québec, a-t-il dit, il y a trois organismes: l'Association des professeurs protestants, la Fédération des professeurs catholiques de langue anglaise, et la Corporation générale des instituteurs et institutrices catholiques de langue française. Actuellement, deux seulement sont représentées dans la Fédération canadienne des Instituteurs et ne représentent que la minorité de cette province. Il est de la plus grande importance que la majorité ait au moins son délégué. Et même alors, ce ne serait pas assez d'un délégué. N'oublions pas que les catholiques de langue française, de par leur philosophie, leur mentalité, leur éducation, apporteront une contribution originale et personnelle à nos délibérations. Nous ne saurions espérer être une fédération véritablement canadienne sans eux." Tout cela est très bien et part d'un bon naturel. Nous ne mettons aucunement en doute la sincérité des convictions de M. Hall, mais, dans la pratique, trop souvent, pour ne pas dire toujours, la majorité n'use-t-elle pas de cajoleries pour attirer dans ses associations la minorité canadienne-française, et ne se sert-elle pas ensuite de son nombre et de son influence pour étouffer la voix de cette minorité, pour neutraliser cette contribution originale que l'on prétend tant rechercher?

X X X

Le ministre de la Voirie d'Ontario déclare que les grèves qui sévissent actuellement dans cette province nuisent sérieusement au programme de construction et d'entretien des routes provinciales. Elles nuisent également à la réalisation du programme de construction de nouveaux logis et à la manufacture d'articles qu'il est important de mettre sur le marché le plus vite possible. Il est à désirer, pour le plus grand bien immédiat de notre pays, que l'on mette un terme à ces grèves inutiles et désastreuses.

ARGUS

DERRIERE LA SCENE

Le procès de l'évêque de Dantzig

Tandis que Mgr Karl Maria Splett, évêque de Dantzig, est à purger dans une prison polonaise les huit années d'emprisonnement auxquelles il a été condamné par une cour spéciale de Dantzig, en février dernier, on commence à connaître plus de détails sur les faits qui ont servi de griefs d'accusation contre lui. CIP a reçu un mémoire de 3,000 mots dressé par un prêtre qui fut l'un des collaborateurs les plus intimes de Mgr Splett. Ce mémoire jette de la lumière sur plusieurs des conditions dans lesquelles Mgr Splett a exercé ses fonctions comme Administrateur apostolique de Chelmno, de décembre 1939 à août 1945. Le mémoire souligne, entre autres choses, que presque tous les prêtres polonais du diocèse de Chelmno qui ont comparu comme témoins au procès ont témoigné en sa faveur tandis que la plupart des prêtres qui ont témoigné contre lui étaient venus à Dantzig, ou dans le diocèse de Chelmno, après l'effrondrement du régime nazi et, par conséquent, ne connaissaient pas personnellement les faits et gestes de Mgr Splett sous l'occupation.

Comme le procès de Mgr Splett s'est déroulé dans une atmosphère d'effervescence nationaliste et sous une pression très forte de la part du régime de Varsovie, il y a de bonnes raisons de croire que la Cour n'a pas considéré toute la vérité. C'est ce qu'a fait ressortir l'Osservatore Romano: *"L'issue du procès était manifestement déterminée d'avance et on a eu recours par conséquent à des rapports non contrôlés et incontrôlables. Il faut attendre que l'on puisse faire appel à l'histoire. Mais il semble dès maintenant, d'après le compte rendu du procès, bref et rempli de propagande, que Mgr Splett ne prêta pas son aide aux autorités allemandes d'occupation, mais au contraire subit leur tyrannie sous la forme de menaces de sanglantes représailles, représailles qui auraient apporté aux Polonais un surcroit de souffrance".*

L'avocat de la poursuite, H. Dawski, a déclaré que les Nazis avaient tué 450 des 670 prêtres du diocèse de Chelmno. Il semblait insinuer que leur exécution était due au fait que Mgr Splett ne les avait pas suffisamment protégés. En réalité, cependant, comme le signale le mémoire, presque tous ces prêtres furent tués avant l'arrivée de Mgr Splett et les massacres menés parmi le clergé furent l'une des raisons pour lesquelles le Vatican nomma Mgr Splett administrateur apostolique de Chelmno le 5 décembre 1939. Ces massacres eurent lieu peu après l'invasion de la Pologne par les Allemands. A Pelplin, où demeurait l'évêque de Chelmno, tous les prêtres furent tués sauf deux le 20 octobre 1939. Les deux exceptions furent Mgr Sommik, évêque auxiliaire de Pelplin, malade au lit, et Mgr Sawicki, qui avait été appelé au loin par un officiel nazi au sujet de la bibliothèque du Séminaire, dont il était le conservateur. L'évêque de Pelplin avait fui et était mort en exil.

Ces massacres ne visaient pas uniquement les Polonais mais les Catholiques, car on comptait beaucoup de prêtres allemands parmi les prêtres tués, comme par exemple les abbés Kuchenbecker de Bobow, Schuett de Pelplin, Hundsdorf de Muensterwalde, Schliep de Lubichow, Schwantz de Dirchow et Grudzinski de Zempelburg. Dans ces régions de population mixte, la persécution a été pire que dans les régions entièrement polonaises.

Mgr Splett recueillit tous les renseignements possibles sur les persécutions nazies dans le diocèse de Chelmno et les fit parvenir au Nonce Apostolique à Berlin pour qu'il les transmette au Vatican. Peu après il était nommé Administrateur apostolique, avec tous les droits et devoirs d'un évêque résidant.

Tout en réorganisant le ministère pastoral, poursuit le mémoire, Mgr Splett montra clairement qu'il considérait ses fonctions en diocèse polonais comme purement temporaires. Il voyait donc aux questions d'administration dans sa propre chancellerie de Dantzig et ne nommait aucun nouveau curé mais seulement des administrateurs.

Afin d'assurer la subsistance des prêtres polonais et celle des familles de ceux qui étaient morts, il obtint 100,000 marks de la Conférence des évêques allemands à Fulda. Il permit aux prêtres polonais de célébrer la messe dans des maisons privées, et sans ornements. Il fit passer en contrebande du vin et des hosties dans le camp de concentration de Stutthof à l'intention des prêtres polonais qui s'y trouvaient internés, et fit beaucoup pour aider le clergé polonais.

L'usage du polonais aux offices religieux et au confessionnal fut prohibé par la Gestapo. Pour ce qui est des confessions, la défense ne fut pas respectée tout d'abord par les prêtres polonais aussi bien qu'allemands. Mais un nouveau directeur de la Gestapo, le Dr Wolf, se mit à arrêter un grand nombre de prêtres des deux nationalités et menaça de les garder en prison tant que Mgr Splett ne défendrait pas formellement les confessions en polonais. Ce fut l'une des décisions les plus pénibles de toute la vie de Mgr Splett quand il se vit finalement obligé de défendre les confessions en polonais afin d'empêcher le diocèse de Chelmno de subir le sort du diocèse voisin de Warthegau (région de Poznan) où le gauleiter Greiser avait complètement banni toutes les pratiques religieuses.

Le mémoire mentionne plusieurs cas où Mgr Splett intervint en faveur de prêtres polonais et parfois, mais pas toujours, obtint leur libération. Le mémoire raconte aussi comment certains des prêtres de la région réussirent à acheter des fonctionnaires de la Gestapo et à obtenir la libération de confrères en échange de poulets, de beurre et d'oeufs.

Quant à l'accusation selon laquelle Mgr Splett ordonna d'enlever les inscriptions et les emblèmes polonais des églises, l'auteur du mémoire déclare qu'à sa connaissance des instructions à cette fin furent émises directement par les régisseurs de district et les maires nazis. Mgr Splett ne sut la chose que par des rapports de ses prêtres.

Enfin, le mémoire atteste que Mgr Splett avait déjà fait des préparatifs sous le régime nazi pour rendre le diocèse de Chelmno à la Pologne, en préparant, par exemple, une nouvelle édition du catéchisme en polonais.

Le mémoire montre aussi comment les sentiments nationalistes se sont faits violents dans les régions qui comptaient une population mixte. Au temps de la première arrestation de Mgr Splett, sous les Russes, on suggéra aux autorités polonaises que Mgr Francis Sawicki devienne vicaire général de Chelmno, mais le gouverneur polonais refusa catégoriquement en déclarant qu'il était un "Allemand de race". Lorsqu'en 1938 le Vatican voulut nommer le même Mgr Sawicki évêque de Dantzig, les autorités de Dantzig protestèrent avec autant de violence, appelant Mgr Sawicki un "Polonais".

C. I. P.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 17 AOUT 1926

Tous les soirs des fêtes du centenaire d'Ottawa a lieu, au parc Lansdowne, une grande représentation historique, avec tableaux et chants français et anglais.

Le maire d'Ottawa a reçu ce message de M. Mackenzie King, ex-premier ministre du Canada: "La Capitale du Canada se revêt cette année d'une nouvelle dignité en commémorant le centième anniversaire de sa fondation. Je suis heureux en ma qualité de citoyen de cette ville, y ayant demeuré plus de vingt-cinq ans, de m'unir à tous mes concitoyens pour apprécier tous les avantages dont j'ai joui pendant mon séjour à Ottawa. Le site imposant sur lequel se dresse le siège du gouvernement fédéral du pays impose à la génération présente de même qu'à la génération future une dette de profonde reconnaissance envers ceux qui firent le choix de Bytown comme capitale du Canada. Au pouvoir ou non, j'espère avoir encore longtemps le plaisir de coopérer avec mes concitoyens à l'agrandissement et au progrès de la capitale de notre pays."

A l'occasion des fêtes du centenaire d'Ottawa, le "Droit" publie aujourd'hui un numéro-souvenir d'une centaine de pages où sont relatés les principaux événements de l'histoire religieuse et politique de la capitale du Canada, les principales étapes du progrès de ses nombreuses institutions. Voici quelques chapitres de sa table des matières: origines religieuses et françaises d'Ottawa; arrivée du premier prêtre à Bytown; les oeuvres des Oblats de Marie Immaculée; fondation de Bytown; les "Cheneurs"; l'université d'Ottawa; le creusage du canal Rideau; les Soeurs Grises de la Croix; le premier chemin de fer; la naissance de la capitale; les édifices parlementaires; les premiers Canadiens de Bytown; les évêques d'Ottawa; nos paroisses canadiennes; un siècle de progrès scolaires, les rues et les journaux d'Ottawa; les hôtes de Rideau Hall; la politique à Ottawa depuis 1841; les maires d'Ottawa depuis 1847; les grandes dates historiques; les hommes en vue de la capitale, etc.

Les fêtes du centenaire jettent dans l'ombre la campagne électorale fédérale.

NOS LECTURES

"Pour les vingt ans de Colette" de Monique Levallet-Montal

Il est une phrase, extraite d'un rapport célèbre, que bien des journaux se plaisent à citer ces jours-ci: "C'est par la femme que l'on obtient le plus rapidement l'orientation des esprits."

Thème de dissertation facile que celui-là, qu'on le considère d'une manière abstraite ou qu'on le traite au point de vue historique. Nous le savons tous: la mort et le péché sont entrés en ce monde par une femme, et c'est par une femme que la Vie et la Grâce nous ont été rendues.

Ce serait donc une grave erreur de négliger l'élément féminin dans notre campagne de Moralité. Par la jeune fille, par la mère de famille, une nation se christianise ou déchristianise. Son influence sur l'homme, et par lui, sur la société entière, est si considérable qu'on peut affirmer que la femme, en définitive donne le ton moral à nos villes et à nos campagnes.

Plusieurs fois déjà, le Service de Presse d'Ottawa a demandé la collaboration de tous les membres féminins de l'Action Catholique dans la Croisade de Pureté et spécialement dans le problème des lectures.

Nous voudrions aujourd'hui leur recommander un livre très utile: POUR LES VINGT ANS DE COLETTE, réédité par Granger. L'ouvrage, très bien écrit par une mère de famille, Monique Lavellet-Montal, a l'avantage de s'adresser non seulement aux Colettes de 17 ans et plus, mais aussi aux mères de famille, aux éducateurs et aux éducatrices.

D'une manière délicate et d'esprit franchement chrétien, l'auteur étudie toutes les questions qui peuvent troubler Colette jeune fille et Colette mariée: l'amour, le mariage, la maternité, la chasteté conjugale et en dehors du mariage, etc . . .

Trente pages sont consacrées à la lecture. C'est un plaisir pour nous de les résumer et d'en extraire de larges citations.

LE PROBLEMES DES LECTURES

Levallet-Montal pose d'abord le principe général: "Le détournement de l'art en matière littéraire, cinématographique ou théâtrale, consiste à faire du livre, du film, de la pièce, une pierre d'échoppement pour notre foi, une cause de perversion de notre pensée, une excitation dircte de notre sensualité, de cet instinct mauvais qui vit en nous comme un relief du péché originel."

LES LIVRES LES PLUS DANGEREUX POUR NOTRE FOI

"Laissons de côté, si vous voulez, les livres où nos dogmes catholiques sont ouvertement bafoués: ce ne sont pas les plus dangereux . . . L'élégante ironie d'un Anatole France nous blesse plus que les blasphèmes grossiers d'un Zola. Bien plus perfide pour beaucoup d'intelligences que le livre qui attaque, celui qui ridiculise, qui méprise ou prend en pitié."

LENTE ET SURE DEFORMATION DE LA CONSCIENCE

"Pour les lecteurs et les lectrices des romans d'aujourd'hui, le détriment que subissent la foi et, indirectement, la pureté, prend bien plus fréquemment l'aspect d'une sûre et lente déformation de la conscience. Il est des atmosphères qui sont délétères et, peu à peu, empoisonnent. L'empoisonnement de l'esprit est peut-être le danger le plus redoutable. Après un écart très grave, après une faute honteuse, on va crier au secours auprès du prêtre, mais l'esprit perverti revient difficilement à l'ordre."

L'ELEGANTE AMORALITE DE MAURORIS

"Pour qu'un roman ou un film soit moral, il faut que nous n'emportions pas l'impression d'une sorte d'équatation entre le bien et et le mal. Non qu'il faille que toujours le mal soit puni et le bien récompensé, mais que le bien reste le bien et que le mal demeure le mal . . . Si certains livres audacieusement immoraux et que l'on ferme avec un haut-le-coeur, peuvent, en de rares circonstances, ne point faire de mal à un lecteur très averti, il n'est point de conscience que n'émousse bientôt le contact fréquent avec une quantité d'auteurs qui, tout en nous épargnant parfois les crudités et les descriptions malpropres, marquent leurs oeuvrés de ce cachet d'élégante amoralité. AINSI DE MAURORIS. Chez ses héros, la question du bien ou du mal ne se pose pas. Ils usent de l'amour avec une liberté qui ne s'embarasse ni de chaines ni de préoccupations familiales ou sociales . . . Chez lui comme chez quantité de romanciers, l'ordre dans l'amour, la fidélité dans le mariage, la maitrise de la passion n'ont plus aucun caractère intrinsèque de moralité."

Nous continuerons samedi prochain un chapitre si intéressant.

PERE PAUL GAY, C.S.S.P.
Président du Service de Presse, 125 Wilbrod, Ottawa.

(1) Monique Levallet-Montal. — POUR LES VINGT ANS DE COLETTE. En vente chez Granger, 54 ouest, rue Notre-Dame. Montréal.

Un Jésuite à l'Académie des sciences

Le R. P. Lejay, qui vient d'être élu à l'Académie des Sciences est le plus jeune des membres de l'illustre compagnie, car il n'a pas cinquante ans. Directeur de l'Observatoire de Zi Ka Wei, à Shangai, il s'est voué à des recherches sur la pesanteur, les masses d'eau de la haute atmosphère, l'exploration par radar des champs d'électrons, etc. . . Ce savant jésuite est directeur de recherches au Centre National de la recherche scientifique. Il a écrit plus de cent mémoires sur les travaux les plus divers.

E.S.P.

Hommage à la revue catholique

"AMERICA"

La grande revue catholique "America", dirigée par les Jésuites des Etats-Unis, vient de recevoir du Souverain Pontife une marque précieuse d'estime et d'encouragement. Le directeur en chef avait fait hommage à Sa Sainteté d'une série complète des numéros parus durant la guerre. Le Pape en profita pour lui adresser une lettre autographe où il félicite la revue de son excellent travail et souligne le rôle important que la presse catholique joue à notre époque. Les maladies mortelles minent actuellement le corps social, écrit-il. L'Eglise par l'enseignement de son chef s'efforce de les combattre. Cet enseignement c'est la presse catholique qui le fera pénétrer au foyer, dans les cercles du travail et de l'entreprise, chez les législateurs et les gouvernants. Ainsi a fait "America". Aussi en la fête de saint Robert Bellarmin, de la Compagnie de Jésus, grand journaliste et apologiste, le Pape se déclare-t-il heureux de rendre ce haut témoignage à la vaillante revue.

E.S.P.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

GEORGE-MERCER DAWSON
(1849-1901)

George-Mercer Dawson naquit à Pictou, Nouvelle-Ecosse, le 1er août 1849, du mariage de sir John-William Dawson, célèbre savant et principal de l'Université McGill, et de Margaret Mercer. Il étudia à l'Université McGill ainsi qu'au collège royal des mines, à Londres. A l'âge de 24 ans, on le nomma géologue-botaniste dans la commission internationale canado-américaine. Il publia en cette circonstance **"Report of the Geology and resources of the region in the vicinity of the 49° parallel"** (Montréal, 1875). L'année de cette publication, il entra dans le corps des arpenteurs de cadastre, dont il devint l'assistant-directeur, en 1883, et le directeur, en 1895. Il s'occupa surtout d'étudier les territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique. Parmi les travaux spécifiques dont le chargea le gouvernement, il faut mentionner l'enquête sur les ressources de la mer de Behring.

Il a publié **Description and Sketch of the physical geography and geology of the Dominion of Canada** (Montréal, 1884), en collaboration avec M. A.-L.-C. Selwyn; **Comparative vocabularies of the Indian tribes of British Columbia,** en collaboration avec M. F. Tolmie; **Geography of British colonies** (Londres, 1892), en collaboration avec M. Alexander Sutherland.

Il mourut à Ottawa, le 2 mars 1901. Il avait obtenu entre autres distinctions celles de Compagnon de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges, docteur en droit de Queen's et de McGill, ainsi que membre de la Société Royale, qu'il présida, en 1893. Il était demeuré célibataire.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

En feuilletant les journaux

Français ou communistes d'abord?

LE CANADA — Selon les plus récentes déclarations de M. Maurice Thorez, ce leader communiste est d'accord avec d'autres chefs politiques français pour réclamer l'internationalisation de la Ruhr, un statut spécial pour la Rhénanie, et le rattachement de la Sarre au système économique et monétaire français. Tout cela est très bien, et les Français ne peuvent que se rejouir de voir se faire l'unanimite de leurs partis politiques sur cette importante question de la rive gauche du Rhin.

Malheureusement, lorsque l'on voit ensuite M. Thorez se mettre à la remorque de l'Union soviétique pour toutes les autres questions internationales, on se demande comment il compte que la France puisse obtenir satisfaction au sujet de la Sarre, de la Rhénanie et de la Ruhr . . . Car Moscou, revenant à sa traditionnelle politique de préférer l'Allemagne à la France s'est prononcé en faveur des communistes allemands, dans la question vitale qui oppose ces derniers aux communistes français.

La Russie a démembré l'Allemagne à l'est, mais elle ne veut plus seulement entendre parler qu'on y touche à l'ouest. Les Soviets comptent, par cette attitude, se gagner les sympathies des Allemands, farouchement opposés à tout changement dans le statut de la Sarre et des autres régions occidentales du Reich.

Il reste à savoir si M. Thorez placera les intérêts de la France au dessus des désirs de Moscou...

* * *

L'Assomption de la Vierge

LE SOLEIL. — C'est une triple vérité, en l'honneur de la très sainte Vierge, que l'Eglise nous rappelle chaque année, le jour de son Assomption: sa sainte mort, sa glorieuse résurrection et son entrée triomphale au Ciel.

Sa mort n'a rien de commun avec la nôtre... qui s'accompagne de tout un cortège de souffrances et d'ennuis. Elle fut plutôt comme un court sommeil, pendant lequel son âme, dans un suprême élan d'amour, prit son essor vers le Ciel, sans connaitre les affres de l'agonie, ni les amertumes d'une vie qui s'éteint.

Et que dire de sa résurrection anticipée. C'est une vérité non encore définie comme dogme de foi, mais admise par la croyance universelle, qu'à peine déposé dans le tombeau, son corps comme celui de son Fils, ressuscita glorieux et immortel, exempt de la flétrissure et de la corruption de la chair.

Enfin, son arrivée dans le Ciel fut triomphale Bien magnifiques furent les démonstrations qui soulignèrent l'entrée dans Jérusalem de l'Arche d'Alliance, mais combien plus solennelles furent les fêtes qui saluèrent l'entrée de Marie, Arche du Testament nouveau, dans le Jérusalem céleste.

C'est tout le choeur des anges, des vierges, des martyres, des élus de Dieu qui accueillirent sa venue . . . ce sont les trois Personnes divines elles-mêmes qui la reçurent: le Père, comme sa fille, le Fils, comme sa mère, le Saint Esprit, comme son épouse, et la placèrent sur un trône le plus glorieux après celui de l'Homme-Dieu.

Que nos coeurs s'unissent en ce jour à toute la cour céleste pour la louer, la bénir et la prier. Vienne alors le jour du suprême départ et de l'éternel adieu. Elle nous accueillera à son tour dans la céleste Patrie.

* * *

L'enregistrement

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Tous les Canadiens épris de liberté seront heureux d'apprendre, si, comme on l'espère, le gouvernement l'annonce dans quelques heures, l'abolition de l'enregistrement national. Mesure très utile et acceptable en temps de guerre, l'enregistrement n'est qu'une mesure de police en temps de paix. Il est des Etats où l'on ne peut circuler pendant une heure sans avoir à produire, sous un prétexte ou un autre, quelque pièce d'identité. Le Canada n'en est pas encore là, Dieu merci, et il convient de résister à toutes les tentatives, d'où qu'elles viennent et quelles que soient les bonnes intentions de leurs auteurs, pour enrégimenter les Canadiens. Les dictatures s'établissent d'abord par des mesures aussi bénignes que l'enregistrement des citoyens, puis leurs interventions dans la vie privée sont de plus en plus nombreuses et abusives. Il est heureux que le gouvernement canadien ne manifeste pas le désir de s'engager sur cette voie mauvaise qui consiste à subordorner le citoyen à l'Etat par la police.

* * *

La raison française triomphera

LA CROIX, PARIS. — L'Europe a besoin d'une nation juste, bonne, chevaleresque, le monde d'une France calme, ordonnée, forte, désintéressée, apôtre des idées de collaboration et de mieux-être social.

Notre pays a connu d'autres périodes troubles et a trouvé toujours les moyens d'en sortir à son honneur. Ses relèvements à travers l'histoire ont chaque fois prodigieusement surpris les contemporains.

Quelques hommes — il suffit — assez maitres de soi pour préserver leur jugement de la contagion des préjugés courants, assez forts pour bâtir à nouveau du solide sur le sol et avec les matériaux français, et le renouveau est assuré.

"Notre tempérament de terriens éprouve, écrit le Dr Ayrignac, combien il faut peu de grains pour ensemencer un champ de blé si la semence est bonne et s'il y a des laboureurs".

L'égoïsme et l'individualisme depuis cent cinquante ans ont pénétré partout, rongeant la France comme un cancer.

C'est dans la restauration du foyer et de l'esprit familial que le dévouement et la compréhension réciproque, le sentiment de la primauté du bien commun sur l'intérêt personnel et la pratique du sacrifice trouvent leur plus immédiat et plus efficace champ d'action.

Les familles françaises! Que sont-elles devenues depuis que l'individu est regardé comme l'unité sociale, le maitre, le roi, le seigneur absolu?

"Vous voulez faire la politique d'une grande Puissance, disait récemment à l'un des nôtres à Genève, un diplomate étranger; quel sera dans cinquante ans le chiffre de votre population?"

Si les naissances de 1868 à 1935 ont diminué de 396,000, si l'an dernier notre pays a compté 20,000 décès de plus que de naissances, la suppression des cadres sociaux, spécialement de celui de la famille, en porte la plus grande responsabilité.

Combien alors devons-nous encourager nos chers Jacistes qui travaillent si généreusement à reconstituer à la campagne des foyers profondément chrétiens, nos chers anciens Jacistes qui, avec la L.O.C. tentent le même effort dans les milieux ouvriers!

Les uns et les autres sont les excellents militants de cette Action catholique qui rebâtira la famille française et réhabilitera les moeurs chrétiennes dans notre pays.

Léon MERKLEN.

Ce que doit être la jeunesse catholique

Dans ses discours à la jeunesse, Pie XI a tracé l'idéal qui devait la guider à notre époque. C'est ce modèle que les jeunes catholiques de tous les pays doivent s'efforcer de reproduire. Ils y ajouteront les caractéristiques propres à leur nationalité. Les Canadiens-français ne font pas exception à cette règle. Tel est le sujet que développera dans le premier cours de la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe, un religieux distingué, le R. P. Robert Fortin, S.S.S., directeur de la Revue ecclésiastique du clergé, professeur de théologie à Montréal et à Sherbrooke, et animateur de plusieurs oeuvres sociales. Cette Semaine s'ouvre par une soirée d'apparat le jeudi soir, 26 septembre prochain. Le premier cours aura lieu le lendemain, vendredi matin, à 10 h.

LUCIEN MASSE, C.P.A. **DONAT VIEN, F.A.E.**

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

189, rue Principale — Hull

DIMANCHE, 18 AOUT 1946
230e jour de l'année
Soleil 5.03 7.04
Lune 10.12 11.19

Le Droit

DIMANCHE, 18 AOUT 1946
QUARANTE-HEURES
Pakenham: 17. 18, 19 août.
Fête: Xe dim. après Pentecôte.
Solennité de l'Assomption.

Quatre | HULL, SAMEDI 17 AOUT 1946 | Température: Nuageux

Les terrains de jeux

Leur nécessité, dans une ville, n'y fait plus de doute. — Ils constitueront de plus en plus un service social essentiel. — De leur nombre suffisant, de leur bonne organisation et de leur saine direction dépendent la santé physique et morale des jeunes, par conséquent des futurs citoyens.

Un échevin d'Ottawa signalait dernièrement que l'oeuvre des terrains de jeux en est une qui s'avère de plus en plus nécessaire dans les villes, où l'on ne saurait permettre, disait-il, que les enfants s'amusent dans les rues. Sa ville, mentionnait-il aussi, se rend compte de cette nécessité et elle en est rendue à consacrer, cette année même, aux terrains de jeux, la somme de $92,000.

C'est tout de même une somme que celle de $92,000. Il y a une vingtaine d'années, on n'aurait nullement songé à dépenser autant d'argent pour une fin pareille parce que l'opinion publique n'était pas alors préparée à acquiescer à des dépenses de la sorte. Aujourd'hui, l'esprit et le sens social sont plus répandus. Aussi personne n'oserait reprocher à sa municipalité de subventionner une oeuvre comme celle des terrains de jeux.

Celle-ci est devenue comme un service social. La famille n'est plus capable seule de pourvoir à l'occupation des loisirs des enfants, surtout dans les grandes vacances de l'été. Le père est obligé d'aller à son travail quotidien; la mère est presque toujours surchargée de besogne; dans la plupart des cas, sinon toujours, parents et enfants habitent un logement fort exigu, dépourvu de cour ou, s'il y en a une, elle sera trop peu vaste pour permettre facilement les jeux et les ébats.

La solution du problème est facile pour les familles qui peuvent aller passer les mois de chaleur à la campagne. Mais tel n'est pas le cas de la majorité.

Alors, beaucoup d'enfants n'ont que la rue pour partage, avec tous ses dangers. Aussi bien, le jeu est-il interdit dans les rues, et avec raison, puisqu'elles n'existent pas pour y jouer. Elles sont faites et doivent servir pour la circulation générale.

Il faut donc aménager pour les enfants des endroits propices et exclusifs pour leur amusement. Ce n'est évidemment pas une famille qui peut se charger de cela, mais la communauté elle-même, par l'intermédiaire d'organisations appropriées.

Il en coûte évidemment quelque chose pour préparer un terrain, l'entretenir en bon état, acheter les installations et instruments de jeu, assurer la direction et la surveillance. On peut mettre à cela beaucoup de dévouement gratuit, mais il faut quand même un minimum d'argent.

Aussi bien est-ce de l'argent qui ne saurait être mieux placé, mieux employé. Les terrains de jeux contribuent grandement à préserver et à accroître la santé physique et morale des enfants. Ils aident à leur formation intellectuelle et sociale.

L'emploi des loisirs des jeunes, particulièrement pendant l'été, a toujours été pour les éducateurs et les parents un véritable cauchemar. Il arrive trop souvent que des enfants s'engagent alors dans une mauvaise voie, à cause de l'oisiveté forcée où ils se trouvent plongés, de la rencontre de mauvais compagnons et compagnes. Sans compter les escapades loin de la maison au cours desquelles il arrivera quelque accident corporel entraînant de pénibles blessures, voire la mort.

Au terrain de jeux, c'est la sécurité à tous égards, pour autant qu'elle peut être raisonnablement assurée. Il y a direction et surveillance en tout, et l'on y a le souci du bien moral autant que physique de l'enfant. On y prend aussi des moyens d'ajouter à ses connaissances et de faire valoir ses talents ou aptitudes.

On peut donc dire que le terrain de jeux bien organisé et bien dirigé est à la fois préservateur, moralisateur et éducateur. L'enfant, mêlé avec nombre d'autres compagnons ou compagnes, y fait un apprentissage de la vie en société.

Il est certain que l'oeuvre des terrains de jeux rend des services de première importance aux enfants, aux familles et à la société. Et l'argent qu'elle exige est mille fois compensé ou remboursé par les bienfaits immédiats et futurs dont on lui est redevable. En effet, en préservant et en fortifiant physiquement, moralement et socialement les jeunes, elle les forme davantage à la vie, elle soulage les foyers et prépare à la société des hommes et des femmes en plus grand nombre meilleurs. Ce n'est pas en vain que l'enfant aura pu en bénéficier ou en aura été privé.

A Hull, où l'oeuvre existe, elle est encore jeune mais elle se fait de plus en plus active et prometteuse. Si elle pouvait compter sur des ressources proportionnellement aussi abondantes qu'à Ottawa, sa voisine, elle pourrait faire sensiblement plus et mieux. Il est à croire cependant qu'elle grandira d'année en année, justement en pouvant obtenir tous les subsides qu'il lui faut.

Henri LESSARD

Revenu au pays



Le caporal d'artillerie MAURICE DENIS, fils de M. et Mme Eugène Denis, 53, rue Victoria, Hull, est arrivé ici hier soir, après avoir passé 19 mois outre-mer. Il était préposé à la paye au centre de rapatriement des soldats canadiens en Angleterre. Le caporal Denis fut accueilli à la gare Union à 7 h. 45 hier soir par une foule de parents et d'amis. Son frère, l'aviateur-chef Gérard Denis, est revenu au Canada depuis un mois après avoir servi en Allemagne.

On recueille des signatures

Le Comité des Intérêts civiques de Hull, qui a décidé de faire signer une pétition par les citoyens de la ville dans le but d'obtenir que ce soit la Cité de Hull elle-même, plutôt que la Gatineau Power Co., qui ait l'autorisation d'acheter le réseau local de l'Ottawa Light, nous informe que le travail est commencé.

Les gens sont priés de faciliter ceux qui passent pour faire signer. L'idée de la requête, qui est faite au premier ministre Duplessis et à la Régie provinciale de l'Electricité, c'est d'éviter la constitution d'un monopole dans Hull, au bénéfice de la Gatineau Power, pour ce qui regarde la distribution de l'électricité, et de permettre l'établissement d'une Hydro municipale qui donnera dans Hull les excellents résultats constatés en Ontario, particulièrement à Ottawa, tout en maintenant une concurrence salutaire et bienfaisante à l'endroit de la Gatineau Power, déclare le Comité.

Funérailles

Mme Gérard Simard

CHELMSFORD (Ont) (DNC)— Jeudi matin à 10 heures ont eu lieu les funérailles de Mme Gérard Simard, décédée au début de la semaine au Sanatorium de London, Ont.

Le service funèbre fut chanté par le curé, M. l'abbé Lionel Séguin en l'église St-Joseph.

La défunte âgée de 22 ans était née Simone Larose, fille aînée de M. et Mme Roméo Larose, de cette paroisse. En 1939 elle épousa Gérard Simard qui lui survit. Elle laisse dans le deuil, outre son père, sa mère et son époux, deux enfants: Jean-Guy 6 ans et Fernand 4 ans; deux frères: Léo-Paul et Alphonse, et trois soeurs: Cécile, Lucienne et Rhéa.

La défunte fut inhumée au cimetière paroissial.

PERDU

CHAPELET monté en or, avec nom, S. Goulet, gravé au dos de la croix. Perdu dans Hull ou dans les tramways de Hull. Retourner à 43 Charlevoix, ou téléphoner 2-5527. Récompense.

Noces d'or de M. et Mme C. Joannis

THURSO (P.Q.) (DNC) — M. et Mme Cyrille Joannis ont récemment fêté leur 50e anniversaire de mariage. A cette occasion, un grand nombre de parents et d'amis se réunirent pour célébrer ce grand jour.

La journée débuta par une messe à 9 heures au cours de laquelle M. et Mme Joannis renouvelèrent leurs promesses de mariage. M. l'abbé Edgar Bisson chanta la messe, assisté de MM. les abbés Bélanger et Lacasse, comme diacre et sous-diacre. Leurs deux fils, Cyrille et Emile étaient les témoins.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez leur fils, M. Emile Joannis. Parmi les invités, on remarquait leurs quatre fils, Cyrille, Emile, David et Jean-Baptiste, accompagnés de leurs épouses et de leurs enfants, et leurs deux filles: Mme Alex Parisien (Yvonne), et Mme Arthur Labelle (Ida), leurs époux et leurs enfants. On remarquait également un frère de M. Joannis, accompagné de son épouse, M. et Mme Alphonse Joannis, d'Ottawa et une soeur de Mme Joannis, Mme Hilaire Martel, de Riponne et ses enfants.

Au cours de la journée, il y eut du chant et des récitations appropriées à la fête et exécutés par les enfants et petits-enfants des jubilaires.

Le soir, un grand nombre d'amis se réunirent pour offrir aux vieux époux leurs voeux sincères et une bourse bien garnie.

Arrêté pour avoir 115 caisses de bière, illégalement

SUDBURY (Int) (DNC) — M. Norman Harriman, ancien combattant libéré de l'armée canadienne en mai dernier, a été appréhendé par la police provinciale, près d'Espanola en possession illégale de 115 caisses de bière, le plus fort montant encore saisi par la police depuis le début de l'année.

Harriman a comparu en cour de justice devant Mme K. Coates juge de paix, et fut libéré jusqu'au 16 août sous cautionnement de $1000; Harriman fut conduit à Sudbury par le constable provincial Campbell après que le camion et son contenu eurent été saisis par les autorités.

Sudbury

A la réunion du Conseil de ville

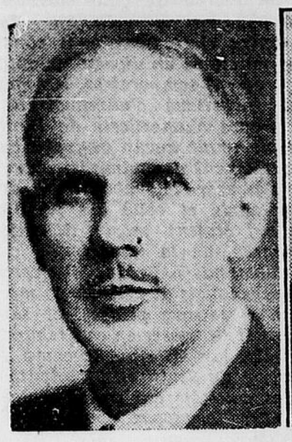
SUDBURY (Ont) (DNC) — Mme D. W. Ward a été nommée membre de la commission de la bibliothèque municipale, mardi soir, en remplacement de M. J. Fowler, décédé récemment.

Le conseil de ville a ratifié le paiement de $1,650 à la compagnie Gore et Storrie pour l'arpentage du système d'égouts de la ville complété durant l'été.

Le conseil a aussi autorisé le déboursé de $9,766.30 à la compagnie A. E. Jupp, étant la balance du coût de $19,766.30 pour le pavage des rues de la ville.

En même temps, la ville a vendu cinq lopins de terrain au montant global de $2,000.

Toute diète amincissante devrait être basée sur des habitudes normales d'alimentation, tout en réduisant la consommation des aliments producteurs de calories. Cependant on ne doit jamais réduire les protéines.





M. G. PERCY GORDON, à gauche, et M. G. MANSON CAMPBELL dont la nomination à la présidence des sections municipales et industrielles de la Caisse de bienfaisance d'Ottawa fut annoncée aujourd'hui par M. C. E. Pickering, président de la campagne de souscription qui aura lieu le mois prochain.

Préparatifs en vue de l'émission du carnet de rationnement No 6

Ce que le consommateur doit faire pour se le procurer.

Tout le monde sait que la distribution nationale du nouveau carnet de rationnement numéro 6 s'effectuera au cours de la semaine du 9 au 16 septembre. Mais il est bon de savoir dès maintenant que les centres de distribution ne seront pas ouverts à tous les jours et à toutes les heures, faisait remarquer aujourd'hui M. T.-C. Wood, l'officier régional du rationnement de la Commission des prix pour Ottawa. Les dates et les heures varieront d'un endroit à l'autre.

Que les citoyens d'Ottawa et des environs n'oublient pas de guetter dans leurs journaux locaux l'avis officiel au sujet des dates et des heures auxquelles les centres de distribution seront ouverts dans leur localité. Voilà qui est très important. Les gens qui n'iront pas chercher leur carnet numéro 6 les jours où les centres de distribution seront ouverts devront attendre après le 29 septembre avant de pouvoir se procurer leurs nouveaux carnets, ajoute M. Wood.

Non seulement ces retardataires devront attendre avant d'obtenir leurs carnets, mais il se pourrait qu'ils se trouvent à court de beurre, de viande ou de sucre, vu que deux coupons de beurre, un coupon de viande et cinq coupons de sucre-conserves deviendront valides dans le nouveau carnet les 19 et 26 septembre.

Lors de la distribution du carnet de rationnement numéro 5 en octobre 1944, 10,800 consommateurs d'Ottawa et de la région n'ont pas réclamé leurs carnets à temps.

On remarquera certains changements dans le nouveau carnet. La couverture en est jaune et le carnet lui-même est plus petit. Les coupons sont plus faciles à identifier étant donné que les lettres S pour le sucre, M. pour la viande et B pour le beurre apparaissent sur chacune des feuilles de coupons. Afin de se protéger contre la contrefaçon, on a ajouté certaines marques aux coupons et le dessin en est plus petit.

Augmentation dans les prix du boeuf

La régie de la viande vient d'annoncer des augmentations dans les prix du boeuf canadien de première qualité exporté en Angleterre. Ces hausses de prix ont pour but de rétablir l'équilibre entre les prix du boeuf sur le marché canadien et les prix du boeuf vendu en Grande-Bretagne. Car, en fin de juillet, la commission des prix et du commerce a élevé le plafond des prix du boeuf vendu au Canada même.

Les nouveaux prix d'exportation du boeuf pourvoient à une augmentation de $1 le cent livres en Alberta et en Saskatchewan; de $1.50 le cent livres à Winnipeg et à Montréal; et de $2 le cent livres en Ontario.

Funérailles de M. Antonio Trudel

KAPUSKASING (Ont.) (DNC) — Le jeudi août, avaient lieu, en l'église Immaculée-Conception, de Kapuskasing, les funérailles de M. Antonio Trudel, fils de M. et Mme Lucien Trudel, décédé accidentellement le 5 août.

Le R. P. Jean-Louis Harel, O.M.I., officia à la cérémonie.

Outre son père et sa mère, M. et Mme Lucien Bédard, le défunt laisse dans le deuil, six frères: Roméo, Armand, Rémi, Bruno, Léon et Aurèle; cinq soeurs: Mme Marcellin Bouchard (Edouardina), de Rapide Sept, Mme Marcel Boucher (Simone), de Lorrainville, Lucia, Bibiane et Carmen, de Kapuskasing; son grand père, M. Adrien Saint-Pierre, de Lorrainville, et plusieurs oncles et tantes.

OFFRANDES DE MESSES: Mme Marcellin Bouchard, Mme Marcel Boucher, Mme Paul Labelle.
OFFRANDES DE FLEURS: M. et Mme Ferdinand Dubeau.
BOUQUETS SPIRITUELS: Famille T. Beaulieu, Paul Labelle et famille.
EXPRESSION DE CONDOLEANCES: M. et Mme Léonard Barrette, M. et Mme Jos. Roy, M. et Mme Armand Trudel, M. et Mme Fortunat Bélard, M. Raymond Beaulieu, M. et Mme Laurent Barrette, M. et Mme Arthur Clair, M. Bruno Labelle, M. et Mme Armand Trudel, Lucienne et Philippe Lavallée, la famille Raoul Jolette.
TELEGRAMME: Rolande Bélair et sa famille.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Le R. P. L. Cary y récita les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Guenette

Visite du président de l'International Nickel à Sudbury

SUDBURY, (Ont.) (D.N.C.) — De passage à Sudbury du 14 au 16 août, M. Robert C. Stanley, président de la compagnie International Nickel du Canada, a déclaré que le cuivre est en très grande demande et que la compagnie minière peut vendre tout le cuivre qu'elle pourra produire. Le président ajouta que la vente du nickel est satisfaisante et que les opérations dans le district de Sudbury augmenteront graduellement avec l'amélioration de la situation ouvrière.

Commentant les récentes grèves des acieries, M. Stanley avoua que c'est la première fois durant ses cinquante années d'expérience dans l'industrie qu'il doit faire face à une telle situation. Cette situation aura ses répercussions pendant six mois et même un an "parce que la production est si désorganisée et si retardée à cause de difficultés entre employeurs et employés qu'il faudra au moins un an pour reprendre le temps perdu".

M. Stanley était accompagné du trésorier de la compagnie, Wm. J. Hutchinson.

Paul Bourgeois mort sur la rue

M. Paul Bourgeois, 36 ans, 199, St-Rédempteur, Hull, est décédé à 7 heures 30 hier soir, après s'être affaissé à l'angle des rues Du Pont et Papineau. Il est mort avant qu'on ait eu le temps de le transporter à l'hôpital. Il était né à Montréal et demeurait à Hull depuis plusieurs années. Il souffrait de sa santé depuis un certain temps. Il était le fils de feu Joseph Bourgeois et de Philomène Latour. Outre sa mère il laisse une soeur, Mlle Marcelle Bourgeois.

La dépouille mortelle est aux salons mortuaires Gauthier et les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures 30 en l'église St-Rédempteur et au cimetière Notre-Dame de Hull.

Une visite des experts à Hull

Gore & Storrie, de Toronto, ingénieurs experts consultants en travaux d'aqueduc et d'égouts, dont les services ont été retenus par le conseil municipal de Hull pour faire une expertise des systèmes d'aqueduc et d'égouts de la ville, sont venus à Hull cette semaine pour la première fois, afin de prendre des renseignements préliminaires relatifs à leur travail, qu'ils reviendront entreprendre sous peu. L'ingénieur-gérant de la ville, M. J.-P. Carrière, les a pilotés pour les informations recherchées.

Le chauffage atomique non encore possible

Le Dr Léon Marion, M.B.E., attaché au Conseil national des Recherches à Ottawa, a parlé de l'énergie atomique, jeudi, au Rotary de Hull, disant que les hommes de science ne s'occupent pas au premier chef, pour le moment, des usages pratiques de l'énergie atomique. Ils s'occupent de savoir proprement dit, pour utilisation selon les besoins qui surviendraient. Tous les progrès scientifiques réalisés au cours de la guerre ne furent que le résultat de la science déjà acquise. La production de pouvoir par énergie atomique n'est pas aussi immédiatement possible qu'on pouvait d'abord le croire. La croyance de certains savants comme quoi on pourrait pourvoir au chauffage atomique des villes, prochainement, n'est pas encore réalisable. Il ne faut pas oublier que si quelque chose d'anormal survenait, la région environnant l'usine de production deviendrait radioactive, ce qui amènerait la destruction de ladite usine. Il faudrait ensuite construire une nouvelle usine à un coût formidable.

Armand Ducharme a présenté le conférencier et P. Graham le remercia. Le Dr A. Powers présidait. D. Gasper souhaita la bienvenue aux hôtes et visiteurs. Le chant fut fait sous la direction de Ed. Bédard, avec Y. Déziel au piano.

Il aurait recélé des marchandises

Timothée Champagne, de Fassett, a été traduit hier devant le juge H. Achim sous une double accusation de recel de marchandises rapportées volées pendant une certaine période à la Stantard Chemical Co. de Buckingham. Il a été remis au 22, sans plaider. Aucune accusation de vol n'a encore été portée à propos de cette affaire.

Soins à prendre contre la poliomyélite

(paralysie infantile)

Avec l'augmentation des cas de poliomyélite au Canada, voici une série de conseils aux parents, émis par le ministère de la Santé de la ville de Montréal:

Symptômes

Si une personne (particulièrement un enfant) souffre du plus léger symptôme et a un des symptômes suivants: mal de tête, douleurs dans le dos, fièvre, raideur du cou, vomissement ou troubles gastro-intestinaux:

1—Repos immédiat au lit.

2—Avertir immédiatement un médecin, afin qu'il puisse établir un diagnostic, avant que la paralysie ne se produise.

3—Avertir immédiatement le ministère de la Santé, d'aucun cas de poliomyélite, afin que la surveillance soit exercée.

4—Tous cas de poliomyélite doit être hospitalisé immédiatement pour recevoir les soins nécessaires.

Précautions à prendre

1—Evitez les foules et les endroits publics; gardez les enfants à la maison.

2—N'amenez pas des enfants où il y a une personne malade; ne permettez pas à des enfants d'entrer dans votre maison s'il y a une personne malade chez vous.

3—Ne voyagez pas avec des enfants.

4—Vivez au grand air autant que possible; dans votre maison, levez les stores, ouvrez les fenêtres et laissez pénétrer le soleil.

5—Si vous vous servez d'eau de source douteuse ou inconnue, faites bouillir.

6—Buvez du lait pasteurisé seulement; si vous ne pouvez avoir que du lait non-pasteurisé, faites bouillir.

7—Prenez grand soin du lait pasteurisé ou du lait bouilli ou de l'eau; conservez-les froid et à l'abri des mouches et de la poussière.

8—Ne vous baignez pas dans l'eau polluée.

9—Lavez soigneusement avec de l'eau bouillante, tous fruits ou légumes qui doivent être mangé crus.

10—Déposez les vidanges dans une boîte métallique, les désinfectant avec de l'eau de javelle.

11—Soyez bien propre.

12—Tuez les mouches, maringouins, et insectes; nettoyez-en la maison.

13—Epoussettez les meubles avec un linge humide

14—Balayez de préférence avec une balayeuse électrique ou mécanique, ou bien en vous servant d'une poudre spéciale ou des morceaux de papier humide, afin d'éviter la poussière.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang Métrites hémorragies pertes blanches étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeurs de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

L'été perpétuel

Dans votre maison avec le fameux brûleur à l'huile "Château" vendu par

Philion-Côté
Peintures - Tapisserie
234, rue Montcalm, Hull
Tél. 3-7294

"LA RENOMMEE"

"La renommée en affaires s'obtient par un personnel compétent et un service impeccable. C'est ainsi que notre maison d'assurance, en affaires depuis l'année 1924, s'est taillé une place enviable dans le monde du commerce."

AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble — Voyages
103 RUE PRINCIPALE, HULL
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licencie pour Québec et Ontario
"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"

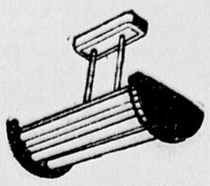
Procurez-vous
Radios à batterie
Fournaise à l'huile
Roy Thermo
chez
G. LEFEBVRE
Buckingham, Qué.

LE NOTAIRE
René L. Ménard
208, rue Principale, Hull
sera de retour à son bureau
le 21 août

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél.: 2-2802

Dr A. Lacoursière, D.P.H.
Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants
et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél.: 5-7231



Lumières fluorescentes de tous genres
Radios, phonographes électriques, attachements, accessoires électriques divers, réparations générales, accessoires et radios.
WILSON ELECTRIC ENRG.
27, rue Du Pont, Hull — 5-5703
Sous une nouvelle administration

Occupation immédiate
Vaste propriété à 2 étages
au centre d'AYLMER (Québec)
à 8 milles d'Ottawa
Peut facilement se convertir en hôpital, maison de convalescence, maison d'enseignement ou maison de rapport.
15 grandes pièces (7 au rez-de-chaussée)
Chauffage central. Cave en béton.
Couverture métallique.
Corps principal: .... 48 x 34
Aile: ..... 54 x 22
Terrain: façade 250
profondeur 350
UNE AUBAINE
PRIX INFERIEUR à l'évaluation municipale
Appeler M. L.-P. Beaulieu, 2-9775 Ottawa ou s'adresser à
M. J.-Adrien GAUDET, Aylmer, P. Q.

Bonne Nouvelle
NOUVEAU SERVICE
"WHILE YOU WAIT"
qui signifie
VOTRE HABIT OU PANTALONS
PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ
SPECIAL POUR LA RENTREE DES CLASSES
Nous invitons les parents à nous confier dès maintenant, le nettoyage et pressage d'habits d'écoliers et costumes de couvent.
SERVICE RAPIDE — SATISFACTION ASSUREE
NOUS EMPLOYONS "DRAX" pour nettoyer vos manteaux gabardine aussi pour complets et pantalons, à l'épreuve des taches et de l'eau.
Notre service de livraison couvre les deux villes.
Nettoyeurs HULL Inc.
91, rue Laval — Téléphone: 5-7209

Carnet mondain

Son excellence le comte Jean de Hautecloque, ambassadeur de France au Canada, est présentement à Québec, où il a remis, hier, la Légion d'honneur aux brigadiers Foster et Bernatchez, au consulat de France.

* * *

Le lieutenant-colonel August Schomberg, attaché militaire suppléant près l'ambassade des Etats-Unis et madame Schomberg ont reçu hier après-midi, à leur résidence de Rockcliffe.

* * *

Monsieur et madame J.-P. Hearne, de Redwood City, Cal. et leur fille, Dod, arrivent à Ottawa aujourd'hui. Ils seront les invités du frère de monsieur Hearne, l'honorable J.-J. Hearne, haut-commissaire d'Irlande au Canada et madame Hearne, pour quelques jours.

* * *

Madame Robert Taschereau, qui a passé l'été dans le Québec, est partie pour Kennebunk Beach, Maine, où elle passera une semaine.

* * *

Monsieur le juge et madame E.-R. Angers sont revenus de St-Jean-Port-Joli où ils ont passé quelque temps.

* * *

Monsieur et madame A.-J. Roy et leur fillette, Ann, de Toronto, sont les invités de madame W.-J. Campbell.

* * *

Mademoiselle Claire Charron est revenue de Merrickville, où elle a passé trois semaines.

* * *

Madame E. Brousseau, de Montréal, est l'invitée de mesdames A. et M. McCarty.

* * *

Madame Alfred Laurence est revenue de Carleton-sur-mer, après un séjour de trois semaines.

* * *

Mademoiselle Claire Couture, de Hull, passe une semaine de vacances à Lachute, l'invitée de mademoiselle Louise Champagne.

* * *

Mesdames Jules Cloutier et Henri Cloutier étaient de passage à Val d'Or, ces jours derniers.

* * *

Mademoiselle Marguerite Marcoux a passé quelques jours à Rouyn.

* * *

Mlle Paule Garneau est revenue ces jours-ci du lac Simon, où elle a passé deux semaines.

* * *

M. Elias Alexandrakis, du ministère de l'Information de la Grèce, part demain pour New-York où il passera quelques semaines avant de retourner dans son pays. Il était en mission à Ottawa depuis plusieurs mois.

* * *

Mme Louis Murdock est revenue de Quinnsville où elle a passé les mois de vacances avec sa fille Ann.

* * *

Quirouette-Bériault

Monsieur et madame Armand Beriault annoncent les fiancailles de leur fille, Thérèse, à monsieur Marcel Quirouette, fils de monsieur et madame Jean-Louis Quirouette. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 31 août prochain, en l'église Ste-Anne d'Ottawa.

* * *

Emond-Morel

En l'église Ste-Anne de Mattawa, M. l'abbé U.-R. Windle bénissait le mariage de mademoiselle Colette Morel, institutrice à Espanola, fille de monsieur et madame Hector Morel, de Mattawa, avec monsieur Bernard Emond, de Mattawa, fils de monsieur et madame Joseph Emond, également de Mattawa.

Le choeur et la nef étaient décorés, pour la circonstance, de corbeilles de fleurs de la saison. Au cours de la messe, un programme de chant fut exécuté par le docteur T. Fink, monsieur Armand Côté et mademoiselle Huguette.

La mariée au bras de son père, monsieur Hector Morel, portait une longue robe de satin ivoire, garnie de tulle, et son long voile de tulle illusion était retenu par un diadème de fleurs. Son bouquet se composait de roses "American Beauty" et elle portait comme unique bijou, un collier de perles, cadeau du marié.

Mademoiselle Marie Morel, demoiselle d'honneur, portait une longue robe d'organdi imprimé rose et un chapeau de même teinte. Monsieur Joseph Emond, père du marié, servait de témoin à son fils; monsieur Gérald Morel agissait comme garçon d'honneur tandis que messieurs Gérard Morel et Ernest Emond plaçaient les invités.

Madame Hector Morel, mère de la mariée, portait une robe de crêpe de chine noir avec accessoires noirs. Madame Joseph Emond, mère du marié, portait une robe de crêpe imprimé avec accessoires blancs.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée et les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Banff et Vancouver.

Pour voyager, madame Emond portait une robe de crêpe alpha bleu-poudre et des accessoires blancs.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait madame Lehay, de Fort-Coulonge, le docteur et madame T. Fink, d'Ottawa, monsieur et madame J. Dilliott et leurs fils, Paul et John, de Ridgetown, monsieur et madame Ernest Morel, et leur famille, de Parry Sound, ainsi que monsieur et madame Vincent Emond, de North Bay.

Aucun permis pour exporter des légumes

Le ministère fédéral du commerce annonce qu'il n'est plus nécessaire maintenant d'obtenir un permis pour exporter des fruits et légumes frais dans un pays du Commonwealth britannique, en Islande ou dans les îles S.-Pierre et Miquelon. Cette décision, entrée en vigueur hier, s'applique aux fruits et légumes suivants: pommes, pêches, poires, prunes, baies, cerises, raisins, les produits d'arbres fruitiers, betteraves, choux, carottes, oignons et pommes de terre de table. Quant aux navets et aux tomates, on peut les exporter n'importe où sans permis.

Afin de simplifier la procédure pour obtenir des permis d'exportation vers les pays autres que les pays britanniques, l'Islande et les îles S.-Pierre et Miquelon, le ministère du commerce émettra des permis spéciaux en faveur des organisations suivantes: Société de Pomologie de la province de Québec, 152, rue Notre-Dame, Montréal; Apple Marketing Board de la Nouvelle-Ecosse, à Kentville; Ontario Fruit Growers Association, Queen's Park, Toronto; British Columbia Fruit Board, Kelowna. Tout exportateur qui veut expédier des fruits ou des légumes à l'étranger peut le faire par l'entremise de ces détenteurs de permis spéciaux.



Truman voudrait faire venir les Juifs aux E.-U.

Par Clyde BLACKBURN

WASHINGTON (P.C.) — Le président Truman a apporté un peu de réalisme à l'attitude des Etats-Unis dans la crise de la Palestine, en annonçant qu'il demandera peut-être au Congrès une législation admettant un nombre non mentionné de Juifs et d'autres réfugiés pour s'établir aux Etats-Unis.

Les journaux et les réseaux de radio des Etats-Unis ont écrit des articles acerbes contre la manière anglaise de traiter la situation de la Palestine, et le gouvernement des Etats-Unis a pris une part active en cherchant de concilier le conflit entre Juifs et Arabes.

Hier, avant de s'embarquer sur le yacht présidentiel Williamsburg pour prendre ses vacances, le président a annoncé qu'il "songeait" à demander au Congrès une "législation spéciale" pour permettre l'entrée d'un "nombre fixé" de réfugiés, y compris les Juifs.

Cela peut être beaucoup ou peu. Il n'y a pas de plus amples explications dans la déclaration de la Maison Blanche, qui ne fait qu'exprimer l'espoir qu'il y aura bientôt conciliation sur les troubles de la Palestine.

Cela peut signifier qu'il n'y aura rien de tangible jusqu'à ce que le nouveau Congrès s'assemble en janvier prochain, à moins qu'on ne convoque une session spéciale du 79e congrès qui touche à sa fin (actuellement en congé). Il semble peu possible que cela arrive.

Si le président songe à remettre de vastes espaces non utilisés des Etats-Unis pour y établir les Juifs, sur une échelle qui offrirait des refuges aux 500,000 Juifs européens sans foyer, il désappointera quelques-uns des plus actifs Juifs ici.

Le but du comité hébreux en vue de la libération nationale, puissamment organisé et financé, est d'établir un Etat juif en Palestine ayant son propre gouvernement et des membres parmi les Nations-Unies.

Le Conseil accepte un pays, mais en refuse six autres

Par Charles GRUMICH

NEW-YORK (PA) — Après deux deux semaines de délibérations et d'enquêtes sur les demandes de neuf pays à faire partie des Nations-Unies, on a approuvé aujourd'hui la requête d'un pays et on s'est opposé à six autres

Le comité d'admission au conseil de sécurité, qui reprendra ses séances lundi, n'aura plus que deux jours avant de soumettre ses recommandations au Conseil, ce qu'il fait faire mercredi.

La requête de l'Afghaniston fut apparemment acceptée à l'unanimité, et, jusqu'ici, on ne s'est pas opposé à la Suède et à l'Islande, quoique le sujet devra être reconsidéré par la Russie.

Les principales discussions portent sur le Siam, auquel s'opposent la France et la Russie; le Portugal, l'Eire et la Transjordanie, auxquels l'Union soviétique s'oppose; l'Albanie et les Républiques mongoles du peuple, auxquelles s'opposent respectivement la Grande-Bretagne et les Etats-Unis et la Chine.

Hier, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont rejeté certaines parties du mémoire explicatif que l'Albanie a soumise, à la demande du comité, pour déterner son droit de réclamer son admission.

La Grande-Bretagne réfute l'explication albanaise sur l'incident du 15 mai dernier lorsque les batteries côtières d upays firent feu sur deux navires de guerre de la marine royale, déclarant que ce que l'Albanie prétend être des coups de canons tirés à la proue et qui furent perdus au large était une "façon non-conventionnelle d'avertissement.

Les Etats-Unis et la Russie ont entamé une discussion par suite de la réponse de l'Albanie à une question du Mexique au sujet du traité et des relations diplomatiques qui furent interrompues par le régime Hoxha en Albanie.

La Russie a admis qu'il s'agissait là de questions intérieures, qui n'ont rien à faire avec les discussions d'admission; les Etats-Unis affirmèrent que rien ne pouvait être plus intentionnel que la conclusion et l'observation des traités.



Mademoiselle THERESE BERIAULT, fille de monsieur et madame Armand Bériault, et monsieur MARCEL QUIROUETTE, fils de monsieur et madame Jean-Louis Quirouette, dont le mariage sera célébré le 31 août prochain en l'église Ste-Anne d'Ottawa.

Condoléances à la famille de M. G. Alfred Taillefer

La famille Taillefer désire remercier bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies, à l'occasion de la mort de M. G.-Alfred Taillefer, époux d'Adrienne Laurin et homme bien connu de la basse-ville, soit en offrandes de messes, télégrammes, fleurs ou condoléances.

En voici la liste:

Offrandes de grand'messes: Conseil Champlain des Chevaliers de Colomb; Mme C. Taillefer (2); M. et Mme Louis-Joseph Taillefer; la famille Ubald Bergeron; les membres de la chorale Ste-Anne (4); M. et Mme Jean-Paul Renaud; les membres de la J.I.C.F. (Section Ste-Anne); la famille Marius Dufresne; les employé du journal "Le Droit" (6); M. et Mme E. J. Labelle; les employés de la reliure, imprimerie du Gouvernement (3); les employés de la maison J.-P. Laurin (2); M. Pierre Normandin; M. et Mme J. C. Guyon, Montréal; M. et Mme A. D. Guyon, Montréal; M. Pierre Ranger; M. et Mme Eugène Marcil et M. et Mme Edgar Marcil; M. et Mme Philias Viau, Montréal; les cousins et les cousines Joubarne; M. et Mme J.-P. Laurin (3); M. et Mme René Labelle et M. et Mme Roger Bélanger; la Ligue de Quilles Myrand; M. et Mme J.-E. Laurin, Montréal; les enfants de la famille J.-E. Laurin, Montréal; M. et Mme Raoul Charette et M. et Mme Robert Maynard; M. et Mme Joseph Hébert, Montréal; M. l'abbé Paul Racine, Montréal.

Offrandes de basses-messes: Mlle J.-B. Marcil et M. Champlain Marcil; M. et Mme Hector Perrier, Hartford, Conn.; M. et Mme Hector Perrier, jr., Hartford, Conn.; M. et Mme Oscar Goulet (2); M. et Mme Ovila Charette; Mlle Rolande Patrice (2); M. et Mme Roméo Châteauvert; Mlle Aline Desmarais (3); Mlle Thérèse St-Jacques; le R. P. Damien Trudeau (2); M. et Mme Josaphat Gagnon; Mme Yvonne Bélanger; la Société St-Jean-Baptiste, section Ste-Anne; M. et Mme Alcide Paquette; Mlles Jeannette et Madeleine Thérien (2); Mme Adèle Patrice; M. et Mme L. St-Amour (2); Mme F. Delcorde; Mme Eva Beauchamp; Mlle Alice Mercier; Mme Eva St-Louis; M. et Mme A. Albert; M. et Mme A. Lefebvre; Mlle M. Cardinal; M. David Gosselin; Mlle Jeannette Gosselin; M. et Mme Léo Bergeron; la famille W. Sanche; M. Roland Hébert, ptre, Montréal; Mlle Lucille Ouellette (5); M. et Mme Thomas Doley; M. et Mme G. A. Hoag; Mme H. C. Brodeur; Mlle Annette Joubarne; Mme R. E. Boucher; Mme E. Raymond; Mlle Colette Myre; Mlle Claire Ouellette M. et Mme H. J. Ouellette (2); la famille A. David; M. et Mme Oscar Noël; M. l'abbé Gérard-Majella Séguin, ptre; Mlle Marie Lemieux; M. John Cunningham; M. et Mme Aurèle Caucault; M. et Mme J. A. Tremblay, Québec; Capt. Hon. J. H. Paradis, aumônier armée canadienne; Mme Alme Taillefer (3); M. Alfred Dagenais, Montréal; M. le curé J. Robert, Lac-Ste-Marie.

Bouquets spirituels: Mme C. Angrignon; Mlle V. Lafontaine; Armand Laprairie et famille; Mlle F. Dugal; Mlle Armande Carrière; Mlle Marie-Alice Morin; Mlle Berthe Madore; M. et Mme H. Desmarais; M. et Mme René Taillefer; M. et Mme R. Gauriol; M. Rodolphe Taillefer, Montréal; Mme A. Morin et Mlle M.-A. Morin; M. et Mme André Plouffe; Club Amateur Athlétique Laval; M. et Mme O. A. Quirouette; Mlle V. Grenier; M. et Mme O. Rose; M. et Mme P. Lemieux; M. et Mme Nap St-Louis; M. Arthur Dugal; M. et Mme W. H. Cole; Mlle Berthe Dubé; M. et Mme Georges Joubarne; M. et Mme J. E. Trottier; Mlle Béatrice Labelle; M. et Mme A. Blache; M. et Mme Lucien Labelle; M. et Mme A. Dagenais; M. et Mme Arthur Charette; Mme Alfred Clairoux; M. et Mme Henri Rhéaume.

Offrandes de fleurs: la famille François Laurin; Mme Laurence Laurin; M. et Mme Joseph Laurin; un groupe d'ami de la famille Ste-Anne; M. et Mme George Hacola, Montréal; Ingénieur du Service International de Radio-Canada, Montréal; le directeur et le personnel du Service canadien de l'Information; M. et Mme Isidore Jobin; M. et Mme Lucien Pitre; M. et Mme D. A. Driscoll; Bill & Jean Newton; M. et Mme Hector Paquette, Mme C. Taillefer et M. Arthur Taillefer, New-York; Mlles Thérèse Philion, Jacqueline et Jeannette Bélanger; Cashier Division, Metropolitan Life Insurance Co.; M. et Mme Palma Gratton et Mme Wilfrid Labelle.

Télégrammes: Mlle A. LaChapelle, Paris, France; M. Oscar Robitaille, Windsor; M. et Mme G. Richard, Montréal; M. Roger Raymond, Montréal; M. et Mme G. Bélanger, Montréal; M. Aurèle Séguin, Montréal; M. Charles Tremblay, Montréal; Mme B. Laurin, Montréal; famille T. Charbonneau, Montréal; M. Camille Hudon; Mme Délia Durocher et famille.

Condoléances: M. et Mme H. Desjardins; Mlle Thérèse Labelle; M. et Mme J.-M. Dagenais; M. A.-H. Tremblay; M. et Mme J.-E. Langelier; M. et Mme R. Bricault; M. et Mme J. Reilly; Mlle R. Lesage; Mlle Rita-S. Vallières; M. et Mme Aimé Daoust; M. et Mme E. Soublière; M. Stanislas Thibault, Détroit; M. et Mme O. Bilodeau, Windsor; M. et Mme G. Ditchen; M. et Mme R. Lépine; M. et Mme J.-E. Lauzon; Mme Anita Laflèche; Mme J.-D. Proulx; M. et Mme R. Thérien; M. et Mme Hermas Taillefer; Crabtree Gravure Limited; Chevaliers de Colomb; M. et Mme J.-P. Daoust; M. et Mme J.-B. Richard; M. Guy Beaulne; M. A. Dulude; Club de Croquet Laval; M. et Mme Alex Carisse; M. et Mme Z. Charbonneau; M. et Mme J.-M. Kennedy; M. et Mme R.-H. Brisson; M. et Mme J. Auclair; M. et Mme Thomas Rochon; M. et Mme R. Deschamps; M. et Mme Z. Fortier; M. et Mme D. Quesnel; Mlle Cécile Terrien; M. et Mme Elzéar Labelle; la supérieure et les religieuses du Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur; Monseigneur J.-A. Myrand; M. et Mme A. Benoit; Mlle Jeannine Laroche; M. et Mme B. Bergeron; Mlle Rita Latermouille; M. et Mme R. Tassé; Mme J.-A. Patenaude; M. et Mme O. Renaud; M. et Mme E. Dagenais; M. Paul-Emile Hudon; Mlles Germaine et Laurette Tremblay; Guides de Ste-Anne; M. et Mme Raymond Benoit; Mlle Gisèle Roch; M. et Mme Lucien Chabot; Mlle M.-A. Latremouille; M. et Mme J.-Bruno Legault; Mlle Jacqueline Desjardins; Mlles Ethel et Sylvaine de Grandmont; M. et Mme J.-H. Meilleur; M. Wilfrid C. Labelle; M. et Mme S. Bordeleau; M. et Mme A. Perrier; M. et Mme L. Dagenais, Montréal; Mlle Fernande Boulais; la famille A. Villeneuve; les Frères des Ecoles Chrétiennes, Ecole Brébeuf; M. et Mme Lucien Giroux; M. et Mme J.-P. Lalonde; Me J.-T. Richard; Fr Léonide; M. l'abbé D. Desjardins, ptre; M. et Mme Henri Couture; M. et Mme J.-A. Hudon; M. et Mme A. Poirier; M. et Mme D. Gratton; Mme E. Poirier; Mme Charles Colonnier; M. Lionel Lalonde; M. Charles Bruyère; M. et Mme J.-A. Laliberté; M. et Mme J.-A. Le Cavalier; Mlle Carmen Maurice; M. et Mme D. Côté; M. S. F. Dussault; M. et Mme F. Leduc; M. et Mme A. Diguer; M. et Mme F. Asselin; M. et Mme Lionel Mercier c.r.; M. et Mme Edouard Séguin, Hawkesbury; M. et Mme E. Lavictoire; M. et Mme P. Jobidon, Baie Comeau; M. et Mme Roméo Quéry, Québec; M. le curé W. Scantland; M. l'abbé J. Richard; M. l'abbé R. Benoit; Mlle Jeannette Thérien; Mlle Madeleine Thérien; M. et Mme Léopold Beaudoin; M. et Mme Paul Hotte; Mme W. Hotte; Mme C. Blais; Mlle Gertrude Blais; M. Ernest Parisien; M. G.-T. Gorman; M. Norman Gorman; Mme M. Lamoureux; M. N. St-Pierre; M. et Mme A. Villeneuve; M. F. Châteauvert; M. et Mme Jos. Gagnon; M. et Mme Jean-Marcel Rochon; Me Aurèle Chartrand; M. A. Belanger; M. Joseph Ouelette; Dr J.-M. Laframboise M. Paul Vermette; Soeurs Saint-Raymond et Marie-du-Précieux Sang; Mme J. Patenaude; Mlle M.-A. Latremouille; Mme J.-M. Cardebois; M. Armand LaPrairie; M. Sylvio Bordeleau; Mme L. Lachaine; M. et Mme Z. Charbonneau; Mlle Claire Charbonneau; M. et Mme R. Dupuis M. et Mme Hector Trudel; M. F. Lanouette; Mlle Jacqueline et M. George Laurin; M. et Mme Léo Dallaire; M. et Mme Eric Query; M. Romeo Quéry, Québec; M. et Mme René Sauriol M. Robert Menard; Mlles Lucille et Georgette Levesque; Mlle A. Gauthier; M. M. Latour; M. A. Lane; M. J.-C. Auger; M. Aimé R. Charron Mlle Irene Skinner; M. J.-C.-E. Caron; M. L. Ethier; M. Raymond Richard; M. R. Morrissette; M. Oscar Noel; M. Geo. Pelletier; Mme M. Bedard; M. et Mme E. R. Trottier; M. Jean Lupien; Mme O. O'Connor; M. Albert St-George; R. F. Charles; R. F. Alexandre; R. F. Jean; Mlle Thérèse Proulx; M. J.-A. Burroughs; M. et Mme A. Lachaine M. A Seguin; Mme E. Scott; R. F. James; R. F. Raymond; Mme Jeanne P. Lallamme; Mlle Denise Dupuis; M. S. Johnson; M. S. Lamarche; Mlle Claire St-Jacques Mlle Aline Dupuis, Montréal; Mme André Dulude, Montréal; M. et Mme Eugène Dalude, Montreal; M. George Dubuc, Montréal; Mme Théo Ducas, Montreal; Mme A. Plouffe; Mme A. Dupuis; Mme R. Mathé; M. J.-A. Castonguay; M. C. Harkness; Mme A. Tetreau; M. D.-J. Finnegan; Mlle G. Burke; Mlle G. Boisvert; Mme L. Boisvert; Mme M.-D. McKenzie; Mlle Cécile Boisvert; M. D. Frémont; M. S. Brady; M. J.-R. Séguin; M. R.-A. Bélanger; M. R. Charlebois; M. Edmond Potvin Mme G. Lapointe; Mme J. Curry; Mme S.-A. Nault; Mme A. Williams, Winnipeg; Mlle Paulette Williams, Winnipeg; M. et Mme E. Potvin; Mlle C. Vaudry; M. et Mme A. Lord; M. M. Tassé; Mme R. Lavigne Mme A. Lafleche; M. R. Lavigne; R. F. Urbain; Mme D. Sauvé; M. G. Bonenfant; Mlle Thérèse Bonenfant; M. B. Chartrand; Mlle Juliette Morissette; Mlle Marguerite Lalonde; Mlle A. Morrissette; Mlle Y. Rivet; Mlle T. Lapierre; Mlle Fernande Boulais; Mlle T. Charron; M. T.-A. Parker; M. Jos. St-Amand; Mme Lucien Chabot, Montréal; M. et Mme A. Lalonde; Mlle F. Brindamour; Mlle Stella Brindamour; clase 11 IT, O.T.S.; M. et Mme B. Charron; Mlle Lilianne Charette; M. Léo Gravelle; M. Roméo Lachaine; Mme E. Trudel; M. et Mme L. Portelance; M. et Mme A. Ste-Marie; M. Armand Bériault; M. Roland Bériault; Mlle Jacqueline Asselin; M. et Mme E. Racine; M. J.-E. Marcil; Mme C. Paquette; M. D. Langelier; M. R. Blais; M. P.-E. Douville; R. F. Jules; R. F. Mérul; R. F. Robert; Mlle Betty Bangs; M. Arthur Charette; M. K. Polisky; M. Emery Ouellette; M. A. Chenier; M. I. St-Amour; Mlle Aline Desmarais; M. et Mme W. Doré; M. J.-A. Riendeau; M. S.-E. Kent; Me J. Scurfe; sergent G. Jolley; Lt Alex. Dare; M. Marcel Lacourcière; M. Louis Charbonneau; M. Ed. Boulay; M. et Mme O. Moran; M. S. St-George; M. J.-R. Bériault; M. O. Cholette; M. R. Leclair; M. O. Gosselin; Mlle M. Cardinal; M. et Mme T.-V. Little; R. F. Georges; R. F. Simeon; Mme R. E. Boucher; Mlle Berthe Dagenais; Mlle R. Bélair; M. E. Jolicoeur M. C. J. Doley; Mlle Lois McEvoy; Mlle Helen Craig; Mlle Audrey Thompson; M. Marcel Carter; M. G. Archambault, Montréal; M. A. Benoit; M. M. Delcorde; R. F. Cyprien; R. F. Justinier; M. Rodolphe Joubarne; Mlle Jeannine Laroche; Mme J.-F. Cloutier; M. R. Deschamps, Montebello, Qué.; Mme Pearl Paquette; M. R. Paquette; Mlle Blanche Joubarne; Mlle Eugénie Joubarne; M. Esdras Terrien; M. Léo Motard; M. Hector Ménard; M. J.-D. Dionne; Mme A. Lachapelle; M. R. Campagna; M. N. Desjardins; M. J. Joubarne; M. Geo. F. Nesbitt; M. et Mme Pierre Charbonneau; M. G.-L. Alarie; M. et Mme J.-E. Pennock; M. et Mme D. Côté; M. A.-J. Lalonde; M. et Mme Gaston Quessy; Mlle Claire Ouellette; M. et Mme Roch Brisson; Mme Ed. Lemieux; Mlle R. Pattice; M. T. Gauvreau; M. P. Charpentier; M. et Mme J. Lemay; M. Paul Laurin; M. et Mme Henri Lavigne; Mlle Lucille Dufresne; M. et Mme Emile Lauzon; M. et Mme J.-A. Rivet; M. W. Roy; M. et Mme J. Gagnon; M. et Mme J. O'Claire; M. et Mme J. Charron; M. et Mme Lucien Tremblay, et plusieurs autres.

Une commission ne peut enquêter dans la métropole

QUEBEC (PC) — Le premier ministre, Maurice Duplessis a déclaré hier, à une conférence de presse, que les lois de la province de Québec ne permettent pas qu'une enquête de la Commission Royale ait lieu sur le département de la police de Montréal, tel que demandé récemment par le comité exécutif du conseil de la ville de Montréal. Il a cependant ajouté que les autorités de Montréal pouvaient avoir une enquête judiciaire en ayant recours à un juge.

La décision du comité exécutif, approuvée par les 99 membres du conseil de ville, fut annoncée dans la Métropole, la semaine dernière. Elle demandait qu'une enquête soit faite sur les activités de la police depuis août 1936. Elle fut rendue publique, moins de 15 jours après le meurtre du propriétaire d'une maison de jeu, Harry Davis, et après la démission du chef de la police des moeurs, le capitaine Arthur Taché. M. Taché fut démis de ses fonctions pour avoir résobéi à des ordres donnés pour effectuer des raids dans des maisons de jeu.

M. Duplessis a dit aux journalistes qu'il avait reçu un télégramme des directeurs de quatre organisations qui lancent une campagne contre le vice et le jeu dans Montréal, suggérant la demande d'une enquête judiciaire plutôt qu'une enquête de la Commission Royale.

Le télégramme admettait qu'une demande d'enquête par la Commission avait été faite "dans le but apparent de contrecarrer la demande des citoyens d'une enquête judiciaire". Il suggérait, de plus, que la ville aurait dû procéder par voie d'enquête judiciaire plutôt que par enquête d'une Commission Royale.

Le docteur Sarto...

(Suite de la première)

de 5 ans, Sarto, de deux mois, et Lyse de 4 ans, ses frères, le R.P. Justin Blanchard, C.J.M., de Québec, M. Georges Blanchard, avocat à Chandler (Québec), M. Bernard Blanchard, de Chandler, et M. Vincent Blanchard, à Québec, M. Jean Blanchard, de Montréal, et une soeur religieuse, Soeur Bernard-Joseph (Marguerite) des soeurs de la Providence à l'Hôpital de Verdun.

Il laisse en outre dans le deuil ses beaux-parents, M. et Mme J.-O. Proulx, d'Ottawa; ses belles-soeurs, Mmes J.-J. Tremblay, Raymond Lafortune et Mlle Marguerite Proulx, d'Ottawa, et deux beaux-frères, MM. Louis et Pierre Proulx, d'Ottawa.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier à Hull. Le service funèbre sera chanté à l'église Notre-Dame-de-Grâces de Hull, à 8 heures mardi matin. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

Surveillez votre posture! Un mauvais maintien est laid, fatiguant et dommageable à la santé.

Invitation aux...

(Suite de la première page)

britanniques, l'**Empire-Heywood** et l'**Empire Rival**, qui sont rentrés à Haïfa de Chypre hier soir, se préparent à déporter les immigrants.

On dit que la tension est très élevée à Haïfa, quoique le couvre-feu n'ait pas encore été décrété dans la ville. Le poste clandestin dHaganah protesta contre la politique de déportation dans les émissions d'une demi-heure, mais ne donna pas d'instructions à la populace ni ne lui transmit de plans pour empêcher directement de nouvelles déportations.

Après le verdict de mort pour dix-huit membres de la soi-disant bande Stern à cause du bombardement des ateliers ferroviaires d'Haïfa, des rumeurs se répandirent que les mouvements clandestins se vengeraient. Les rapports de nouvelles déportations inquiétèrent d'autant plus les autorités.

Les derniers rapports indiquent que le Vaad Leumi (conseil national des Juifs de Palestine) s'en tient à sa décision de déclencher demain une grève de non-coopération en guise de protestation contres les déportations.

A Paris, hier soir, le secrétaire aux Colonies, George Hall, est arrivé de Londres où il avait tenu des pourparlers avec les chefs juifs; il conféra avec le secrétaire au Foreign Office, Ernest Bevin.

De Chypre on rapporta que le croiseur britannique, **Ajax**, se tenait paré dans l'ancien port phénicien de Famagusta à l'arrivée de plusieurs autres navires chargés de Juifs, qui doivent arriver lundi de Palestine.

En revélant les premiers chiffres officiels à date, les autorités britanniques ont dit que 1,286 Juifs d'Europe, déportés de la Palestine, parce qu'ils n'avaient pas de certificats d'immigration, avaient été placés au camp Caraolès, près de Famagusta. On rapporta que 1,109 adultes et 177 enfants vivent dans des tentes.

DECES

DECEDE dans un hôpital local, vendredi 16 août 1946, Bernard enfant bien aimé de M. et Mme René Brunet à l'âge de 4 ans 11 mois. Funérailles des salons Horace Racine & Landreville Co. Ltée, 451, rue Rideau, le **samedi, 17 août à 3 heures 15** p.m. pour se rendre à l'église de l'Assomption Eastview où Service des Anges, sera célébré à 3 heures 30. Inhumation au cimetière d'Ottawa.

2—192

Le temps est arrivé de faire nettoyer vos robes

Un bon nettoyage au sec et un service rapide, maintenant préserveront la couleur et le tissu pour le port d'hiver.

Vous serez satisfait si vous signalez

PATTONS

1200, rue Wellington 8-2800
123, rue Bank 3-1872



Funérailles

M. F. THISDELLE

GRACEFIELD (Ont.) (DNC)— Récemment ont eu lieu à St-Roch de Lac-Cayamant, les funérailles de M. Félix Thisdelle, décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur à l'âge de 70 ans et 5 mois. Il était le père de Mme Ern. Lamarche, de Gracefield, où il était exposé. M. le curé Sylvestre chanta le service assisté de MM. les abbés Féréol Forcier et Gaétan Pelletier, comme diacre et sous-diacre. Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Gauthier de Hull. Il laisse dans le deuil son épouse, six fils; Albert, Hormidas, Palma Philéas, Laurent, Léo 4 filles: Mmes J. Brennan (Fidèle); Ern. Lamarche (Delima); Albert St-Jean (Rosa) Olivier Lafond (Noella). Lui survivent également, 38 petits-enafnts et 7 arrière-petits-enfants.

La pluie est tombée trop tard pour les récoltes

WINNIPEG (Man.) — D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadien National, des averses à peu près générales et le temps frais qu'il a fait cette semaine ont mis fin à la détérioration des récoltes dans l'Ouest. En général, la pluie est tombée trop tard pour aider aux grains tôt semés, mais le blé et les grains secondaires tard semés bénéficieront de cette humidité du sol. La moisson devrait être générale dans la plupart des provinces des prairies au milieu de la semaine prochaine.

On rapporte quelques dommages causés par la grêle et au sud de la Saskatchewan des dommages assez sérieux causés par la mouche à scie.

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal



Pâtés de Luxe



les plus délicieux pour repas légers et sandwichs

CHOIX DE
PATE DE FOIE
VEAU PORC et POULET
"DEVILED SPREAD"
JAMBON, VEAU et TOMATE
JAMBON, VEAU et LANGUE

Dist. J. René OUIMET, Ltée Montréal.

Vente de fourrures du mois d'août

Les plus chics fourrures



Ce sont deux choses différentes que d'acheter un manteau de fourrure à un prix spécial . . . et d'acheter un manteau de fourrure très spécial à un prix d'aubaine. Nous croyons qu'aujourd'hui toute femme, qu'elle achète un vison . . . un rat musqué . . . un castor ou un mouton . . . veut cette fourrure de magnifique qualité. Tous nos manteaux de notre présent assortiment sont de cette sorte. Les peaux sont d'une luxueuse beauté, les modes nouvelles et captivantes et les prix sont très raisonnables, car nous avons fait nos achats il y a des mois pour vous économiser de grosses sommes d'argent.

C'est maintenant le temps d'acheter, alors venez aujourd'hui

Hudson Seal (rat musqué teint) $500
Chat sauvage argenté à partir de $295
Perse précieux à partir de $450
Pattes de Perse soyeux à partir de $229
Dos de Rat musqué à partir de $395
Fusionnés dans les dernières teintes. A partir de
Seal brun Logwood (lapin teint) à partir de $188
Dos naturel de Rat musqué à partir de $390
Seal de Zélande (lapin teint) à partir de $169
Flancs naturels de Rat musqué à partir de $380
Oppossum américain teint à partir de $149
Manteau court de Renard argenté à partir de $375
Rat musqué Bunny à partir de $139

UTILISEZ NOTRE PLAN FACILE POUR PAYER

Chic assortiment de COLLETS, TOURS DE COU AUX PRIX D'AOUT

Choisissez vos fourrures en toute fraicheur. Notre magasin est à air climatisé.

Renfrew Furs Limited
FURRIERS PAR EXCELLENCE

Heures du magasin: 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours. Fermé toute la journée samedi jusqu'à nouvel ordre.

Mgr Langlois appelle la jeunesse dans les rangs du Tiers-Ordre franciscain

A l'occasion du premier congrès des tertiaires dans le diocèse de Valleyfield, qui doit s'ouvrir le 29 septembre prochain.

VALLEYFIELD (Spécial) — Le 29 septembre prochain, s'ouvrira à Valleyfield le premier congrès diocésain du Tiers-Ordre franciscain.

Voici le texte de la lettre pastorale que Mgr J.-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, a adressée à ce sujet au clergé du diocèse:

Evêché de Valleyfield,
9 août 1946.

Nos très chers Frères,

Depuis longtemps, en Notre âme de tertiaire de saint François, nous désirions voir se grouper dans notre ville épiscopale les membres de toutes les fraternités de notre diocèse. Ce bonheur se réalisera bientôt et Nous vous invitons dès maintenant à le partager.

C'est en fin de septembre que se tiendra, à Valleyfield, le premier congrès diocésain du Tiers-Ordre franciscain. Déjà les programmes se préparent, les fraternités ont été alertées, toutes les paroisses, curés en tête seront conviées et nous sommes sûr d'avance que ce sera un événement bienfaisant pour notre petit peuple de la vallée.

Nous ne voudrions pas empiéter sur les études, causeries et directives dont notre congrès sera sûrement l'occasion. Mais convaincu que Nous sommes de l'importance et de l'efficacité, pour le bien des fraternités existantes ou à fonder chez nous, Nous voulons exprimer Notre vif désir de voir le Tiers-Ordre encore mieux compris si possible et plus généralement cultivé.

Nous ne saisissons pas en fait, pourquoi on hésiterait à lancer un mouvement qui a fait par tout ailleurs ses preuves et qui, sans ajouter aux préceptes de l'Evangile, est pourtant de nature à en faciliter l'observance.

Pourrions-nous comprendre davantage pourquoi tant de nos jeunes gens et jeunes filles, foncièrement chrétiens et même pieux, s'abstiennent de participer aux avantages offerts aux gens du monde eux-mêmes par ce Ordre religieux, fondé tout exprès pour eux et illustré par les vertus d'une infinité de vénérables et saints personnages de leur âge et de leur condition?

Le Tiers-Ordre n'est-il pas en effet un ordre véritable, ordre séculier sans doute, mais ordre quand même? Saint François, sollicité par d'innombrables chrétiens qui se pressaient sur ses pas, et ne voulant pas "séparer ce que Dieu a uni", en ouvrant à tous sans exception les portes des cloîtres, trouva un génial moyen terme: "J'ai songé, dit-il, à instituer un troisième ordre pour les gens du monde, et qui doit leur permettre de servir Dieu d'une manière plus parfaite". La règle qu'il donna, en 1221, sous l'inspiration divine n'a cessé depuis, tout en s'adaptant merveilleusement aux circonstances de temps, de pays et de personnes, de promouvoir la vie religieuse et l'esprit religieux dans le monde. "Grâce au Tiers-Ordre, a écrit Lacordaire, on ne croit pas qu'il faille nécessairement fuir le monde pour s'élever à l'imitation des saints; toute chambre peut devenir une cellule, toute maison, un couvent" dans le sens large mais vrai du mot. La vie religieuse, en vérité, ne consiste pas strictement dans les voeux et la vie en commun, quoiqu'elle s'y trouve d'ordinaire plus complètement réalisée; elle consiste dans la recherche de la perfection évangélique par la pratique d'une Règle approuvée par l'Eglise.

A cette Règle, le tertiaire véritable se soumet tout comme le religieux. Il s'y attache par un lien tout d'amour surnaturel. La règle, pour sûr, n'oblige pas sous peine de péché, mais les conseils évangéliques s'imposent aux profès tertiaires comme aux profès franciscains, bien qu'à des degrés divers, puisque la Règle aussi est approuvée par l'Eglise.

Cette acceptation officielle et publique par l'Eglise place le Tiers-Ordre au-dessus de toute autre consécration ou congrégation pieuse, et établit le tertiaire dans un état bien supérieur à celui des chrétiens faisant des voeux privés ou pratiquant, même d'édifiante façon, les vertus chrétiennes par initiative personnelle.

Qu'est-ce donc alors qui retient on nombre d'âmes désireuses pourtant de vertu et de mérite? Redoute-t-on l'austérité des règles du Tiers-Ordre?... l'obligation morale d'ajouter quelques sacrifices volontaires à ceux qu'on a coutume de ne consentir qu'en y étant plus ou moins forcé?

Y aurait-il là-dessous plutôt un relent de respect humain, de fausse humilité, de bourgeoisie satisfaite ou d'incompréhension du surnaturel, comme si aux chrétiens de plus de trente ans seuls avaient été dites les paroles bien connues de Notre-Seigneur: *Qui vult venire post me, abneget semetipsum et tollat crucem suam quotidie et sequatur me.* — Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et me suive". (Matth., XVI, 24.)

Il est bien désirable que ces préjugés disparaissent et que la lumière se fasse de plus en plus vive autour du Tiers-Ordre.

Aussi bien, selon les directives de Pie XI, les oeuvres auxiliaires de l'Action catholique doivent être maintenues et cultivées pour que des chefs et des guides bien formés surgissent en grand nombre pour le succès de l'Action catholique elle-même.

Ne nous arrive-t-il pas d'entendre souvent redire, comme un programme et un mot d'ordre: *rechristianisons!* Quoi? — Les individus, les institutions, les idées, les actes, enfin toute la vie moderne.

Et ce n'est pas sans raison. Notre patrimoine moral et spirituel est menacé, plus encore que notre patrimoine économique ou national, et sur tous les terrains.

A quoi servirait de maintenir le corps si l'on allait laisser perdre l'âme, l'âme chrétienne et catholique sans laquelle notre peuple ne serait qu'un monstre privé de ce qui a été et sera toujours sa raison d'être et son vrai principe de vie?

Rechristianisons donc par l'Action catholique. Telle est l'orientation donnée aux fidèles du monde entier par les Souverains Pontifes. Et puisque telle est la forme d'action laïque suggérée par eux à nos temps si troublés et si difficiles, nous avons tout intérêt à intensifier les activités des Confréries et Fraternités déjà existantes en nos paroisses et au besoin à y en établir d'autres, pourvu qu'une fois sur pied ces organismes ne soient jamais laissés à eux-mêmes et soient pour les pasteurs le jardin, la pépinière où se cultivent les âmes d'élite capables de partager avec le prêtre la gloire et le fardeau de l'apostolat.

Le meilleur moyen d'obtenir ce résultat, ce sera, Nous en sommes sûr, le ralliement de tous les amis de saint François dans notre cathédrale, le 29 septembre prochain.

Nous vous y convions tous, Nos très chers Frères, et comme rien de sérieux ou de bienfaisant ne se produit sans préparation et sans le secours du Ciel, Nous vous invitons, vous particulièrement les Tertiaires fidèles et convaincus, à redoubler de ferveur, à faire une pieuse réclame, et surtout à prier pour que chez nous se réalise tout le bien que nous pouvons envier aux diocèses voisins, où fleurit, au milieu du siècle, l'esprit rénovateur et surnaturellement constructeur du Tiers-Ordre de Saint-François.

Sera la présente lettre lue et expliquée au prône de toutes les églises paroissiales et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

† J.-ALFRED LANGLOIS,
Evêque de Valleyfield.

Funérailles

Les funérailles de Mme Napoléon Rousson, née Caroline Thibault, décédée jeudi à Connaught Gardens, ont eu lieu ce matin à l'église Saint-Jean-Baptiste. Le cortège funèbre partit de la demeure de sa fille, Mme J.-F. Burke, 72, rue Lorne, Ottawa. Les officiants étaient les RR. PP. Vincent Daviau, o.p., Paul Bernier et Thomas Richard, o.p.

Le R.P. Fernand Faucher, o.p., a récité les dernières prières au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison W.-J. Landreville, 598, Somerset-ouest, Ottawa.

Près de 50,000 pèlerins ont défilé au sanctuaire de Notre-Dame du Cap

Venus de tous les coins du Québec et de plusieurs villes américaines, les fidèles assistent aux cérémonies à l'occasion de l'Assomption.

CAP-DE-LA-MADELEINE (Spécial)—Près de cinquante mille pèlerins ont défilé, au cours de la journée du 15, sur les terrains du sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, où ils ont assisté aux grandioses cérémonies qui se sont déroulées à l'occasion de la fête de l'Assomption, marquant le quarante-deuxième anniversaire du couronnement de la Vierge du Rosaire. Toute la journée durant, ce fut une apothéose de prières, d'invocations et d'acclamations à Notre-Dame du Cap, formulées par les milliers de pèlerins venus de tous les coins de la province et même de certains endroits des Etats-Unis.

A dix heures trente, dans la matinée, Son Excellence Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, célébrait la messe pontificale en présence de vingt mille personnes. Depuis cinq heures trente, le matin, les messes s'étaient succédé au maître-autel et aux autels latéraux, et on estime qu'environ 12 à 13 mille personnes se sont approchées de la table sainte, afin de recevoir la Sainte Communion distribuée par six religieux à la fois. Tout au cours de la matinée, jusqu'à onze heures, trente-cinq confesseurs, disséminés dans les jardins du sanctuaire même et à l'église Sainte-Marie-Madeleine, dispensèrent le sacrement de pénitence aux fidèles qui désiraient se confesser.

Tel que nous le mentionnons plus haut, la messe pontificale fut célébrée par Son Excellence Mgr Maurice Roy. Le prêtre-assistant était le Très Révérend Père Léo Deschâtelets, o.m.i., Provincial des Oblats. Les diacre et sous-diacre d'honneur étaient M. l'abbé Joseph Falardeau, curé de Notre-Dame de Grâce, de Québec, et M. le chanoine Lamontagne, curé de la paroisse St-Malo, de Québec également. Le diacre d'office était le R. P. Pépin, o.m.i., et le sous-diacre d'office, le R. P. Fernand Aubin, o.m.i. Le sermon fut prononcé par le Très Rév. Père J.-C. Laframboise, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa.

Au nombre des distinguées personnalités religieuses présentes à la messe, ainsi qu'aux autres démonstrations de la journée, nous remarquons, outre Son Excellence Mgr Maurice Roy, Son Excellence Mgr F. J. Beckman, archevêque de Dubuke, Iowa; Son Excellence Mgr Joseph Guy, o.m.i.; Mgr Georges Prud'homme, curé de la paroisse St-Patrice d'Ottawa; le R. P. Alfred Laplante, c.s.c., de l'oratoire St-Joseph, de Montréal, vice-postulateur de la cause du Frère André; le R. P. Adrien Leduc, c.s.c., directeur des prédicateurs de Ste-Croix; le R. P. Augustin Buisson, O.F.M., curé de la paroisse Notre-Dame des Sept Allégresses, de Trois-Rivières; le R. P. L.-N. Sylvain, O.P., curé de la paroisse Ste-Catherine de Sienne, de Trois-Rivières; le R. P. Gilles Marchand, o.m.i., supérieur du monastère des Oblats, au Cap-de-la-Madeleine; M. l'abbé Georges Dugal, de Montréal, et près de deux cents religieux représentants de différentes communautés et dont il serait trop long de faire la nomenclature.

Parmi les milliers et les milliers de pèlerins qui ont visité le sanctuaire à l'occasion de cette fête mariale, on en comptait un millier venus de Montréal par train spécial et plus de 1,200 venus de Québec en deux trains spéciaux. Pour dire plus, ajoutons que des autobus spéciaux avaient emmené des pèlerins de Rochester, N.Y., de la paroisse St-Stanislas Kostka, de Montréal; de Victoriaville, Joliette, Cartierville, St-Gabriel de Brandon, Pierrefonds, St-Hyacinthe, Burlington, de la paroisse Notre-Dame des Bois-Francs, de Ville St-Laurent, etc. Citons, enfin, soixante-cinq pèlerins américains, membres de la confraternité des pèlerinages de Chicago, sous la direction de M. P. W. O'Grady. Cette dernière délégation accompagnait Son Excellence Mgr F. J. Beckman.

Dans l'après-midi, quelque trente mille personnes étaient de nouveau réunies dans les jardins du sanctuaire où elles assistaient au Chemin de la Croix prêché par le R. P. Wilbrod Laberge, o.m.i., et à la bénédiction des malades et des infirmes qui suivit. Cette dernière cérémonie fut la plus impressionnante qui s'eut déroulée en l'occurrence, réunissant devant le kiosque érigé sur le terrain du sanctuaire plusieurs malades dans des civières et des chaises roulantes et une centaine d'autres, atteints de diverses maladies, venus recevoir une bénédiction particulière du Roi du ciel et de la terre. La bénédiction fut présidée par Son Excellence Mgr Beckman, qui chanta également le salut du Très Saint Sacrement. Mgr Beckman présida une cérémonie spéciale pour les pèlerins anglais, quelques instants plus tard, devant le sanctuaire.

Dans la soirée, le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Germain Dandenault, o.m.i. Les pèlerins prirent ensuite part à la procession aux flambeaux dans les jardins du sanctuaire et les cérémonies religieuses se terminèrent par le Salut du Très Saint Sacrement, célébré par oSn Excellence Mgr Joseph Guy, o.m.i.

Après le salut, les terrains du sanctuaire furent illuminés de lanternes japonaises et de flambeaux et un concert fut également donné par l'Union Musicale du Cap-de-la-Madeleine. Pendant ce concert, on présenta des vues animées représentant particulièrement le pélérinage du 16 janvier et celui des malades de Chicago, les 23 et 24 juillet. Ces films avaient été montés par le R. P. Ls Roger Lafleur, o.m.i.

Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a visité le Sanctuaire du Cap dans l'après-midi de la fête.

L'ordonnateur des cérémonies religieuses de la journée fut le R. P. F.-X. Brouillette, o.m.i., directeur des pélérinages au Sanctuaire du Cap.

Les solennités en l'honneur de sainte Thérèse

PARIS (SIF) — Dans les Annales de Sainte-Thérèse de Lisieux, Mgr Germain indique les Lignes principales des solennités qui se dérouleront en 1947, à l'occasion du cinquantenaire de la mort de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Un accord de principe a été donné par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques au projet de Mgr Germain, et le Pape Pie XII souhaite qu'il obtinne une réalisation aussi universelle que possible.

"Il est d'un usage constant, écrit Mgr Germain directeur du pèlerinage de Lisieux, de célébrer les cinquantenaires et centenaires de nos gloires religieuses ou nationales, En est-il vraiment beaucoup de plus grandes, de plus pures, de plus universelles que Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus? Sa bienfaisance s'est manifestée, au cours de ces cinquante années, d'une façon éclatante et multiple, en faveur de personnes et de causes innombrables. Sa doctrine spirituelle anime, soutient, soulève des milliers, on pourrait dire des millions d'âmes. Elle retient de plus en plus l'attention des maîtres de la théologie, qui tendent à lui donner une place de première importance dans l'histoire de la spiritualité, en concordance avec les besoins de notre temps".

M. Barré craint la disette; il cite le fermier en exemple

QUEBEC (Spécial) — Dans une entrevue accordée aux journalistes M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a fait part de ses craintes au sujet de la situation des vivres l'hiver prochain. En un temps, a-t-il déclaré, où pour satisfaire à des besoins impérieux il faudrait partout surabondance de récoltes, nous devons envisager une production agricole inférieure à celle qui devrait être. La rareté générale de la main-d'oeuvre sur les fermes québecoises pose aux cultivateurs, durant la présente saison, un problème d'une grave acuité dont les citadins ne peuvent ignorer les conséquences. Ainsi, en dépit d'une température extrêmement favorable, la fenaison est loin d'être terminée et plusieurs travaux essentiels au succès des récoltes maraîchères ont dû être supprimés faute de bras pour les exécuter.

M. Barré craint donc une pénurie de l'hiver prochain. Le ministre souligne cependant que les citadins qui auront à se priver ne pourront s'en prendre aux cultivateurs qui travaillent à l'extrême limite de leurs forces avec des instruments désuets qu'ils ne peuvent encore renouveler. Le consommateur des villes doit savoir que pour manger il faut produire dans les campagnes et que le cultivateur ne peut produire sans main-d'oeuvre.

M. Barré a fait également remarquer au cours de cette entrevue que jamais l'homme des champs ne s'est mis en grève et qu'aucun arrêt volontaire de travail n'a entravé la production de sa ferme. A cet égard, il peut être cité en exemple à plus d'une classe de la société.

Un fromager mis à l'amende

David Giroux, propriétaire de la Curry Hill Cheese Factory, numéro d'enregistrement 383, Bainsville, Ontario, s'est reconu coupable en cour de polce, à Alexandria (Ont.), d'avoir enfreint l'alinéa (a) de l'article 31 des règlements établis en application de la partie 2 de la Loi de l'industrie laitière. Il a été condamné à $50 d'amende et aux frais. L'inculpé avait inscrit le même numéro de bassin sur des fromages de première qualité et de troisième qualité.

L'accusation avait été portée par un représentant du ministère fédéral de l'Agriculture.



L'association des Jeunes Ukrainiens a tenu dernièrement son premier pèlerinage à la grotte de Midland. Les pèlerins venant de Toronto, Grimsby, Oshawa et de plusieurs autres endroits, participèrent à la procession, alors qu'une chorale de plus de 100 voix chantait des hymnes religieuses.

Ecole Gérard G. Larocque spécialisant en sténographie

Sténographie ultra-rapide en 5 semaines! Le soir. Speedwriting en 6 ou 8 semaines! Le soir.

Apprenez un système Facile, Rapide, Economique, Captivant. Exempt de symboles. Basé sur l'ABC.



GERARD G. LAROCQUE
Principal

LE CHOIX D'UNE ECOLE

L'ECOLE GERARD G. LAROCQUE située à 388, rue St-Patrice, à Ottawa, et enregistrée comme Ecole de commerce en vertu de la loi d'enregistrement des Ecoles de Commerce 1938 (Ontario offre à la population Canadienne un cours de sténographie fort avantageux. Spécialisant en sténographie, l'Ecole vous permet de suivre un cours de Sténographie française "Sténographie Ultra-Rapide" en 5 semaines, le soir, à deux soirs par semaine; et un cours de Sténographie anglaise "Speedwriting" en 6 ou 8 semaines, le soir également.

L'Ecole compte actuellement plusieurs diplômés qui sont fiers de leur système et le mettent à profit dans les divers bureaux de la Capitale. Sans contredit, L'ECOLE GERARD G. LAROCQUE est l'endroit idéal pour apprendre rapidement et efficacement la sténographie.

FACILE COMME L'ABC

Le système enseigné est un système scientifique basé sur l'ABC et ne se servant que des lettres de l'alphabet au lieu de symboles comme dans la plupart des autres systèmes sténographiques. Système moderne et à la fois scientifique, il s'apprend beaucoup plus rapidement que les systèmes à symboles avec cette différence qu'il offre des avantages marqués pour la transcription. Le temps est passé où l'on prenait des mois et des mois pour apprendre la sténographie. Et même encore, l'élève doutait souvent de son système. Ici, pas question de symboles difficiles et ennuyeux mais bien des lettres seulement et que vous connaissez depuis votre enfance. Il n'est donc point nécessaire de vous entrainer à l'étude des signes étranges ou symboles. Il n'est donc pas étonnant de voir des élèves abandonner un système après plusieurs mois d'étude, je dirai même un an et plus, pour apprendre ce nouveau système à la fois Facile, Rapide, Economique, Captivant. Tout en travaillant, en gardant la position que vous détenez déjà il vous est facile de suivre nos cours et ainsi vous préparer un meilleur avenir!

AVANTAGES DU SYSTEME

1—C'est un SYSTEME NATUREL faisant usage des lettres de l'alphabet que vous possédez déjà au lieu de vous soumettre à l'étude de signes étranges ou symboles.

2.—C'est un SYSTEME SCIENTIFIQUE basé sur des principes et non seulement un code de mémoire. Les principes, une fois appris, vous les appliquez et ainsi il vous est facile de maitriser quantié de mots.

3—C'est le SYSTEME LE PLUS RAPIDE A APPRENDRE. L'élève moyen peut apprendre ce système en l'espace de quelques semaines. En effet, la Sténographie Ultra-Rapide peut s'apprendre en 5 semaines, le soir, et cela en suivant nos cours 2 soirs par semaine. Speedwriting s'apprend également dans l'espace de 6 ou 8 semaines!

4—LE PLUS FACILE A APPRENDRE. Pas de symboles difficiles et ennuyeux pour vous décourager. Pas de répétitions acablantes et répugnantes pour la maîtrise de Signes-Mots. Le tout vient naturellement.

5—Il s'adapte mieux à l'INSTRUCTION INDIVIDUELLE permettant ainsi à chaque élève de progresser comme il le désire.

6—LE PLUS FACILE A RETENIR . . . il est presque aussi difficile à oublier qu'à oublier votre alphabet.

7—LE PLUS FACILE A ECRIRE. Pas d'inquiétude, en effet, au sujet des courbes, demi-cercles, angles, etc., etc.

8—IL SUPPRIME CETTE TENSION NERVEUSE que l'on trouve ordinairement chez les sténographes. Vous écrirez la sténographie tout naturellement sans avoir à vous préoccuper de symboles.

9—L'ELEVE PEUT S'EN SERVIR PLUS VITE. N'ayant vu que la moitié de leur cours, les élèves peuvent déjà se servir de leur système et prendre en sténographie à une vitesse de 80 mots à la minute.

10—LE PLUS RAPIDE A TRANSCRIRE. Vous pouvez relire vos notes sténographiques sans difficulté et cela, toujours à cause de l'exemption de symboles. Avec ce système un "d" est toujours un "d" et ne peut être autre chose. Il n'est jamais trop long ou trop court; il ne peut signifier qu'un "d". Ainsi, il est en même temps, un système offrant le plus d'exactitude possible.

11—IL DEVELOPPE LA CONFIANCE DANS VOTRE TRAVAIL et vous rend ainsi plus certain de vous—qualité qui compte pour beaucoup dans votre avancement.

12—IL PEUT S'ECRIRE AVEC CRAYON, STYLO OU DACTYLOTYPE. Voici un avantage que les autres systèmes ne peuvent offrir.

13—L'ELEVE PEUT ECRIRE 120 MOTS FACILEMENT avec le système. Si l'eleve consacre une plus grande partie de son temps au développement de la vitesse, cette dernière deviendra encore supérieure. D'ailleurs 100 et 120 mots à la minute, voilà bien une vitesse suffisante pour pouvoir se présenter, sans crainte, pour l'obtention d'une position.

14—VOUS APPRENDREZ "LA STENOGRAPHIE ULTRA-RAPIDE" EN 5 SEMAINES, LE SOIR, et SPEEDWRITING EN 6 OU 8 SEMAINES! Et cela à DEUX SOIRS par semaine!

FACILE POUR ADULTES

Les adultes eux-mêmes trouveront dans le système sténographique enseigné à L'ECOLE GERARD G. LAROCQUE un système facile à apprendre. Fait intéressant, plusieurs élèves de 25, 30, 35 ans, et plus, ont étudié avec beaucoup de facilité notre sténographie. L'appel se lance donc à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre, ont à prendre des notes. Ce système s'adresse à l'étudiant, au sténographe, au professeur, au journaliste, à l'homme d'affaires, etc.

COURS DU JOUR

La Sténographie Ultra-Rapide peut s'apprendre en 3 ou 4 semaines avec les cours du jour. Speedwriting s'apprend dans un mois.

STENOGRAPHIE PAR CORRESPONDANCE

Grâce à ce cours par correspondance, l'ECOLE met son enseignement à la portée de tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent suivre les cours réguliers à l'école.

Véhicule de la pensée, la sténographie joue un rôle de plus en plus grand dans notre société. En plus des milliers de jeunes gens et jeunes filles qui suivent annuellement un entrainement à cet effet, beaucoup, malheureusement, se trouvent dans l'impossibilité de jouir du même privilège. C'est pourquoi, l'ECOLE a cru opportun de lancer ce cours, si recherché et si utile, pour ces gens incapable de se déplacer. Tous ceux qui ont l'ambition de s'instruire et d'améliorer leur sort peuvent donc s'inscrire pour le cours de Sténoghaphie Ultra-Rapide, cours préparé spécialement à leur intention.

LA DIRECTION

L'Ecole est sous la direction de M. Gérard G. Larocque, professeur spécialiste en sténographie; diplômé de Speedwriting School of Canada & New-York; Auteur de la Sténographie Ultra-Rapide; diplômé également de la Gregg de Toronto et New-York. M. Larocque possède plusieurs années d'expérience dans l'enseignement de la sténographie. Parmi les travaux sténographiques les plus importants dont il est l'auteur, mentionnons, en plus de Sténographie Ultra-Rapide, Termes de commerce en Sténographie, Phraséologie Sténographique, Termes de Médecine en Sténographie, Dictionnaire Sténographique qui sera publié prochainement de même que Termes d'Armée, Marine, Aviation. M. Larocque a contribué à former au-delà de 2,000 sténographes au cours de ses années d'enseignement et il est très bien préparé pour vous conduire sur le chemin du succès.

L'Ecole GERARD G. LAROCQUE détient les droits exclusifs pour l'enseignement de la sténographie Ultra-Rapide et Speedwriting.

L'éternel problème du High School est loin d'être résolu

SUDBURY (Ont.) (DNC) — Le problème de la construction d'une école secondaire publique, qui occupe l'esprit de la commission de l'école et le conseil de ville est devenu plus compliqué, cette semaine, lorsque l'architecte du ministère de l'éducation de la province, M. C. E. C. Dyson, de Toronto, a recommandé à une réunion conjointe du conseil de ville, des membres du High School et des aviseurs de la commission, "que la meilleure solution pour aplanir les difficultés envisagées réside dan la construction d'une ecole composite sur le site actuel de l'école technique".

M. Dyson a suggéré la construction d'un auditorium, d'un cafétéria, d'un gymnase, d'une piscine et de plusieurs classes. D'après l'architecte du ministère, le coût de cette amélioration atteindrait la somme de $650,000; il suggère, en plus, que la ville exproprie le terrain sur la rue Davidson ainsi que d'autres terrains appartenant au Canadien Pacifique.

Contrairement aux idées avancées par les aviseurs du même département, MM. E.-A. Arthur et W.-E. Fleury, lors d'une inspection tenue à Sudbury la semaine dernière, M. Dyson affirme que le High School actuel est en bon état et que le choix du plateau LaBelle pour l'érection d'une nouvelle école secondaire n'est pas recommandable. Il suggère, à son tour, que la ville exproprie des terrains d'une superficie d'une quinzaine d'acres avoisinant le chemin Long Lake dans le but d'ériger une école moderne lorsque les besoins se feront sentir.

Le maire W. S. Beaton s'est dit impressionné par les suggestions de M. Dyson mais il ne peut prendre aucune décision avant de discuter la question avec les membres de la commission des écoles.

Démission de M. Mackenzie

M. C.-D. Howe, ministre de la Reconstruction, a annoncé aujourd'hui la démission du major-général J.-P. Mackenzie, C.B., D.S.O., E.D., de Vancouver, de son poste de coordonnateur des conseils régionaux de la Reconstruction.

"Le Major-général Mackenzie a été d'un grand secours au gouvernement et à moi-même, a dit M. Howe. A titre de co-régisseur et plus tard, comme régisseur de la Construction et coordonnateur des conseils régionaux de la Reconstruction, ses conseils nous furent très précieux. Il a servi son pays avec distinction dans les deux guerres, et le Canada lui doit une grande reconnaissance."

Le major-général Mackenzie est membres de l'Institut des Ingénieurs du Canada dans la province de la Colombie canadienne, et membre associé de l'Institut des mines et de la métallurgie; il est aussi membre de la Royal Engineers Institute of England.

Secrétariat de la Province de Québec

ECOLE PROVINCIALE DE PAPETERIE

2250, rue St-Olivier, Trois-Rivières, P.Q.

Cours de trois ans sur la fabrication des pâtes et papiers
Admission: Dixième année ou préparation équivalente
OUVERTURE DES COURS: 9 SEPTEMBRE 1946
EXAMEN D'ADMISSION: 5 et 6 septembre 1946
Prospectus et renseignements sur demande.

HOPITAL GENERAL

rue Bruyère, Ottawa

(Soeurs Grises de la Croix)

Ecole de Gardes-Malades — Cours Universitaire — Université d'Ottawa — Cours bilingue de 3 ans — à des conditions particulièrement avantageuses. Qualifications requises: l'Immatriculation ou l'équivalent.

S'adresser immédiatement à

La Directrice de l'Ecole G.-M.
Hôpital Général,
43, rue Bruyère, Ottawa.

Institut Jeanne d'Arc

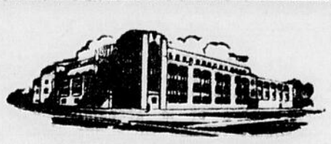
489, rue Sussex — OTTAWA — Tél. 4-1463

Foyer pour les jeunes filles et les dames qui cherchent un lieu de résidence en ville et pour celles qui voyagent. Un vaste établissement à proximité de la gare, des bureaux du gouvernement, des écoles et des grands magasins.

Institut moderne, hygiénique et confortable
vie de famille

Cours publics et privés: français, anglais
Classes du jour et du soir. Leçons de musique
Ecole commerciale bilingue — Cours complet —
Préparation aux examens du Service Civil.

INSCRIPTION DES MAINTENANT
ENTREE: LE 9 SEPTEMBRE



ACADÉMIE DE-LA-SALLE

373, rue Sussex - Ottawa

Cours primaires — Commercial et Supérieur
Immatriculation officielle junior.

Les enfants peuvent être admis dès la quatrième année à suivre le cours primaire bilingue.

LA DATE D'ENTRÉE EST FIXÉE AU 3 SEPTEMBRE
Pour renseignements, s'adresser au Frère Directeur.

Téléphone: 3-7803

Bureau d'inscription ouvert du 1er août au 30 août

L'AVENIR DE NOS ENFANTS DEPEND D'UNE BONNE ORIENTATION

MAISONS D'ÉDUCATION

LA COMPETENCE EST UNE GARANTIE DE SUCCES

ECOLE GERARD-G. LAROCQUE

Sténographie Ultra-Rapide en 5 semaines, le soir!
Speedwriting en 6 ou 8 semaines, le soir!
(2 soirs par semaine)

Cours du jour. — Cours par Correspondance.

388, rue St-Patrice, Ottawa — Tél.: 5-6933

Collège Marie de France

Directrice: Mme LOUISE BROUILLETTE

ETABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS POUR JEUNES FILLES

Toutes classes du Jardin d'enfants à la Philosophie
Préparation au Baccalauréat.

PROGRAMMES ET PROFESSEURS FRANÇAIS

Demi pension et externat
Pension complète

NOUVELLE ADRESSE:

4635, chemin de la Reine. Téléphone: EXdale 2366.

RENTREE: le 9 septembre.

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

sous la direction des Pères Oblats de Marie Immaculée

INSTITUTION BILINGUE

FACULTES ECCLESIASTIQUES de Théologie, droit canonique et de philosophie.

ECOLE DE SCIENCES APPLIQUEES offre aux étudiants les cours des deux premières années des écoles de génie. Les conditions d'admission sont les mêmes que pour la faculté de médecine.

LA FACULTE DES ARTS offre des cours réguliers et des cours du soir préparant au baccalauréat ès arts, baccalauréat en administration d'affaires, baccalauréat en administration publique. On offre en plus des cours spéciaux de traduction et de langues modernes: allemand, chinois, espagnol, italien, portugais et russe.

FACULTE DE MEDECINE nouvellement établie. Elle fonctionne depuis le 26 septembre 1945. Cette année, on donnera les cours des deux premières années. Les candidats doivent posséder un certificat de 13e année des écoles secondaires d'Ontario ou le baccalauréat ès arts comportant l'étude des sciences.

ECOLES SPECIALES: Ecole des sciences politiques, Cours supérieurs de la faculté des arts, Ecole normale, Ecole d'infirmières, Ecole d'action catholique, Centre social, Institut de psychologie, Centre d'orientation professionnelle, Cours d'immatriculation.

OUVERTURE DES COURS

Cours d'immatriculation, et les cours réguliers de la faculté des arts,
LE 6 SEPTEMBRE
Inscription des externes, les 2 et 3 sept.
Inscription des pensionnaires, le 4 sept.
Inscription aux cours du soir de la faculté des arts, de 6.30 à 8.30 tous les soirs à partir du 1er septembre. Les cours commenceront le 9 septembre.

Les demandes de renseignements peuvent être adressées au Secrétariat général.

Collège commercial inteprovincal

ET LE

20th Century School of Accounting

LAVAL ET AUBRY, HULL — TEL. 5-2046

COMMERCIAL ET SECRETARIAT

Sténo SPEEDHAND; Le système moderne qui s'écrit sans signe, avec les lettres de l'alphabet — 2 mois seulement.

Dactylo — anglais (conversation, vocabulaire, composition, correspondance, traduction); routine générale du bureau; classement; comptabilité; dictaphone; machines commerciales etc.

EXPERTISE EN COMPTABILITE

Préparation aux examens pour l'admission dans les sociétés de comptabilité publique A.P.A. et C.G.A.

COURS DU JOUR ET DU SOIR

Inscriptions à partir du 19 août

COURS PAR CORRESPONDANCE

Comptabilité publique — aucun contrat — instructions en français si désirées — conditions faciles.

Les réalisations de l'Université d'Ottawa

(suite et fin)

La section de musique sacrée est organisée selon les directives des souverains pontifes. La polyphonie est particulièrement cultivée par la Schola Cantorum de l'Ecole, qui présente régulièrement à Radio-Canada un programme choisi de chants sacrés, grégoriens et polyphoniques.

La section d'art dramatique de l'Ecole a eu l'honneur très envié de gagner le premier prix — un trophée donné par Son Excellence le Gouverneur Général du Canada, Lord Bessborough — lors d'un concours national auquel prenaient part plus de cent groupes de toutes les parties du pays.

Dans le but de favoriser les progrès de l'action catholique, l'Université a ouvert il y a deux ans une *Ecole d'Action catholique*. Elle a voulu par là se conformer aux directions pontificales.

En effet, la fin primordiale d'une oeuvre universitaire est bien de former une élite religieuse et intellectuelle, de préparer en profondeur des chefs conscient de leur rôle et de leurs devoirs, ayant la vision claire et précise des besoins de l'heure et des champs d'action où ils seront appelés à guider les masses avides de lumière et d'Evangile.

"Or, un tel débordement de passions et une telle perversion d'idées se sont emparés du coeur et de l'esprit des hommes, écrit Sa Sainteté le Pape Pie XI, que l'on peut redouter de voir l'élite des chrétiens, pris au mirage des apparences de la vérité et du bien, s'infecter de la funeste contagion de l'erreur."

Une Ecole d'Action catholique est donc une nécessité pour les universités chrétiennes, si elles veulent répondre à l'apostolat et aux nécessités des temps modernes.

Le programme de l'Ecole est très complet: cours théoriques et pratiques, cercles d'étude pour laïques, membres du clergé et religieuses, conférences publiques. Plusieurs initiatives spéciales viennent se greffer sur l'Ecole, en particulier, celle du Centre catholique.

Le Centre catholique a été fondé dans le but de promouvoir un catholicisme de premier plan, organisé et conscient. Il veut non seulement agir à la façon d'un instrument de défense en opposant une barrière aux idées subversives, mais être surtout un moyen de pénétration active dans tous les milieux et dans tous les domaines. Il dispose à cet effet de renseignements et de documentation sur les questions d'ordre catholique. Enfin, le Centre catholique possède un service d'apostolat liturgique grâce auquel il diffuse chaque semaine près de 185,000 brochures contenant la messe du dimanche, un service d'apostolat catéchistique, un service de protection de la jeunesse et un service social.

Le Centre Social, dont le but est de diffuser et de vulgariser la vraie doctrine sociale, a organiser des cours par correspondance dont les résultats sont déjà très encourageants.

Une autre Ecole d'une importance considérable fut fondée il y a 5 ans: celle des Hautes Etudes politiques.

Le but de l'Ecole, la première du genre au Canada, est essentiellement pratique. Il s'agit avant tout de préparer des candidats aux grandes carrières administratives canadiennes, à celles par exemple, des ministères des Affaires extérieures, du Commerce et des Finances. Le programme comporte un ensemble de cours et de conférences de révision et d'interrogation distribuée en sections dont le nombre peut varier suivant les besoins. Deux sections sont déjà ouvertes: **la section diplomatique** (préparant au ministère des Affaires extérieures) et **la section sociale.** Les **sections commerciale** et **financière** sont cependant prévues. L'Ecole prépare dans chacune des sections à l'obtention d'un diplôme, de la licence et du doctorat.

Corps d'Entraînement d'Officiers canadiens: Pour permettre aux nôtres de devenir officiers dans les différents régiments de la milice non-permanente du Canada et afin de leur ouvrir des carrières honorables et lucratives dans la milice permanente, les autorités de l'Université ont pourvu à l'organisation d'un Corps d'Entraînement d'Officiers Canadiens. Les étudiants des différentes facultés de l'Université d'Ottawa et les gradués de toute université reconnue peuvent après examen médical, s'inscrire au C.E.O.C. et suivre les exercices pratiques et les classes de théorie qui préparent les candidats au brevet de lieutenant d'infanterie.

Le Major Georges Addy est le commandant du Corps d'entraînement et le R. P. Lorenzo Danis, O.M.I., en est l'aumônier.

L'Ecole des Bibliothécaires fut fondée au mois de septembre 1938. Cette école, dont les cours sont à la fois théoriques et pratiques, a pour but de préparer les élèves à l'obtention de grades en cette matière et de les initier aux principes, aux méthodes et à la technique de l'acquisition, de la conservation et de la distribution du livre dans la Bibliothèque.

Les matières au programme sont ainsi réparties: Introduction générale à la bibliothéconomie; latalographie et classification; bibliographie et références générales; organisation et administration des bibliothèques; choix des livres; bibliothèques publiques et spécialisées; histoire du livre, de l'imprimerie et des bibliothèques; methodes bibliographiques; périodiques et publications officielles.

Les aspirants au cours doivent justifier d'un diplôme de bachelier. Une exception pourrait être faite en faveur de ceux qui, en raison de leur expérience ou de leur culture générale, seraient en état de profiter de ces leçons.

Le français et l'anglais sont les langues officielles de l'enseignement; une certaine connaissance du latin est de rigueur; la connaissance de l'allemand, de l'italien ou de l'espagnol est fortement recommandée.

Les cours se donnent le soir en raison de deux par semaine et sont professés par un groupe de professionnels.

L'Université d'Ottawa rayonne par son enseignement: elle rayonne aussi par ses périodiques: la **Rotonde** et la **Revue de l'Université d'Ottawa.**

La Rotonde, journal mensuel de la Société des Débats français de l'Université, publie les rapports de cette société, relate les faits les plus saillants de la vie étudiante et sert d'organe de la vie étudiante générale et particulière, comme à l'action catholique spécialisée.

Il est permis d'espérer que quelques-uns de ces journalistes escholiers trouveront, dans la collaboration à leur périodique, une orientation pour leur carrière future.

A La Rotonde corres ond le journal des étudiants de langue anglaise, **The Fulcrum.**

Quant à la revue universitaire, pas ne'st besoin de démontrer son importance. "Les revues, écrit Georges Duhamel, correspondent à une forme d'activité intellectuelle qui me semble plus que jamais nécessaire dans le désordre contemporain.

Un certain effort de pensée continue, de méditation créatrice d'étude active ne trouve à se manifester qu'à la faveur des revues et périodiques. Le livre est trop volumineux et trop lent. Le journal est trop bref et trop furtif. Certaine façon d'examiner, de critiquer les événements, les hommes les ouvrages, exige la revue, véhicule naturel d'une pensée vigilante, d'une pensée qui ne résigne pas sa mission.

La Revue de l'Université d'Ottawa semble réaliser ce programme. Monsieur Hermas Bastien, professeur à la faculté de philosophie de l'Université de Montréal, écrivait d'elle dans un livre assez récent: "La Revue de l'Université d'Ottawa, avec son supplément, constitue la revue qui fait la plus large place aux questions philosophiques. Trimestrielle de sa nature, elle déborde de vie. Elle diffuse autant de doctrine avec ses quatre numéros que quelques autres avec leur distribution mensuelle. Elle prolonge le rayonnement de l'Université d'Ottawa et en assure la bienfaisance: La Revue de l'Université d'Ottawa déborde de vie." C'est par centaines, en effet, qu'elle peut compter les études publiées depuis sa fondation. Elle a traité, sur la vie canadienne, de questions politiques et sociales, de questions d'histoire, de littérature et d'art. Franchissant les limites des questions purement nationales, elle a étudié encore, de manière générale ou particulière, des problèmes de sciences ecclésiastiques ou de droit civil, des sujets scientifiques, littéraires ou artistiques. La **Section spéciale de la Revue** prolonge les recherches techniques dans les divers domaines de la théologie, du droit canonique et de la philosophie.

Bref, ce périodique, par ses études comme par ses actualités et ses documents, reste une source d'information très étendue. Il l'est également par les sommaires des principales publications de sciences ecclésiastiques et une vaste bibliographie pour laquelle il a déjà reçu plus d'un millier de volumes.

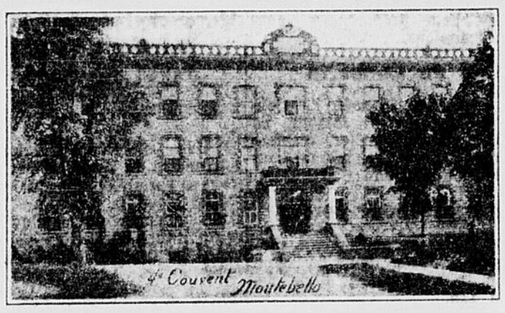
Ses collaborateurs, laïques ou membres du clergé régulier et séculier, sont des politiques, des juristes, des historiens, des canonistes, des théologiens, des philosophes, des sociologues, des scientistes, des littérateurs ou des artistes. Presque tous sont professeurs aux facultés universitaires, ou liés à l'institution par leur enseignement antérieur.

La Revue, enfin, "prolonge le rayonnement de l'Université d'Ottawa, et en assure la bienfaisance". Or en sera convaincu si l'on songe, que reçue et appréciée dans une centaine d'universités, elle pénètre dans trente pays étrangers et dans tous les continents.

Pour répondre à la mission doctrinale dévolue aux institutions d'enseignement supérieur, et conformément à la constitution apostolique **Deus scientiarum Dominus,** l'Université pontificale d'Ottawa s'occupe activement de productions littéraires. Elle a ajouté en 1937, à son oeuvre de rayonnement intellectuel en ce domaine, une nouvelle forme d'action littéraire, dont Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, a bien voulu affirmer qu'elle est "le signe de la maturité"; la fondation les **Publications sériées.** Par cette initiative l'Université d'Ottawa assume l'impression de livres de ses maîtres et de ses gradués, au rythme de deux ou trois volumes chaque année. Quatorze ouvrages ont paru: de plus une trentaine de brochures dues à la plume des professeurs ont été publiées au cours des derniers mois.

L'Université déploie sa vitalité non seulement dans son enseignement, ses périodiques et ses publications, mais encore dans ses différentes sociétés, surtout dans ses sociétés littéraires et sa société thomiste.

En effet, la Société des Débats français, la Société des Débats anglais (English Debating Society) la société des Conferences et la Société thomiste, jouent, chacune dans leur sphère, une brillante partie dans la grande symphonie des oeuvres universitaires. Il en est ainsi, sur des champs moins vastes mais qui ont leur importance, de l'Association athlétique, dont le but a trait à la vie sportive de tous les étudiants, du Club Washington qui groupe nos élèves venus des Etats-Unis, de la Fédération nationale des Etudiants des Universites canadiennes, une association visant à concentrer les efforts des jeunes en vue d'obtenir leur bien-être mutuel tout en sauvegardant leur heritage commun: le Canada, et de Pax Romana, qui désigne le Secrétariat international des Fédérations nationales d'Etudiants catholiques du monde entier.



L'Ecole Ménagère de Montébello dirigée par les Soeurs Grises de la Croix. Cette école affiliée à l'Université de Montréal donne un cours ménager de 4 années couronné par des diplômes émis par le département de l'instruction publique de Québec de même qu'un cours familial préparant la jeune fille à tous les arts domestiques.

SECRETARIAT DE LA PROVINCE

Ecole Technique de Hull

Préparation aux carrières industrielles, aux services techniques de l'Etat (Recherches, Aviation, Travaux Publics), des villes (Electricité, Travaux municipaux); à diverses activités des grands services d'utilité publique (Electricité, Téléphone, Radio, Gaz, Transports), aux métiers autonomes (mécanicien-ajusteur, soudeur, charpentier, menuisier, modeleur, ferronnier d'art), à la petite industrie, à la direction de sa propre boutique, de son atelier.

Cours du jour

Commençant le 3 septembre.

Epreuve d'admission le 29 août, obligatoire pour tous. Retardataires refusés.

—Cours techniques (4 ans) auxquels peuvent être admis les élèves ayant bien complété leur 9e année.

Spécialisations offertes: Chimiste, Electricien, Mécanicien-ajusteur, Menuisier-ébéniste, Dessinateur-mécanicien, Ferronnier, Chaudronnier.

2—Cours des Métiers (2 et 3 ans) auxquels peuvent être admis les élèves ayant complété leur 8e année primaire. Spécialisations offertes: Ajusteur-mécanicien, Electricien en canalisations, Menuisier-ébéniste, Modeleur, Charpentier, Fondeur, Ferronnier, Travailleur du métal en feuilles, Mécanicien en automobile.

Frais d'inscription non remis: $2.00

Inscriptions à partir du 15 août, tous les jours, samedis et dimanches exceptés.

Rétribution pour tous les cours:

Elèves de Hull et de la province: $3.00 par mois pour toutes les années; élèves venant de l'extérieur: $3.50 par mois.

Bourses: Des bourses d'études sont accordées, sur demande justifiée, aux fils de familles pauvres, aux jeunes chômeurs. Les élèves de l'extérieur peuvent solliciter les bourses de l'Aide à la Jeunesse.

Cours du soir

Commençant le 16 septembre.

ARTS:

Dessin d'art, Sculpture sur bois, Ferronnerie.

SCIENCES:

Chimie, Dessin géométrique spécialisé, Electricité, Radio, Chaudières et Machines à vapeur, Mathématiques, Réfrigération.

METIERS:

Ajustage (Machine Shop), Plomberie et Chauffage, Menuiserie, Ebénisterie, Charpente, Modèlerie, Ferblanterie, Automobile, Soudure autogène, Soudure électrique.

INSCRIPTIONS:

A partir du 3 septembre, tous les jours de la semaine, sauf les samedis et dimanches.

Rétributions pour le terme:

Majorité des cours	$ 5.00
Soudures	15.00
Chimie	15.00

Les élèves fréquentant les cours de chimie doivent en plus, verser un dépôt de $5.00.

Honorable Omer Côté,
Secrétaire de la Province.
Jean Bruchési,
Sous-Ministre.

STUDIO MODERNE DE PIANO

Mme Annette Fortin, professeur, désire annoncer à ses élèves réguliers, et à ceux qui lui ont donné leurs noms pour septembre, qu'elle débutera ses cours le 5 septembre. Elle demande que tous, anciens et nouveaux, confirment leur inscription entre le 20 août et le 5 septembre.

Pour tous renseignements:

Collège Interprovincial — Laval et Aubry — 5-2046
Demandez Mme Annette FORTIN, professeur.

Maison de formation où La VITESSE en STENOGRAPHIE et en DACTYLOGRAPHIE s'acquiert rapidement et sûrement

COLLÈGE SPÉCIALISÉ EN STENOGRAPHIE

ET REPUTE L'UN DES MEILLEURS AU CANADA

Offre à la jeunesse studieuse et ambitieuse, l'opportunité de se spécialiser rapidement pour les positions lucratives du Service Civil, et pour d'intéressantes positions dans les affaires.

Il est reconnu pour bien "suivre" ses élèves durant l'entrainement commercial et même après, en vue de la position ou de la promotion.

ENTREE REGULIERE, MARDI, le 3 SEPTEMBRE



D. LAFORTUNE
Fondateur-Directeur

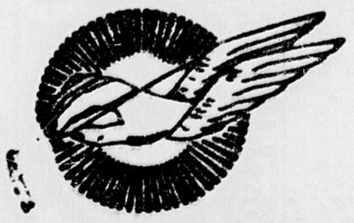
Inscription
à partir du 20 août

Collège des Sténographes Bilingues

GRAND COLLEGE COMMERCIAL LAFORTUNE
ECOLE DES EMPLOYES CIVILS

38, RUE RIDEAU (près de la GARE UNION) Téléphone: 3-4791

M. GASTON LAFLEUR, publiciste autorisé pour Hull — Tél.: 2-1411



Mlle F. V. DUPUIS, B.A., M.S.
(Experte en sténographie. — Assistante.)

Notre Collège a été entièrement renové et conforme aux exigences les plus modernes en fait d'ameublement et d'équipement.

Radio — Musique — Théâtre

D'UNE HEURE A L'AUTRE

Récital de piano par Helmet Blume

Le pianiste Helmet Blume reviendra sur les ondes de Radio-Canada, le lundi, 19 août, à 9h. du soir, avec un programme d'oeuvres de Chopin, de Liszt et de Ravel. Ce sont Barcarolle, de Chopin, Sonatine, de Ravel et Polonaise en ré majeur, de Liszt.

Helmet Blume est attaché à la section allemande du Service International à ondes courtes de Radio-Canada depuis 1945. Durant la guerre, délaissant sa carrière musicale, il prit une part active à la guerre psychologique contre l'Allemagne. Venu au Canada en 1942, il fut nommé directeur des cours de piano au Conservatoire Hambourg, de Toronto.

"Les voix du pays"

"L'Esclave Blanche", sketch que présenteront les Voix du Pays, à Radio-Canada, le dimanche, 18, à 8 heures du soir, raconte sous la plume de Bella Mercier Rochette, de La Tuque, l'attrait qu'exercent sur certains êtres les lointaines régions du Grand Nord, les solitudes des pays à peine explorés.

Le dimanche suivant, c'est-à-dire le 25, on présentera un sketch d'Eliane Depeyre, de Québec, intitulé **"On ne passe pas"**. Ce sketch a été écrit à l'occasion de l'anniversaire de la libération de Paris.

Pour l'écoute, le poste CKCH, Hull.

"Ici l'on chante"

Les artistes des studios de Radio-Canada, à Québec, ont préparé pour l'émission transmise sous la rubrique "Ici, l'on chante", le dimanche 18, à 8h30 p.m., le programme d'airs suivant:

1. Madeleine et Paul
   La dernière guingette
2. L'orchestre .. Quand j'étais petit
3. Madeleine .. La légende en jazz
4. Maurice Latulippe
   Rendez-vous sous la pluie
5. Maurice Latulippe
6. Paul ..... C'est si doux
7. Orchestre
   Marianne s'en va-t-au moulin
8. Madeleine et Paul
   Le soleil luit pour tout le monde

C'est l'été

"C'est l'été". Voilà le thème de l'émission du lundi, 19 août à 8h30 du soir, sous la rubrique "Tableaux Canadiens. Les collaborateurs de Radio-Canada pour cette émission consacrée à "la belle saison", sont Mlles Cécile Chabot, Marie Lemieux et Germaine Bernier. Le chef d'orchestre Hector Gratton a écrit une musique et fait des arrangements dans l'esprit de ce poème.

Une légende écrite en vers par Mlle Chabot situe l'action.

Seul avec la nature et son immensité,
Les yeux remplis du calme infini de l'été,

J'ai vu se diluer dans le frisson des vagues
Des rayons, tantôt verts, tantôt dorés ou vagues. . .
.....
Le soir était noyé dans une mer de paix;
Les herbes, sur le lac, tels des cheveux épais,

Offraient aux papillons leurs îlets de verdure. . .
Que la ville était loin, avec sa masse dure,

Sa force utilitaire et ses bruits excédants!
Ici, tout était charme et pour seuls confidents,

J'avais les yeux profonds des étoiles qui grisent,
Et le mystère aimé des eaux lentes et grises. . .
.....

La réalisation des Tableaux Canadiens est de Florent Forget.

Au concert Prom

Josef Wagner, chef d'orchestre et compositeur américain, qui dirigera l'orchestre philharmonique de Toronto au "Concert Prom" le mardi 20 août, est le fondateur de l'orchestre symphonique de la municipalité de Boston. Une partie de l'émission passera sur le réseau canadien de Radio-Canada à 9h00, mardi soir.



HYMAN GOODMAN

Les artistes invités à ce premier concert de la série d'automne seront Hyman Goodman, violoniste prodige, et Stanley Solomon, altiste. Ils joueront le deuxième et le troisième mouvements de la "Sinfonia Concertante" de Mozart, avec accompagnement d'orchestre.

L'émission permettra d'entendre l'ouverture aux "Merry Wives of Windsor" de Nicolai, le "Varsung" de Sibelius et "Sur les steppes de l'Asie centrale" de Borodin. L'orchestre a aussi inscrit au programme la symphonie "Pathétique" de Tchaikovsky.

"Les affaires de la nation" et les chefs politiques

Le chef du parti progressiste conservateur, M. John Bracken parlera à la tribune de Radio-Canada, sous la rubrique "The Nation's Business", le mercredi, 21 août à 8h30 du soir. Cette causerie sera relayée par les postes du réseau anglais de la Société.

A la même heure, le même jour, c'est-à-dire le mercredi, 21, à 8h30, aux postes du secteur français, le conférencier à la même tribune, sera M. Yvan Sabourin, C.R., président du conseil exécutif du parti progressiste conservateur dans le Québec.

Contented Hour

Le jeune pianiste américain Earl Wilde sera l'artiste invité, le 19 août et les autres lundis, à 10h., au programme "Contented Hour". M. Wilde a acquis la renommée musicale pendant la guerre alors qu'il jouait avec l'orchestre symphonique de la Marine américaine. Récemment il a été invité par plusieurs des meilleures symphonies américaines.



EARL WILDE

Récital de piano par Mlle Lesage

Mlle Marthe Lesage, pianiste, jouera—des studios de Radio-Canada à Québec—le vendredi, 23 août, à 4h45 du soir, les oeuvres suivantes: I. Menuet de la Sonate, op. 22, de Beethoven; II. Romance sans paroles, de Saint-Saens; III. Arabesque, de Debussy; IV. Trois Valses, de Schubert.

Au concert "Pops" de Buffalo

Albert Steinberg, violoniste canadien, dirigera l'orchestre philharmonique de Buffalo, le mardi 20 août. M. Steinberg est un musicien de l'orchestreee symphonique de Toronto et un artiste bien connu à Radio-Canada où il a été souvent invité comme soliste ou comme chef d'orchestre. Il est directeur musical du "Geoffrey Washington Show", diffusé tous les mercredis à 9h. sur le réseau de Radio-Canada.

Claire Wallace revient

Claire Wallace, de retour d'un voyage de 8,000 milles au Mexique, revient à la radio lundi prochain à l'émission "They Tell Me". Ses causeries passeront les lundis, mercredis et vendredis à 1h.30.

Mme Wallace, qui a obtenu une grande réputation par ses histoires et ses entrevues, a réussi à rencontrer le président du Mexique au cours de ses voyages dans ce pays. Elle a aussi visité le sud de la Rio Grande, le village de Parangaricutiro, où a surgi le nouveau volcan Paricutin, il y a trois ans.

Mme Wallace a l'intention re reprendre ses voyages à travers le pays pour préparer ses nouvelles émissions.

L'heure du Concerto

Le dimanche, 25 août: Le Concerto en mi bémol majeur, de Mozart. Edwin Fischer, pianiste et l'orchestre symphonique sous la direction de John Barbirolli.

Symphonie pour cordes

La musique de quatre pays sera présentée au programme de "Symphonie pour cordes", dimanche soir à 11h.

Un orchestre à cordes sous la direction de Harold Sumberg jouera des oeuvres de compositeurs français, russes, anglais et autrichiens. On entendra le "Menuet", le "Rigaudon", la "Gigue en Rondeau" de Jean-Philippe Rameau; la "Valse Quari" de Shostakovitch et "Trois préludes, opus 20", de Zhelobinsky. Le concert se terminera par "Sérénade", de Haydn et "Suite Capriol" du compositeur moderne Peter Warlock.

L'oeuvre de Crémazie

M. Séraphin Marion, de la Société Royale du Canada, poursuivra les mardis 20 et 27 août, à 10h15 du soir, son étude de l'oeuvre de Crémazie. Ces deux dernières chroniques ont chacune pour titre "Ses défauts", "Ses qualités".

Les délits juvéniles ont diminué de 15.6 pour 100 en 1945 ici

Le nombre de jeunes délinquants traduits en justice au Canada au cours de l'année terminée le 30 septembre 1945, est de 9,755, diminution de 15.6 pour cent sur un total de 11,554 l'année précédente; 8,909, sur ce total, sont trouvés coupables de délits majeurs ou mineurs comparativement à 9,917, soit une diminution de 10 pour cent, d'après les statistiques détaillées sur la criminalité juvénile au Canada du rapport annuel publié par le Bureau fédéral de la Statistique.

Le nombre de condamnations pour délits criminels chez les jeunes délinquants en 1945 est le moins élevé depuis 1940, alors que 8,431 condamnations sont déclarées, et le déclin de 1945 est le troisième successif, sur un maximum de 11,758 condamnations en 1942.

Les jeunes délinquants accusés de délits majeurs en 1945 sont au nombre de 6,121, comparativement à 7,292 en 1944, et le nombre de condamnations est de 5,758 contre 6,529. Les délinquants accusés de délits mineurs se totalisent à 3,635 comparativement à 4,262 et les condamnations sont de 3,151 en 1945 au regard de 3,388 en 1944.

Le vol et le cambriolage, qui représentent environ quatre-cinquièmes des délits majeurs chez les jeunes délinquants, diminuent tous deux sensiblement en 1945, comparativement à 1944. Les condamnations pour vol diminuent de 3,880 en 1944 à 2,944 en 1945, et les condamnations pour cambriolages, de 1,702 à 1,494. Les condamnations pour dommages intentionnels à la propriété, qui forment le plus grand nombre de délits suivant, diminuent de 985 à 914.

Sur un total de 5,758 jeunes délinquants trouvés coupables de délits majeurs, 4,231 en sont à leur premier délit et 1,527 sont des récidivistes; 812 de ces derniers sont traduits en justice pour la seconde fois. Les 5,758 jeunes délinquants coupables de délit majeur comprennent 5,516 garçons et 242 filles.

KAPUSKASING

KAPUSKASING (Ont.)—(DNC)—M. et Mme Ovila McLean (Angelina Carrière) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Jean-Florian. Parrain et marraine: M. et Mme John Beaulieu.

M. et Mme Eugène Bourke (Irène Lauzon) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Michael-John. Parrain et marraine: M. et Mme Nelson Corbeil



ALYS ROBI, la fascinante interprète des mélodies sud-américaines, et MAURICE MEERTE, le dynamique chef d'orchestre de Radio-Carabin seront au concert sous les étoiles consacré à la musique mexicaine de jeudi soir 29 août prochain au Stade Décosse de Hull. Le chanteur très populaire Fernand Robidoux est également au programme de concert qui devrait attirer au-delà de 3000 spectateurs.

En fouillant l'horizon

Une démonstration de la télévision au service de l'aviation canadienne

Un cachet de $30,000 par semaine à la radio — Le premier film parlant à Ottawa — Quelques nouvelles du monde cinématographique.

Par GUY BEAULNE

Une expérience intéressante au théâtre du CARC à Rockcliffe, nous a permis, cette semaine, d'étudier pour la première fois le fonctionnement de la télévision.

Au milieu d'officiers de la marine, de l'aviation et de l'armée nous avions l'occasion de suivre sur un petit écran vert les photos prises au-dessus de la région d'Ottawa par le lieutenant de section D.-R. Cutherbertson, de Brantford, pilote du petit Anson, et le sergent de section K. Rankin, d'Ottawa, photographe

Le lieutenant de section A.-W. Stinsen, de l'école de la radio du CARC, à Clinton, Ont., dirigeait la représentation. Le pilote nous fit voir les ponts Interprovincial, Chaudière et Champlain, les tours du Parlement et le toit du Château Laurier et jusqu'aux automobiles sur la route nationale à 30 miles au nord d'Ottawa.

L'appareil de télévision dont on se servait était déjà vieux de trois ans. "Les nouveaux appareils possèdent des inoscopes qui sont cent fois plus sensitifs, dit le lieutenant Stinson, on peut discerner, au clair de lune, des objets qui ne peuvent être vus à l'oeil nu".

L'appareil a été construit d'après celui dont on s'était servi en Europe, pendant la guerre, pour ajuster à une bombe dirigée par radio. La bombe avait été lachée à plusieurs milles de la cible et guidée par radio jusqu'à la cible par le bombardier dans l'avion. L'appareil de télévision qui était attaché à la bombe indiquait au bombardier la précision du trajet.

Le préposé au radio-téléphone dans la chambre se tenait en contact continuel avec le pilote, décidait des cibles sur lesquelles devaient s'ajuster la caméra, placée dans le nez de l'avion, et corrigeait la visée.

Le lieutenant de section Stinson expliquait que la télévision fonctionne comme l'oeil humain. A la place de la rétine on a substitué la caméra; à la place du nerf optique on a placé le transmetteur à ondes courtes et à la place du cerveau, un appareil récepteur avec écran. Trente fois par seconde une nouvelle image est placée sur l'écran. C'est ce nombre d'images qui donnent l'illusion de mouvement aux films actuels. Dans l'appareil de télévision aérien 6,000,000 d'éléments de lumière sont transmis à chaque seconde.

Le film russe

M. Eric Downton, de l'agence Reuter, nous apprend que la Russie travaille actuellement à devenir la plus grande puissance cinématographique au monde.

L'industrie du cinéma russe rayonne de Moscou où les studios Mosfilm sont installés aux pieds des collines Lénine, au sud-ouest de la capitale. Leningrad a aussi les grands studios Lenfilms et plusieurs petits studios se spécialisent dans les films pour enfants, les reportages et les films documentaires de technique et d'éducation.

Le projet est que chacune des seize républiques possède son industrie cinématographique bien à elle, réflétant la culture, les traditions et la caractère national de la région.

On compte actuellement au moins 50,000 acteurs et techniciens russes qui préparent 40 productions de long métrage. Les Russes se louent surtout de leurs découvertes dans les films en relief. La première production du genre jamais accomplie est à peu près terminée aux studios de la Mer Noire. Le film s'intitule "Robinson Crusoé".

$30,000 par semaine

D'Hollywood nous apprenons que Bing Crosby, après plusieurs mois loin de la radio, vient de signer un contrat extraordinaire avec la Philco Corporation pour le mois d'octobre.

Crosby recevra $30,000 par semaine, soit $2,500 de plus que Jack Benny, révèle l'American Broadcasting Company. Ce qui plaisait particulièrement à Crosby, quand son frère et gérant Everett Crosby lui a proposé le contrat, c'est qu'il était libre de préparer l'émission. C'est pourquoi chacune des émission sera enregistrée sur disques.

Cette nouvelle série d'émissions passera par 600 postes aux Etats-Unis, en Amérique du sud, en Australie et en Europe.

Premier film parlant à Ottawa

La célébration en août du 20ième anniversaire du cinéma parlant rappelle que les premiers films sonores sont le fruit immédiat de recherches entreprises par les ingénieurs des laboratoires Bell.

A Ottawa, la première salle munie de projecteurs de bandes sonores fut le théâtre "Regent" où on y montra et entendit le premier film parlant dans notre ville, le 29 décembre 1928.

Le premier programme tout sonore au Canada fut présenté à Montréal au théâtre Palace, le 1er septembre 1928. "Don Juan" avec une partition musicale synchronisée, prit l'affiche à New-York, le 6 avril 1929, marquant la première mondiale du film parlant.

Pour améliorer la téléphonie, les laboratoires Bell perfectionnèrent un mode d'enregistrement électrique d'enregistrement. Suivirent le microphone à condensateur, les tubes à vide et éventuellement les batteries de haut-parleurs.

Vers 1920, on disposait de tous les éléments essentiels pour produire des films sonores. Le 27 octobre 1922, on exposait à l'Université Yale le premier appareil reproducteur d'enregistrement électrique. Une causerie enregistrée en expliquait le fonctionnement. La voix du conférencier émanait de l'écran avec une telle fidélité et une synchronisation si parfaite que certains auditeurs soupçonnèrent une supercherie.

Moins de quatre années plus tard la Société Warner Bros lançait le film parlant.

Encore du film

Le doyen les producers américains, Cecil B. de Mille, à qui l'on doit le premier grand film américain sur la vie de Jésus, "King of Kings", a décidé d'un autre sujet biblique pour son prochain film "Samson et Dalilah". . . Ray Milland, après Orson Welles et Robert Montgomery aspire maintenant à la direction. Il a en tête une histoire galloise et un film sur le ballet. . . Hollywood ne change pas: le besoin de réalisme de la capitale du film américain se manifeste encore dans le fait qu'une compagnie vient d'engager pour un de ses films une équipe de joueurs qui s'occuperont de roulettes et de jeux à l'argent d'une valeur de $60,000. . . L'extraordinaire écrivain anglais H.-G. Wells, décédé au début de la semaine à sa maison de Londres était plus qu'un "géant" de la littérature anglaise. Il avait en main un nouveau scénario pour un film sur une de ses oeuvres. Son premier film avait été "Shape of Things to Come" dans lequel il décrivait le monde subissant la guerre et les fléaus de toutes sortes avant de parvenir à la saine paix. . .

En fouillant l'horizon

M. Rudel Tessier, ancien critique dramatique et musical au journal "Le Droit", sera joué jeudi soir prochain au Théâtre Estival de Radio-Canada.

Le titre de la pièce que présente Paul Leduc, directeur artistique de Radio-Canada est "Les Etapes du Coeur". L'émission est annoncée pour 9h. et sera entendue au poste CKCH. . . La Quebec Productions Corporation, dont le président est Paul L'Anglais, se prépare à commencer son premier film, le 9 septembre, aux anciennes casernes navales de St-Hyacinthe. Le producer sera George Manton et la direction a été confiée à Fedor Ozep. On sait que Paul Lukas et Helmut Dantine seront les vedettes du film anglais. Les vedettes du film français n'ont pas encore été choisies mais il se peut fort bien que Duquesne et Mauffette soient élus . . .

La production des machines à laver est à la baisse

La production des machines à laver, tellement attendues dans la période d'après guerre, a subi une baisse légère tandis que celle des réfrigérateurs se maintient régulière, quoique dans un nombre assez limité.

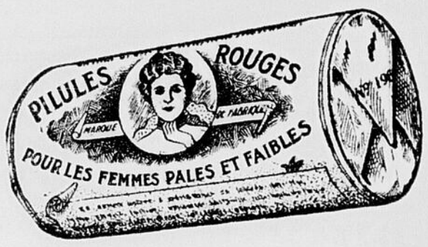
Le bureau des Statistiques indique que 5 réfrigérateurs sortirent des usines canadiennes au cours du mois de juin en comparaison de 11,377 en mai et de 10,445 en avril.

De plus, le Canada importa 430 machines à laver au cours de juin et en exporta 138. L'importation de réfriger teurs fut de 946 et aucun ne exporté. Au cours des six premiers mois de 1946 la production des machines à laver s'éleva à un total de 53,233 unités et celle des réfrigérateurs à 26,169 unités.

De plus, le Canada importa 430 machines à laver au cours de juin et en exporta 138. L'importation de réfriger teurs fut de 946 et aucun ne exporté. Au cours des six premiers mois de 1946 la production des machines à laver s'éleva à un total de 53,233 unités et celle des réfrigérateurs à 26,169 unités.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited

ESSAYEZ-MOI!



Je m'appelle PILULES ROUGES et depuis plus de 50 ans, je fais du bien aux femmes de tout âge. Des jeunes filles à l'époque de la croissance, des employées de manufacture, de bureau, de magasin, des jeunes femmes, des mères de famille, des femmes à l'époque du retour d'âge, toutes y ont recours pour enrichir leur sang et faire disparaître leurs malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Lorsque vous m'achèterez, voyez à ce que la boîte soit une copie exacte de la gravure reproduite dans cette annonce; l'étiquette qui entoure la boîte est imprimée en rouge sur papier blanc et porte le nom de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine Ltée. Je ne suis jamais vendue de porte en porte ni au cent.

Si vous éprouvez quelques-uns des malaises énumérés plus haut, n'hésitez pas à faire usage de bonnes PILULES ROUGES. Commencez votre traitement aujourd'hui même et économisez en achetant trois boîtes à la fois.

Pilules Rouges par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis Montréal, 18

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
9 h. 00	.....	Radio-journal	Piano	.....
9 h. 15	.....	.....	.....	.....
9 h. 30	.....	Piano	Musical Prog.	.....
9 h. 45	.....	.....	.....	.....
10 h. 00	.....	Concerto	Neighbours News	.....
10 h. 15	.....	.....	Ontario Gardens	.....
10 h. 30	.....	.....	Harmony Harbour	.....
10 h. 45	.....	Quatuor à cordes	Quatuor	.....
11 h. 00	.....	.....	.....	.....
11 h. 15	.....	Musique	Concert album	.....
11 h. 30	.....	.....	.....	.....
11 h. 45	.....	.....	.....	.....
12 h. 00	On veut savoir	On veut savoir	BBC News	.....
12 h. 15	Opérata	Opérette	Canadian Yarns	.....
12 h. 30	NBC Orchestra	Orchestre	Concert Orch.	Relaxation Time
12 h. 45	.....	.....	.....	Pleasure Parade
1 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	Music in the Air	Newscast
1 h. 15	Sammy Kaye	Musique	Over the	Nazarene Church
1 h. 30	Musique	Réveil rural	Canadian Party	Church Hour
1 h. 45	.....	Les chefs-d'o...	.....	.....
2 h. 00	Les plus belles..	.....	BBC News	.....
2 h. 15	.....	.....	.....	.....
2 h. 30	Airs d'opéra	Airs d'opéra	Religious period	.....
2 h. 45	.....	.....	.....	.....
3 h. 00	Columbia Symph	Music Hall	Columbia Symph	.....
3 h. 15	.....	.....	.....	.....
3 h. 30	.....	Chansonnettes	.....	.....
3 h. 45	.....	.....	.....	.....
4 h. 00	CBC Jazz	Musique	Light Music	.....
4 h. 15	.....	.....	.....	.....
4 h. 30	Jardin de la ..	Mélodie	Church of the Air	.....
4 h. 45	.....	.....	.....	Album leaves
5 h. 00	Adagio	Adagio	CBC News	Honored Music
5 h. 15	.....	.....	Music to	.....
5 h. 30	Musique	Mélodies	Melodies	At the opera
5 h. 45	.....	.....	.....	Songs
6 h. 00	Récital	Récital	Silver Theatre	Concerto time
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	.....	.....
6 h. 30	Causerie	Causerie	A Summer	Dream House
6 h. 45	N. Cloutier	La Parisienne	BBC News	.....
7 h. 00	Prog. religieux	L'Opéra	Operatic Revue	D'Artego
7 h. 15	.....	.....	.....	Kenny Baker
7 h. 30	Startime Orch.	Startime Orch...	Serenade	Gospel Tabernacle
7 h. 45	.....	.....	.....	.....
8 h. 00	Les voix du..	Voix du Pays	Ch McCarthy	.....
8 h. 15	.....	.....	.....	.....
8 h. 30	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Fisher Reports	Sing-Song
8 h. 45	.....	.....	Weekend Review	.....
9 h. 00	Champs Elysées	Champs-Elysées	Once upon	Corliss Orches.
9 h. 15	.....	Familiar Music	.....	Orgue
9 h. 30	St-J.-Baptiste	.....	Album of..	.....
9 h. 45	Chant	Radio-journal	.....	Art Hallman
10 h. 00	.....	Vieux airs	CBC News	.....
10 h. 15	Vieux airs	Sérénade	Vieux airs	Latin Amer.
10 h. 30	Sérénade pour..	.....	Serenade	.....
10 h. 45	.....	Opérettes	.....	News
11 h. 00	Fermeture	Musique	Soliloquay	.....
11 h. 15	.....	.....	.....	Soliloquay
11 h. 30	.....	.....	.....	.....

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00	.....	L'op. de quat'sous	.....	.....
7 h. 15	.....	.....	.....	.....
7 h. 30	.....	.....	CBC News	.....
7 h. 45	.....	.....	Morn. Melodies	.....
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Per.	Tic Toc Tunes
8 h. 30	.....	Mélodies	Musical March	Newscast
8 h. 45	Morning Mel.	.....	.....	Tunes
9 h. 00	Horloge musicale	Prog. mus.	Breakfast Club	Melody
9 h. 15	.....	.....	.....	.....
9 h. 30	.....	Les chansons	.....	News
9 h. 45	.....	Service bénévole	White on work	.....
10 h. 00	Sur nos ondes	Sur les ondes	Fanfare	Town Crier
10 h. 15	Chansonnettes	.....	.....	Let's waltz
10 h. 30	Mason's	Musique	Jean Hinds	Musical
10 h. 45	Chansonnettes	Chansonnettes	Con in Cameo	.....
11 h. 00	Variétés	Quelles nouvelles	Land of Life	Stath Mvri
11 h. 15	Ami du cons.	Ami du cons.	Big Sister	.....
11 h. 30	Chansons	Concert	Concert Dances	Melodic Moods
11 h. 45	Cavalcade mus.	.....	Laura Ltd	Noontime Note
12 h. 00	Intermède	Jeunesse d'ée	BBC News	Newscast
12 h. 15	Variétés	Rue principale	Lucy Linton	On the Farm
12 h. 30	Coeur atout	Coeur atout	Act. V. Damme	Luncheon Salon
12 h. 45	Chansonnettes	Vie de famille	CBC News	.....
1 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	Melodic Sketches	.....
1 h. 15	Tante Lucie	Tante Lucie	.....	Newscast
1 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Miss & Male	Music to
1 h. 45	.....	Les victimes	Farm Broadcast	Sketches in
2 h. 00	Mason's	Et puis après	For Mothers	Especially
2 h. 15	Musique légère	La Voix des	Dance Band	.....
2 h. 30	Musique	Lettre à la..	Pop Concert	.....
2 h. 45	Chansons	Chansonnettes	.....	.....
3 h. 00	Music-Hall	Music-hall	Libe can be	Symphonic hour
3 h. 15	.....	.....	Ma Perkins	.....
3 h. 30	Nouvelles	Ch.-d'oe. mus.	Pepper Young	Pop Concert
3 h. 45	Chefs-d'o	.....	Right to Happ	.....
4 h. 00	.....	.....	Hit Review	News
4 h. 15	Avis de décès	.....	Talk	.....
4 h. 30	Musique-jazz	Musique-jazz	Tea Dance	To the Woman
4 h. 45	Récital	Récital	Afternoon Recita	Terry and the
5 h. 00	Les plus beaux	Les plus ..	From the Classics	This is Music
5 h. 15	.....	.....	Songs for enj.	.....
5 h. 30	Nouvelles CKCH	Musique	For Children	Newscast
5 h. 45	Opérette	A l'horaire	Singing Sam	Supper Dance
6 h. 00	Intermède	Yvan l'Intrépide	Rudy Naylor	.....
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Musique	Actualité	Prog. Summary	Newscast
6 h. 45	Musique de danse	Causerie	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	En dînant	A annoncer	Jean Alleson	Lum and Abner
7 h. 15	Valse	.....	.....	Easy Aces
7 h. 30	Neil Chotem's trio	Fantaisie	Pacific Salon	Tomm Crier
7 h. 45	Fiancée du	Fiancée du	Chica Valle	Rendez-vous
8 h. 00	Your Music	Musique	Your Music	.....
8 h. 15	.....	.....	.....	.....
8 h. 30	Tableaux	Tableaux can.	Summer Follow	Styles in Song
8 h. 45	.....	.....	.....	Something
9 h. 00	Récital	Reginald Godden	Kiss and Make Up	Deal in Crim
9 h. 15	.....	.....	.....	.....
9 h. 30	Reportage	Reportage	.....	.....
9 h. 45	.....	.....	.....	.....
10 h. 00	Radio-journal	..... journal	CBC News	Contented Hour
10 h. 15	Concert	Causerie	Can. Roundup	.....
10 h. 30	Mme populaire	Chefs-d'o	Orchestre	Science à La Mod.
10 h. 45	.....	.....	.....	After Dark
11 h. 00	Fermeture	Orch. de danse	Jubilee	News
11 h. 15	.....	.....	.....	.....
11 h. 30	.....	.....	Interlude	.....

VENTE ANNUELLE DE FOURRURE



Votre nouveau manteau de fourrure est un placement important de longue durée et vous avez le droit à la sécurité.

Lorsque vous désirez placer votre argent, vous considérez en premier lieu la sécurité; vous achetez des obligations du Gouvernement, vous déposez votre argent dans une banque digne de confiance ou vous faites affaires avec une compagnie d'assurance de bonne réputation. Lorsque vous placez votre argent sur un manteau de fourrure, vous devez rechercher la même sécurité, car les fourrures comme les diamants s'achètent de confiance. Rien n'est plus équitable que la garantie J.-P. LEVESQUE.

Achetez avec confiance. Le temps et l'endroit où acheter votre manteau: c'est en août et chez J.-P. Lévesque

Rat Musqué — Seal Hudson (teint rat musqué) — Mouton de Perse, Seal Electrique (lapin teint) — Chat sauvage — Lapin teint brun — Pony — Broadtail, etc.

J. P. LÉVESQUE
MARCHAND TAILLEUR EN FOURRURES
5, rue Mosgrove — Ottawa. Tél. 3-6406

CARNET DU CINÉMA

"The Return of Frank James", au Cartier

Le cinéma Cartier présente cette semaine un film en couleurs naturelles, **"The Return of Frank James"**, qui fait suite à "Jesse James".

Henry Fonda incarne Frank James. Une nouvelle venue joue à ses côtés, Gene Tierney, qui a fait sa réputation sur la scène par son interprétation du premier rôle de la pièce "The Male Animal". Jackie Cooper, Henry Hull, John Caradine, J.-Edward Bromberg, Donald Meek et George Barbier sont de la distribution.

Ce film à grand spectacle exigea de longs préparatifs. Plusieurs scènes furent tournées à Sonora, Californie, sur les hauts plateaux des Sierras. Une locomotive de 1880 fut remise en état pour permettre à Fonda de répéter l'un des trucs favoris de James.

Les bandits audacieux qui terrorisaient les petites villes américaines vers 1880 ont donné naissance à de multiples légendes. Celle des frères James n'est pas la moins haute en couleur, et les héros d'aventures peu intéressantes pour la police du temps ont pris l'aspect de nobles chevaliers.

Un premier film, déjà, avait été tourné sur la vie des frères James. Jesse y perdait la vie, mais le sujet plut tellement que l'on décida de faire un nouveau film avec Frank James comme héros.

Henry Fonda tient encore le rôle du bandit chevaleresque John Carradine incarne Bob Ford. Donald Meek est un spéculateur peu scrupuleux, Edward Bromberg, complice de Meek, Henry Hull, rédacteur d'un journal qui profite de la crédulité du public.

"The Return of Frank James" a été mis en scène par Fritz Lang. 2e film: "Ziegfeld Follies".

"THE RETURN OF FRANK JAMES"

A la suite du succès remporté par la production "Jesse James", les studios 20th Century-Fox décidèrent de porter à l'écran l'histoire de son frère Frank James, qui jura de venger la mort de Jesse.

Ce nouveau film intitulé **"The Return of Frank James"**, et tourné en Technicolor, sera à l'affiche au Cartier. Il nous ramène le brillant artiste Henry Fonda dans le rôle qu'il créa dans "Jesse James". Fonda est entouré d'une importante distribution comprenant la nouvelle ingénue Gene Tierney, Jackie Cooper, Henry Hull, John Carradine, J.-Edward Bromberg, Donald Meek, et Eddie Collins et George Barbier.

"THE RETURN OF FRANK JAMES"

"The Retun of Frank James", avec Henry Fonda, Gene Tierney et Jackie Cooper, rappelle le succès de la pièce précédente "Jesse James". Cette fois, l'action est plus rapide et le jeu plus nerveux: ça fait toujours plaisir aux auditoires où l'auteur donne à ses frères quelque chose à boire et à manger. En voici un résumé:

Bob Ford a tué Jesse James. Frank, frère de la victime, apprend que l'assassin a été pardonné grâce à l'influence de McCoy, magnat de chemin de fer. Il jure de se venger. Il aide, Clem (Jackie Cooper). A la suite d'incidents trop longs à raconter, des coups de feu tirés du dehors tuent le gardien du bureau de McCoy. Et Frank, qui a été vu à proximité du meurtre, est accusé et poursuivi, car en compagnie de son copain, il a pu fuir. Mais, ce n'est pas fini. Encore un meurtre, plus un suicide et ce noir récit satisfera certaine classe de spectateurs, paraît-il.

Au Little-Theatre

"NATIONAL VELVET"

Un rêve longtemps caressé par des enfants et un rêve qui un jour se réalise, tel est le thème du film "National Velvet". Ce film dirigé par le grand cinéaste Clarence Brown raconte l'histoire d'un ex-jockey qui se fait l'entraîneur d'un cheval refusé par toutes les grandes écuries du turf. Mais la bête est la propriété d'une fillette de douze ans qui a rêvé de gagner le Grand National d'Aintree en Angleterre. Nous assistons à maintes aventures. D'abord c'est l'opposition contre le cheval; ensuite c'est la détermination de la fillette de gagner son point. On découvre un entraîneur qui avec un minimum de confiance promet de remettre le coursier en forme pour la grande épreuve. Le jour venu le cheval est malade mais finalement on le remet sur pied. Hélas quelques heures avant la course . . . le jockey a disparu. C'est donc la fillette qui, les cheveux rasés, endossera la jaquette violette et conduira sa bonne bête au poteau. Ce film nous procurera l'avantage de revoir Mickey Rooney, Donald Crisp et Elisabeth Taylor.

C'est avec soin qu'on a réalisé la scène de la course du Grand National. L'authenticité des détails est notable et le réalisme de la course elle-même devrait satisfaire les connaisseurs du turf. Le trio d'acteurs nommé plus haut est solidement secondé par des vétérans de l'écran.

Au Little Theatre

"SON OF LASSIE"

19-20-21

C'est un peu comme l'épilogue de "Lassie Come Home" qui nous est présenté dans "Son of Lassie".

Lassie, cette bête superbe à l'instinct si développé, paraît cette fois avec Laddie, qui dans les premières scènes du film fait admirer lui aussi son adresse. Avec ces deux spécimens de la race canine appelée à devenir aussi populaires auprès des cinéphiles que le fameux Rin-Tin-Tin, paraissent encore dans ce second film les acteurs vétérans Donald Crisp et Nigel Bruce dans les deux mêmes rôles que pour "Lassie Come Home".

Peter Lawford personnifie le jeune aviateur à qui appartient Laddie. Les cinéastes l'auront certainement assez remarqué dans ce film pour lui confier bientôt d'autres rôles plus importants. Il a comme partenaire June Lockhart, qui n'apparaît que juste assez longtemps pour nous faire regretter de ne pas la retrouver dans toutes les scenes.

Les autres rôles principaux sont joués par Nils Asther, William Severn, Donald Curtis et Robert Lewis.

L'action se passe dans une campagne anglaise, plus en Norvège occupée, où le chien et son maître sont forcés de descendre en parachute, pour vivre ensuite plusieurs jours de lutte physique et de combat de finesse contre les soldats d'occupation.

"SWING TIME"

1920-21

Comédie américaine de George Stevens.

Malgré son allure lente, ce film plaira certainement par sa gaîté et parce qu'il nous montre le couple Astaire-Rogers dans ses meilleurs jours, quoique leur genre soit toujours le même.

Lucky rencontre fortuitement une jeune fille qui l'éconduit. Il s'enquiert de son lieu de travail, la retrouve dans une école de danse où il s'inscrit comme élève pour l'approcher. Il réussit à lui parler, danse avec elle, mais, trop timides l'un et l'autre, ils n'osent s'avouer le sentiment qui les attire mutuellement. Peu après, ils s'enhardissent, se plaisent, se fâchent, s'avouent qu'ils sont tous deux fiancés ailleurs. Brouille. Réconciliation, et, finalement, après avoir rompu leurs fiançailles respectives, ils pourront s'épouser.

L'interprétation est ordinaire, mais la photo est excellente, surtout dans les extérieurs, et la technique utilise de belles trouvailles, comme la scène où les deux protagonistes, opposés par un malentendu, peu à peu se rejoignent, synchronisant leurs gestes et leurs sentiments, et se lancent dans une chorégraphie savante et admirablement rythmée, ou encore, dans la danse nègre d'Astaire qui dessine trois ombres gigantesques sur le mur jusqu'au moment où le danseur et les ombres jouent chacun leur partie.

L'histoire est sans méchanceté comme sans portée aucune; la note comique y est bien en place, et si en quelques images, les jambes de la danseuse ou les girls en simple appareil n'ont pas toute la réserve voulue, l'impression générale n'est pas mauvaise, et les quelques libertés d'attitude ne vont pas bien loin.

"Le Feu Sacré" au Laurier

Orpheline depuis l'enfance, Paulette a mené à la campagne, auprès de ses grands-parents, une saine et ardente existence de jeune animal en liberté.

Devenue jeune fille, elle est recueillie par sa tante Marceline, qui habite Paris et qui, non sans quelque témérité, a cru pouvoir se charger de son avenir. Paulette connaît auprès d'elle, dans un petit appartement de Montmartre, les hauts et les bas de la vie de bohème. Elle supporte cette existence avec bonne humeur, soutenue par un vieux bonhomme, le père Bricard, qui lui témoigne une affection paternelle et par un jeune peintre, Jean Dorval, à qui l'unissent des liens que, naïvement, elle croit éternels. . .

Un jour, Marceline fait admettre sa nièce dans la figuration d'un théâtre. Là, bouleversée par le jeu d'une comédienne fameuse, la jeune fille sent s'éveiller en elle une irrésistible vocation artistique.

La tante, enthousiasmée, décide que Paulette deviendra une grande actrice et lui fait donner des leçons dans une école d'art dramatique. Mais bientôt l'argent fait défaut et Paulette doit renoncer à ses cours.

Mais, dévorée du "feu sacré", elle ne saurait plus se passer désormais du rayon des projecteurs et de la grisante communion quotidienne avec le public des salles de spectacles. Courageusement, elle revient à la figuration. Un pur hasard, dû aux relations panachées de sa tante, l'aiguille vers le music-hall. Elle est engagée au "Grand Casino" où ses dispositions pour la danse la font affecter au corps de ballet.

Dès lors, sa vie n'est plus qu'une lutte incessante pour acquérir la maîtrise de son art et surmonter les déboires que lui vaut une tenace adversité.

Elle est aidée à ses débuts au "Grand Casino", par l'amitié du capitaine des boys, André Brugnaire qui, ayant remarqué ses dons, lui impose un dur entraînement et fait d'elle, en quelques mois, une excellente danseuse. Mais le jeune homme emporté par sa sympathie, se met un jour dans une situation délicate pour défendre sa protégée. Il doit abandonner le Music-hall et reprendre son ancienne carrière de boxeur.

Paulette est alors en butte aux tracasseries de la vedette, Régina, femme du directeur, qui jalouse sa beauté et ses succès croissants. Un soir, une dispute éclate entre les deux femmes et dégénère en pugilat. Régina, qui a perdu une bague dans la bagarre, accuse Paulette de la lui avoir volée et la fait arrêter.

Elle est sauvée par l'intervention d'André Brugnaire qui réussit à prouver son innocence. Mais le jeune homme, pour courir à son secours, a dû forfaire à un important engagement et se voit retirer sa licence de boxeur. Il se lance dans le journalisme sportif et est bientôt désigné pour un reportage à l'étranger.

Sur ces entrefaites, Paulette qui obtenait de beaux succès dans le cancan d'une boîte de nuit est congédiée pour une peccadille. . .

Elle traversera alors une période critique et elle en viendra même à douter de sa vocation. L'inimitié de Régina et la jalousie de ses petites camarades la poursuivent, l'empêchant de trouver un nouvel engagement.

Elle est tout près de se laisser aller à une irrémédiable bêtise lorsque le père Bricard intervient, lui rend sa foi et la remet dans la bonne voie. . .

Elle recommence avec une ardeur renouvelée, dans le cinéma cette fois toujours comme figurante. Bientôt, un metteur en scène accepte de lui laisser courir sa chance en l'engageant pour un grand rôle de "vamp". Dès les premières scènes qu'elle tourne elle déçoit grandement celui qui lui a fait confiance: elle n'arrive pas à jouer "vrai" et se montre particulièrement insuffisante dans les épisodes dramatiques. Mais le souvenir de son amour brisé lui vient ensuite en aide, lui inspirant les élans pathétiques, les larmes sincères qui la consacrent grande vedette.

Le jour de la présentation du film, André Brugnaire, qui vient de rentrer à Paris, assiste perdu dans la foule, au triomphe de Paulette. Après le spectacle, il la voit entourée d'admirateurs enthousiaste qui lui font fête. Il éprouve le sentiment amer d'être de trop et s'éloigne tristement.

Mais Paulette l'a bien vite rejoint et s'est jetée dans ses bras

A l'université Loyola

CHICAGO (NC) — On s'attend que le nombre des étudiants à l'université Loyola atteigne 7,000, soit une augmentation de 40 pour 100 sur l'inscription normale, qui était de 5,000, ont annoncé les autorités de l'université. Afin de se conformer aux conditions d'après-guerre, le collège des arts et des science sera établi dans la tour Lewis, avenue Michigan, et il y aura un plus grand nombre de classes et des facilités de laboratoire.

100 morts et...

(Suite de la première page)

encore suspendus aujourd'hui et on a rapporté hier soir et ce matin des cas isolés de pillage.

On fixe les dommages causés par les attaques d'hier à plus de $3,000,000.

Les soldats britanniques, casqués d'acier, circulèrent dans les rues dans des jeeps couverts de filets barbelés pour se protéger contre les projectiles envoyés par la populace.

A quelques reprises, la police eut recours aux coups de feu pour faire cesser la bataille hindo-musulmane.

Aucune source autorisée n'a pu dire si les Hindous et les Musulmans avaient subi beaucoup de pertes.

Les propriétés du Congrès du parti panindou et des autres mouvements indous subirent des dommages considérables. Le bureau provincial du Congrès du Bengale, deux immeubles de journaux hindous et un temple hindou furent attaqués à plusieurs reprises et endommagés.

On pilla du grain, des vêtements et des librairies pour une somme de plus de 10,000,000 roupies (environ $3,240,000). Un grand magasin à rayon et une banque furent aussi pillés, et on incendia un marché de l'est de la ville. On rapporta cinquante autres cas d'incendie, et on sonna plus de 400 alertes.

Les engagements furent très violents près de la gare de Sealdah, terminus de la ligne du Bengale et de l'Assam. Les autorités réduisirent tous leurs services ferroviaires aux faubourgs à la journée du dimanche.

Alors que l'on annonçait des manifestations de violence par toute la ville, la Ligue musulmane tint une double procession; ses membres, de Calcutta et de Howrah se rendirent au maïdan à l'occasion du "jour de mesures directes" auquel on dit que 100,000 personnes ont pris part.

Malgré la vive...

(Suite de la première page)

entendre serait donner un traitement de défaveur car la conférence a décidé que les deux parties au aient l'occasion d'exprimer leurs points de vue.

Andrei Vishinsky s'est immédiatement opposé à la proposition britannique:

"La délégation soviétique croit que la conférence devrait rejeter la proposition d'inviter l'Autriche, dit-il. Il y a plusieurs raisons pour cela.

Vishinsky a posé des objections au fait que l'invitaation n'était demandée que "sur une simple feuille de papier, disant que l'Autriche croit qu'il est nécessaire qu'on l'invite", mais sans preuve documentaire.

Il a mis en doute les motifs qui poussèrent M. McNeil à faire l'invitation, motifs qui, dit-il, ne "peuvent convaincre personne".

Vishinsky soutint que la frontière autrichienne ne sera pas changée et que, par ce fait, il n'y avait aucune raison pour que ce pays se fasse entendre.

"L'Autriche combattit avec l'Allemagne, dit-il, et demeura à son côté jusqu'au bout."

Le repr sentant russe dit que la seule allusion faite à l'Autriche dans le traité de paix avec l'Italie concerne des communications ferroviaires entre le nord et l'est du Tyrol, mais "ceci est une raison insuffisante pour justifier l'invitation faite à l'Autriche".

En terminant, il ajouta vigoureusement: "La délégation soviétique dit "non" à la proposition.

Dernières séance du congrès des maires d'Ontario

Par Wil GRUSON

FORT-WILLIAM (PC) — Le rapport définitif du comité des résolutions présidé par le maire de Galt, R.-K. Servish et le rapport des nominations au comité d'administration sont à l'étude des maires délégués à la septième et dernière séance de l'Association des maires et des présidents de conseils municipaux de l'Ontario, aujourd'hui.

Le ministre du Travail de l'Ontario, Charles Daley, a parlé hier soir à Port-Arthur, lors de la clôture du congrès. M. Daley critiqua les employés syndiqués de ne pas vouloir accepter de commission de conciliation pour régler leurs disputes avant de faire la grève, dans un grand nombre de cas.

Une mère et...

(Suite de la première page)

Le couteau, d'une lame de huit pouces et fait spécialement pour faire boucherie, a été retrouvé en face de la maison.

Le plus vieux des garçons, Frédérick Lama, courut immédiatement chez un fermier voisin, M. Donald-J. Clancy et appela la police de Cornwall. Il raconta ce qu'il avait vu à son arrivée à la maison. Il a dit en plus à la police que son père était venu à la maison, jeudi soir dernier, et qu'il s'était disputé avec sa mère au sujet d'une planche qui devait être transportée du hangar à l'arrière de la maison. Il souligna qu'ils avaient vu leur père près de la ferme, de bonne heure le vendredi matin.

Le chef de police de Cornwall, Robert Hawkshaw, les sergents H. Poirier et J. Blackadar et le constable C.-H. Mackenzie se sont rendus sur les lieux. A leur arrivée, ils apprirent que Frédérick soutenait la famille depuis que son père avait quitté la maison. Une soeur, Gertrude, 19 ans, habitait chez la soeur de Mme Lama, en Angleterre, depuis l'âge de sept ans, à la suite d'une dispute de famille. Leur mère avait marié Lama, lorsqu'il était en service outre-mer, dans l'armée canadienne durant la première grande guerre.

Frédérick raconta aux policiers qu'il avait aperçu sa mère gisant dans le sang en face de la maison. Il entra dans la maison et vit sa petite soeur morte dans son lit. Ses vêtements et les couvertes étaient tachés de sang. Le corps de la mère était sur le terrain de la maison à quelques pieds de la route.

Le chef de police a déclaré que l'enfant devait dormir lorsque l'incident survint car il n'y avait aucune indications pour démontrer qu'elle se serait débattue.

Le coroner le docteur C.-A. Stewart, qui a examiné les corps des deux personnes, a dit que le meurtre avait été commis six ou huit heures auparavant, soit vers neuf heures du matin.

Les corps ont été transportés aux salons funéraires de la maison Melburn.

Au moment où nous allons sous presse, la police n'avait pas encore retrouvé la personne qui a commis le crime.

VAL-EMARD

VAL-EMARD (P.Q.) (DNC) — Réecmment, eut lieu le mariage de Mlle Françoise Forcier, avec M. Josaphat Beauregard, de Bouchette, M. Alphonse Forcier et Alfred Beauregard servaient de témoins aux époux. Le dîner fut servi chez M. Alfred Beauregard, à Bouchette et le souper chez les chez les parents de la mariée.

Environ 50,000...

(Suite de la première)

grande grève a été déclarée aux usines de Sydney de la Dominion Steel and Coal Corporation le 15 juillet. Dans le Québec, c'est une grève du textile de 3,000 employés à Valleyfield depuis le 1er juin. En Ontario, 7,000 employés syndiqués de la United Electrical Workers (CIO) et 10,000 employés des manufactures de caoutchouc sont en grève, les derniers depuis le 24 juin. Les ouvriers de la International Mine, Mill and Smelter Workers (CIO) sont en grève à Toronto depuis le 18 mai. Il y a aussi en grève les employés de l'automobile, du sel et des usines chimiques à Windsor et Chatham. Les grèves de l'acier paralysent la production au Sault-Ste-Marie et à Hamilton, bien qu'à Hamilton on ait repris l'ouvrage partiellement avec des ouvriers non-syndiqués. La plus grande grève de Colombie Canadienne est celle de 2,500 mineurs de la Hardrock Miners, commencée le 3 juillet. Les employés d'une voirie municipale ont déclaré la grève, et 2,500 ouvriers de la vallée Okanagan menacent de chômer par sympathie.

Le Canada est...

(Suite de la première)

Le Canada a envoyé outre-mer toutes les quantités disponibles de boeuf.

Les accords sur le boeuf ont été sur une base annuelle, et M. Gardiner, ministre de l'agriculture, a annoncé à la Chambre des communes, il y a quelques jours, qu'un nouveau contrat sur le boeuf avec la Grande-Bretagne était près d'être complété.

Le fromager canadien a aussi trouvé un marché pendant la guerre.

Les oeufs sont envoyés en Grande-Bretagne. En octobre prochain, le Royaume-Uni fera connaître au Canada ses besoins pour 1948. Le lait trouve aussi un marché outre-mer. Le pêcheur n'a pas été oublié dans ces transactions outre-mer.

L'an dernier, le Royaume-Uni a importé 1,405,000 caisses de saumon canadien en conserves. Les autres produits canadiens, comme les pommes, les fèves, les pois et les tomates ont également été exportés.

Le manque de confidences augmente les soucis. Il arrive assez souvent que si l'on discute franchement la cause de ses inquiétudes avec une personne de bon conseil, elle nous paraît moins lourde et même disparaît parfois.

DEBAT

Il ne reste qu'une semaine

Vendredi soir prochain (23 août)
STADE DECOSSE (Hull)

"Qui est la plus aimée . . .
"BLONDES ou BRUNES?"

MONTREAL vs OTTAWA-HULL

avec des orateurs de choix

Billets 0.60 et 0.50 chez:
Hull: Librairie Larocque, chez Myre. Ottawa: Desmarais & Robitaille et Librairie Marquis. Wrightville: Bar à Parfum Mme Gagnon.

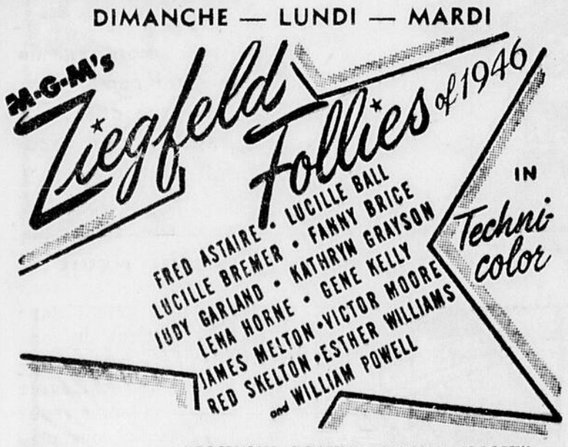
A 9 heures tous les soirs excepté les dimanches et lundis au
LAKESIDE GARDENS
PARC DE BRITANNIA
Alex Dawson et son orchestre
ENTREE — 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

AURICA HULL
DIMANCHE et LUNDI — 18-19 août



En Programme Double Avec
"ALLOTMENT WIVES"
avec
Kay Francis et Paul Kelly

CARTIER | "Air climatisé"
DIMANCHE — LUNDI — MARDI



En Plus: "JOHNNY COMES FLYING HOME"
Richard Crane — Faye Marlowe

Concert sous les étoiles
JEUDI, 29 AOUT
STADE DECOSSE (Hull)
Près de 1,000 billets vendus à date. Réservez immédiatement les vôtres avant qu'il ne soit trop tard!
Achetez-les aujourd'hui!



ALYS ROBI
avec
Maurice MEERTE
et l'orchestre de
RADIO-CARABIN
et
Fernand Robidoux
en personne



PRIX POPULAIRES — BILLETS
Hull: Magasin de musique Myre, Librairie Larocque.
Ottawa: Desmarais et Robitaille, Librairie Marquis (rue Dalhousie).
Wrightville: Bar à Parfum (Mme Gagnon.



Si vous êtes pressé — nous vous servirons très vivement et très poliment. Notre choix sur le menu est excellent — nous sommes assurés d'avoir vos plats favoris.
TEA GARDEN
145, rue Sparks

Little THEATRE
AIR CLIMATISE
Aujourd'hui dernier jour
"FOUR FEATHERS"
en couleurs naturelles
avec C. Aubrey Smith
"FOLLOW THE LEADER"
avec East Side Kids

FRANCAIS
Aujourd'hui dernier jour
"WOMAN OF THE TOWN"
avec Claire Trevor
aussi
"LONE STAR TRAIL"
avec Johnny Mack Brown

Laissez PARADOL soulager vos Maux de Tête, Maux de Dos, Rhumes, Douleurs Rhumatiques



ParadoL du Dr Chase

FEU-EAU-FUMÉE
NOTRE GRANDE
Vente de Feu
SE CONTINUE
avec de merveilleuses occasions pour tous les membres de votre famille.



M. J.-B. LEFEBRE
Pionnier du commerce de chaussures à bas prix, propriétaire du Marché de Chaussures Lefebvre.

OUVERT LUNDI
TOUTE LA JOURNEE

VENEZ PRENDRE PART A CE GRAND FESTIN D'ECONOMIES
MARCHE DE CHAUSSURES LEFEBVRE
J.-B. LEFEBVRE, propriétaire
279, RUE DALHOUSIE, OTTAWA

Aujourd'hui
Deux grandes étoiles dans une idylle inoubliable.
LANA TURNER · JOHN GARFIELD
The Postman Always Rings Twice
The book that excited millions!
CECIL KELLAWAY · HUME CRONYN · LEON AMES
ADULT ENTERTAINMENT
CAPITOL
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
AUJOURD'HUI



HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "The Postman Always Rings Twice": 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Young Widow": 1 h., 3 h., 09, 5 h. 18, 7 h. 27, 9 h. 36. Dernière représentation . h. 05.

LAURIER — "Road to Alcatraz": 1 h. 17, 3 h. 57, 6 h. 37, 9 h. 17. "Trail to oGunsight": 2 h. 17, 4 h. 57, 7 h. 37, 10 h. 17.

PETIT-THEATRE — "Four Feathers": 2 h. 35, 6 h. 25, 9 h. 35. "Follow the Leader": 1 h., 6 h., 8 h. 30.

REGENT — "Her Kind of Man": 1 h. 48, 3 h. 46, 5 h. 44, 7 h. 42, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER — "Tout à toi": 12 h. 30, 2 h. 42, 4 h. 59, 7 h. 16, 9 h. 33. .

CENTRE — "Honeymoon Ahead": 12 h., 2 h. 15, 4 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 05. "Crimson Canary": 1 h. 05, 3 h. 20, 5 h. 35, 7 h. 30, 10 h. 05. .

RIDEAU — "Snafu": 1 h. 10, 4 h. 35, 8 h. "Bad Bascomb": 2 h. 35, 6 h., 9 h. 25. Dernière représentation complète à 7 h. 53.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Croisés d'Ottawa et de Hull! Tous vivants!

BIENS CHERS AMIS,

Pour la deuxième fois, durant ces vacances, je me permets de venir causer un peu avec vous. Dans mon premier entretien, je vous parlais des belles consignes de la Croisade: PRIE, COMMUNIE, SACRIFIE-TOI, SOIS APOTRE.

Ce soir, je voudrais vous dire quelques mots sur le Salut du Croisé:

"VIVE LE CHRIST! — ROI!"

Chaque réunion de Croisade s'ouvre par ce geste. Le président se tient droit devant son groupe, élève la main droite jusqu'à l'epaule, rabaisse le pouce à l'intérieur de la main, et, d'une voix ferme et pieuse, dit: "VIVE LE CHRIST!" Immédiatement, les Croisés portent la main à la poitrine en disant du fond du coeur: "ROI!"

Pour prononcer ce Salut avec plus de piété et de ferveur donnons-en quelques explications.

Chers Amis, en notre qualité de Croisé, Dieu compte sur nous pour que ce signe porte ses fruits. Nous devons faire tout notre possible pour que le Christ vive en Roi, dans notre propre coeur d'abord. Pour cela, il faut nécessairement être en état de grâce. On se rappelle qu'état de grâce veut dire: posséder Jésus dans notre âme. Et cette possession de l'Ami est le premier devoir du Croisé. Pour atteindre ce but, il faut communier. Nous l'aimons notre Ami, alors il faut qu'il règne toujours dans notre coeur, coûte que coûte. Est-ce qu'un enfant qui aime sa Maman a honte de parler d'elle et de la faire estimer par ses compagnons? Il en est ainsi de notre Ami. Après s'être résolu à le conserver tout entier, il importe de faire goûter aux autres le même bonheur que nous goûtons nous-mêmes.

Il faut que le Christ règne dans notre propre famille. N'ayons donc aucune crainte d'exposer dans la maison des crucifix, des images du Sacré-Coeur, car le Christ doit régner partout. Parlons du bon Dieu à nos Parents. Organisons dans notre famille, une fois ou l'autre, une journée de communions, où tous les membres viendraient communier. Donnons le bon exemple nous-mêmes en ne nous faisant pas prier, au lever du matin, pour la messe. Avant de parler de notre Ami aux autres, il faut se remplir de Lui. Pour cela, il ne faut pas avoir peur d'aller à la messe. Allons-y avec nos compagnons. C'est là un moyen de faire régner le Christ dans le coeur de nos amis. Soyons distingués dans notre langage. Soyons polis envers tout le monde. Saluons notre Ami, en passant devant son Eglise. Rendons services, soulageons notre prochain, en un mot: soyons de vrais APOTRES, et nos amis nous imiteront. Ainsi, les Amis, être apôtre par l'exemple, c'est un des meilleurs moyens de faire régner le Christ notre Roi.

Autour de nous, il faut que le Christ soit Roi. Il faut qu'il soit Roi dans notre propre coeur, dans le coeur de nos Parents, dans le coeur de nos frères et soeurs dans le coeur de nos amis, dans le coeur de tout le monde. Oui, VIVE LE CHRIST! — ROI! Roi unique, roi universel! C'est notre tâche, Croisés. Allons donc tous ensemble et travaillons à étendre son règne sur tout notre entourage. Observons fidèlement notre troisième consigne: SOIS APOTRE, et le Christ, notre grand Chef sera très content de nous. Et à l'avenir notre Salut "VIVE LE CHRIST! — ROI!" ne sera pas lettre morte pour nous.

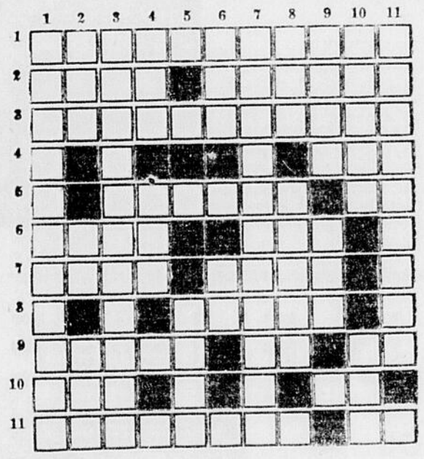
Chers Amis, les classes s'ouvriront sous peu. Promettons tout de suite à notre Roi que nous serons de vrais Croisés à l'école et que nous ferons tout en notre possible pour que la Croisade de notre école soit une Croisade pieuse, intéressante, vivante, fructifiante et agréable à notre grand Ami, Jésus.

"VIVE LE CHRIST!" — "ROI!"

Aurevoir les Amis! Jusqu'à septembre prochain.

Un ami de coeur,
Marcel LACROIX,
Croisé de l'Académie d'Ottawa.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Table de plomb sur le faite d'un toit.
2—Pronom personnel — Genre de mammifères pénipèdes.
3—Action de limiter.
4—Anagramme de net.
5—Etroit, rigoureux — Possessif.
6—Partie supérieure du corps — Instrument pour enfoncer les pavés.
7—Chemins bordés de maisons — Filets pour prendre les poissons.
8—Mât de nouveau.
9—Vaut la moitié d'une blanche, en musique — En les — Année.
10—Saison — Pronom indéfini.
11—Ce qui reste — Possédé.

VERTICALEMENT

1—Faire la leçon.
2—Patriarche biblique — Du verbe avoir — Enlève.
3—Plaisanteries, mystifications.
4—Roi de Judas — Possessif.
5—Songea.
6—Onomatopée d'un choc — Ile de l'Atlantique.
7—Action d'étancher.
8—Echec au roi — Gamins de Paris.
9—Grand Lac — Point cardinal.
10—Du verbe nier — Animal têtu.
11—Mouvement intérieur qui porte à faire une chose.

Solution du problème d'hier

N	O	T	I	F	I	C	A	T	I	F
O	R	I	P	E	A	U	■	R	O	I
S	■	T	E	R	■	S	E	N	S	■
O	M	I	C	R	O	N	■	S	■	T
L	U	■	A	E	D	E	S	■	R	O
O	S	■	C	R	E	A	T	I	O	N
G	■	R	U	■	■	N	A	I	T	■
I	O	■	A	E	T	R	I	E	R	■
E	T	A	N	G	■	I	■	■	U	■
■	E	■	H	■	A	S	T	U	C	E
A	R	I	A	S	■	E	U	R	E	■

Bonne Fête

17 août 1946

David Bernard, 13 ans, Bourget.
Durocher, Margaret, 14 ans, Windsor.
Ethier, Rejeanne, 14 ans, Fauquier.
Gagnon, Guy, 10 ans, Verner.
Gauthier, Yvon, 7 ans, Pembroke.
Grenier, Germain, 10 ans, Ottawa.
Lalonde, Paul-Arthur, 14 ans, Bourget.
Lavoie, Jean-Marie, 9 ans, Alfred.
Morin, Fidèle, 15 ans, Blind-River.
Péladeau, Jocelyn, 12 ans, L'Orignal.

18 août 1946

Beaudoin, Georges, 12 ans, Espanola.
David, Gabrielle, 14 ans, Chelmsford.
Gauthier, Jacqueline, 11 ans, Bourget.
Gauvreau, Georgette, 15 ans, Rouyn.
Gendron, Arlette, 12 ans, Bourget.
Gervais, Laurette, 15 ans, Masham.
Judon, Guy, 3 ans, Ottawa.
Labelle, Darquise, 10 ans, St-Onge.
Lalonde, Paul, 12 ans, L'Orignal.
Marion, Lucien, 5 ans, Marionville.
Morin, Rachelle, 14 ans, Alfred.
Nadon Armand, 15 ans, Blind-River.
Pratte, Françoise, 14 ans, Rouyn.
Rivard, Marie, 3 ans, Coniston.
Viau, Julien, 9 ans, Ansonville.

19 août 1946

Chaperon, Jean-Claudue, 2 ans, Ansonville.
Chasse, Suzanne, 15 ans, Ottawa.
Clement Thérèse, 15 ans, Embrun.
Dugas, M.-Thérese, Alfred.
Dupras, Yolande, 15 ans, Rouyn.
Gauthier, Hélène, 10 ans, Ansonville.
Lamoureux, Rose-Idele, 11 ans, Ottawa.
Laporte, Roy, 15 ans, Cornwall.
Lessard, Jaacqueline, Val-Gagne.
Martin, Robert, 13 ans, Pain-Court.
Pichet, Gilberte, 13 ans, L'Orignal.
Richer, Gilberte, 13 ans, L'Orignal.

20 août 1946

Campeau, Pauline, 3 ans, Plantagenet.
Côté, Marcel, 12 ans, Lyndonville, Vt.
Ducharme, Hélene, 13 ans, Windsor.
Henrickson, Martha, 13 ans, Estaire.
Joohnson, Conrad, 10 ans, Ansonville.
Labute, Nelson, 11 ans, Windsor.
Lauzon, Roger, 11 ans, Pain-Court.
Lefevre, Carmen, 15 ans, Papineauville.
Ménard, Roger, 14 ans, Bourget.
Proulx, Rita, 15 ans, Vankleek-Hill.
Racine, Raymond, 14 ans, Sudbury.
Rioux, René, 15 ans, Chapleau.
St-Pierre, Clayton, 15 ans, Pembroke.
Thibaudeau, Françoise, 12 ans, Thurso.

Jeu de la bague

Neuf personnes sont rangées à la suite. Le numéro 1 est toujours à la gauche de celui qui préside le jeu.

Celui-ci remet un anneau et, pendant qu'il ne regarde pas, une des personnes le prend, le passe à un de ses doigts et le retient à une des phalanges de ce doigt.

Il faut deviner:

Le rang de la personne qui a pris l'anneau;

La main droite ou gauche de cette personne (1 ou 2);

Le doigt où est passé l'anneau (1 à 5);

La phalange du doigt où est arrêté l'anneau (1 à 3).

Voilà comment procède celui qui doit deviner:

Il fait: 1° doubler le rang de la personne;

2° Multiplier ce total par 5;

3° Ajouter le chiffre 1 ou 2 représentant la main droite (1) ou la main gauche (2);

4° Multiplier ce total par 10;

5° Ajouter le chiffre représentant le doigt où on a passé l'anneau;

6° Multiplier encore par 10;

7° Ajouter le chiffre représentant la phalange.

Le total lui donne:

1° Chiffre à gauche: le range de la personne;

2° Chiffre à gauche: le nombre de la main;

3° Chiffre à gauche: le nombre du doigt;

4° Chiffre à gauche: le nombre de la phalange.

Sévère et juste

Un client essaye un habit étroit, dans lequel il entre avec difficulté

— Cette redingote, dit le commerçant, vous habille très bien. Elle est sévère. . .

— Mais juste! . . répond le client avec une grimace de peu d'aise.



Si vos yeux pouvaient parler...

"Chaque fois que vous allez au théâtre, que vous marchez dans la grande lumière ou que vous lisez, vos yeux subissent un effort. Vous pouvez mettre fin à cela.

"Voyez notre opticien breveté et laissez-le prescrire les lunettes qui sont garanties soulager l'effort de vos yeux."

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623
(13)

La perruche de Rameau

Un jour que Rameau, le grand musicien du XVIIIe siècle, errait par les rues à la poursuite d'une mélodie, il entendit une voix fraiche et vibrante qui chantait le motif le plus célèbre d'un de ses opéras.

Rameau, enthousiasmé, lève la tête pour tâcher d'apercevoir la chanteuse; aucune silhouette de femme n'apparait aux fenêtres, seulement, à l'angle du balcon d'un magnifique hôtel, il aperçoit un cage où se balance une perruche qui, se voyant observée, recommence à chanter de plus belle.

Rameau, tout à sa surprise et à son admiration, se précipite vers la porte et, quelques minutes après sans se faire connaitre, il offrait à la maitresse de la perruche vingtcinq louis de son oiseau.

"J'adore ma perruche, dit-elle; je l'ai levée moi-même; je ne la vendrai à aucun prix, mais je l'échangerai volontiers contre deux phrases musicales du célèbre Rameau."

"Rien de plus facile", s'écria le compositeur. Et, tirant son carnet de sa poche, il se met à écrire à la dame stupéfaite deux pages bigarrées d'une pluie de notes. Cela fait il se sauve en emportant la perruche.

Bientôt, sous sa direction, la cantatrice emplumée fit des progrès étonnants et, aux répétitions de l'Opéra, chaque fois qu'une débutante laissait échapper une fausse note, Rameau lui criait de sa voix bourrue: "Mademoiselle, si vous continuez, je vous enverrai ma perruche".

Raison de plus

Talbot : "Comment, tu ne sais pas cela ! Nimporte quel fou pourrait te le dire".

Côté : "C'est pour cela que je te l'ai demandé".

Arrêtez la FIEVRE DES FOINS

Inutile de laisser la fièvre des foins vous ennuyer avec éternuements et sifflements, essoufflement et respiration courte, les irritations des yeux et des oreilles démangeantes, douloureuses et coulantes. Faites simplement ce que des milliers d'autres ont fait pour obtenir un soulagement rapide et sûr — prenez Templeton's RAZ-MAH. Vous dormirez mieux, travailleriez mieux, vous sentirez mieux. 50c, $1 dans toutes les pharmacies. R-15

Nouvelles régionales

GRACEFIELD

GRACEFIELD (P.Q.) — DNC) — A M. et Mme Hervé Lacroix (Simone Roy) est né un fils: Joseph-Hervé-Gaston. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Lacroix, grands-parents.

A M. et Mme Arthur Marois (Lorraine unn) est né un fils: Joseph-Gaston-Serge. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Marois, oncle et tante de l'enfant.

Mariages:

Carré-Ménard: Ces jours derniers, M. le curé J.-A. Mondou bénissait le mariage de M. Ovila Carré avec Mlle Lucile Ménard. MM. Elzéar Carré et Joseph Ménard étaient les témoins des nouveaux mariés.

Carle-Martin: Dernièrement, fut béni par M. le curé J.-A. Mondou, V.F., le mariage de M. Lionel Carle avec Mlle Georgette Martin. M. Jean-Marie Carle était garçon d'hnoneur et Mlle Rita Martin, fille d'honeur. Le chant fut exécuté par les Enfants de Marie dont la mariée faisait partie.

Blais-Blais: M. l'abbé G. Pelletier a béni l'union de M. Wilfrid Blais avec Mlle Antoinette Blais. MM. Léon et Patrick Blais servaien tde témoins à leurs enfants.

ST-ALBERT

ST-ALBERT (Ont) (DNC) — M. et Mme Albert Bissonnette née Annette Benoit, sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Huguette-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Archibalt Benoit de Longueuil, Qué., oncle et tante de l'enfant.

CALDONIA SPRING

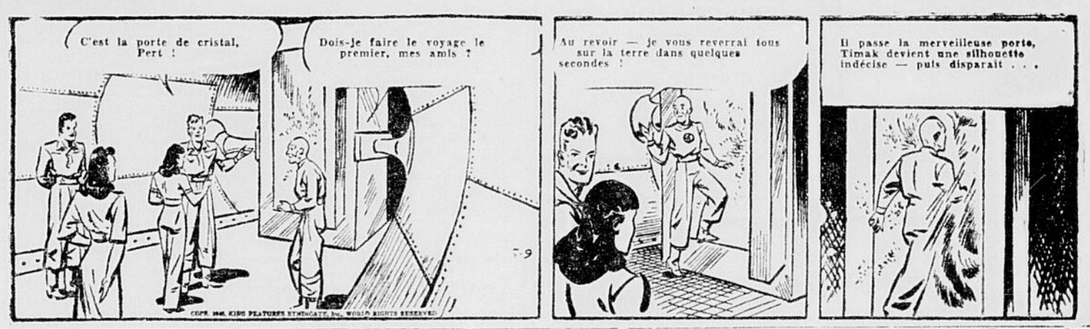
CALDORIA SPRINGS (Ont) (DNC) — Lundi dernier, M.M. et Mmes Maurice Quinn Gérard Dubois et Royal Perrier, Mlles Pierrette Berthiaume et Evelyn Sauvé de même que M. Raymond Sauvé tous d'Hawkesbury venaient surprendre Mme Jean-Guy Parisien à l'occasion de son 22ième anniversaire.



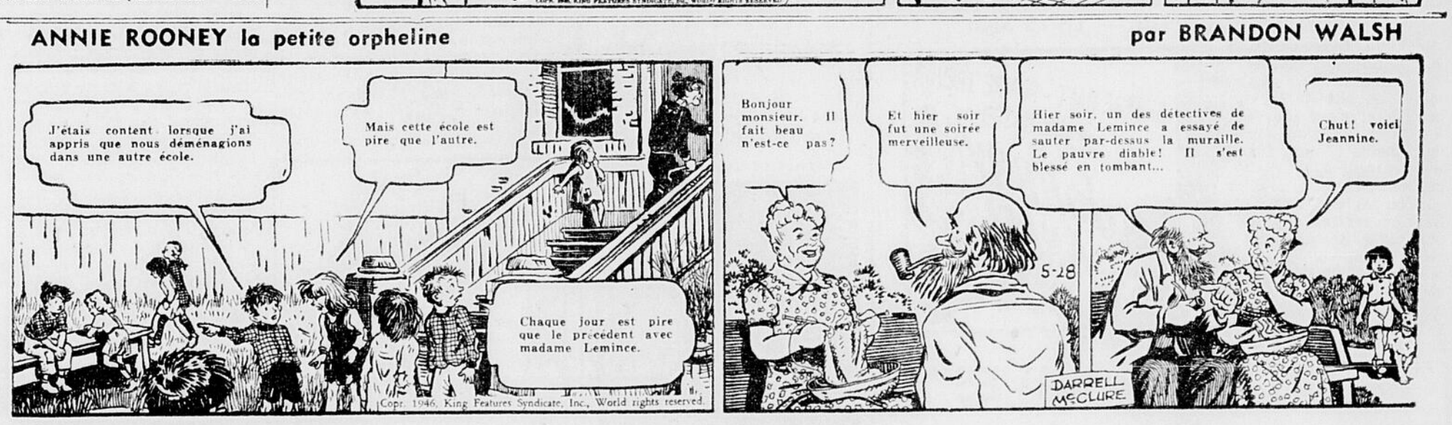
A.J. FREIMAN LIMITED

FERME
TOUTE LA JOURNÉE
LUNDI
OUVERT TOUTE LA JOURNEE
du MARDI au SAMEDI
INCLUSIVEMENT
9.30 a.m. à 6 p.m.

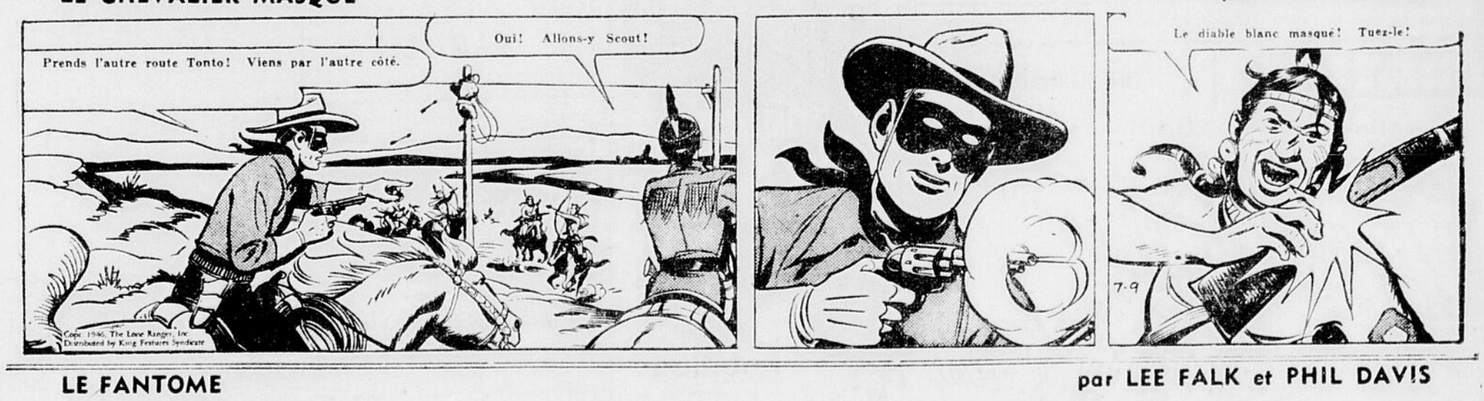
BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



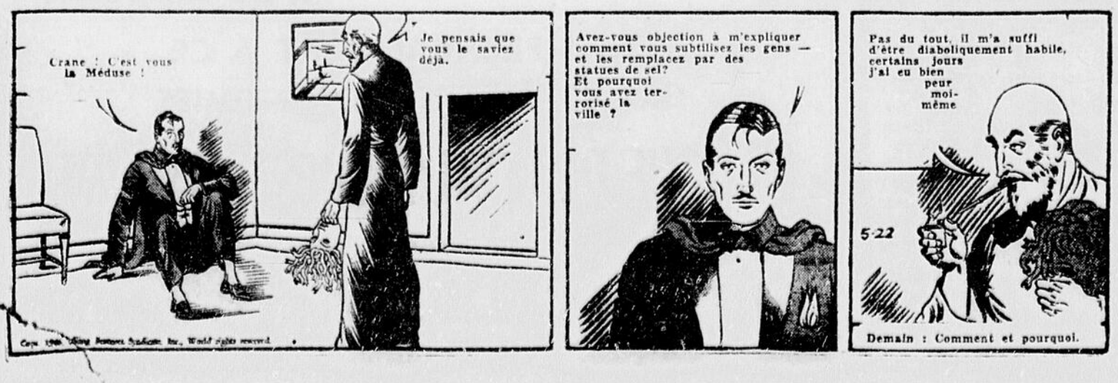
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et Ray MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEVOY et STRIEV



Gilbert Jolicoeur conserve le championnat de tennis junior

Il défait Redmond Quain dans la finale du simple junior masculin

★ ★ ★

Le Hullois l'emporte avec des sets de 6-2, 6-4 — Les frères Quain prennent le double masculin contre le duo Benoît-Jolicoeur — Les doubles mixtes se continuent aujourd'hui.

Le brillant Gilbert Jolicoeur de Hull a conservé le championnat du district pour le simple junior masculin lorsqu'il a défait Redmond Quain, 6-2, 6-4, sur les courts du Ottawa New Edinburgh Canot Club. C'est la deuxième année que le fils du sportif Jos Jolicoeur décroche cet honneur.

Son match contre Quain a été tout principalement une affaire de longues poussées et les volées ont été plutôt rares. Redmond a livré une belle lutte, mais le hullois a eu le meilleur et l'a emporté avec assez grande facilité.

Une revanche

Cependant, Quain a eu l'occasion de se venger avant la fin de la journée. Il s'est combiné avec son frère Hammie dans le double junior masculin contre les champions Jolicoeur et Frank Benoit et les Quain sont sortis avec la victoire. On se rappelle qu'un set avait été joué avant-hier et que le duo canadien-français l'avait emporté 7-5. Mais les Quain ont été supérieurs hier et après avoir pris le deuxième set 6-2 ils ont terminé avec un balayage de 6-1. Ils possédaient un jeu de filet avec lequel n'ont pu rivaliser Jolicoeur et Benoit.

Un seul match a été joué dans les doubles mixtes avant la tombée de la pluie. Hammie Quain et Pat Lowe sont passés à la semi-finale par suite de leur gain de 6-2, 6-2, sur E. Shaffer et Carroll Laurin. Le tournoi se poursuit aujourd'hui.

Voici le tableau des résultats d'hier ainsi que le programme pour aujourd'hui:

Simples jr masculins — finale

Gilbert Jolicoeur (Rideau) déf. Redmond Quain, Jr (Rideau) 6-2, 6-4.

Doubles jr masculins — finale

Redmond Quain jr et Hamilton Quain (Rideau) déf. Gilbert Jolicoeur et Frank Benoit (Rideau) 5-7, 6-2, 6-1.

Doubles mixtes juniors

Patricia Lowe et Hamilton Quain déf. Elsa Shaffer et Carroll Laurin, 6-2, 6-2.

Programme d'aujourd'hui

2.30 Doubles mixtes jr

Shirley Stotesbury et Gilbert Jolicoeur vs Aisla Craig et John King.

Ida Hundevad et Redmond Quain jr vs Rita Boisvert et Pierre Mercier.

Miriam Rainboth et Frank Benoit vs Marguerite Pineau et Keith Gillespie.

3.30 Doubles mixtes jr quart-finale

Barbara Bruce et Ted Aust vs le gagnant de Stotesbury-Jolicoeur et Craig-King.

Barbara Rogers et John Rogers vs le gagnant de Hundevad-Quain et Boisvert-Mercier.

Marjorie Holmes et Bill Friend vs le gagnant de Rainboth-Benoit et Pineau- Gillespie.

Semi-finale

Gagnant de Bruce-Aust et Stotesbury-Jolicoeur et Craig-King vs Patricia Lowe et Hamilton Quain.

Gagnant de Rogers-Rogers et Hundevad-Quain et Boisvert-Mercier vs le gagnant de Holmes-Friend et Rainboth-Benoit et Pineau-Gillespie.

Classement de la Ligue Papineau

Club	PJ	G.	P.	Moy.	AJ
1. Buckingham	13	9	4	.692	1
2. Hull-Séguin	12	9	3	.667	2
3. Hawkesbury	13	7	6	.538	1
4. Fassett	12	6	6	.500	2
Wendover	12	6	6	.500	2
6. Thurso	13	6	7	.461	1
7. Ste-Rose	14	4	10	.286	0
8. Montébello	11	3	8	.273	3

Abbréviations: PJ, parties jouées; G, gagnées; P, perdues; Moy., Moyenne; AJ, à jouer?

Prochaines joutes, dimanche 18 août — Wendover vs. Hull-Séguin (se jouera à Wendover); Thurso à Hawkesbury; Montébello à Fassett.

Résultats du Baseball

LIGUE NATIONALE

Philadelphie, 4; Brooklyn, 2.
Cincinnati, 4; Chicago, 2.
Pittsburgh, 3; St-Louis, 2.

Classement

	G	P	Moy
Brooklyn	69	48	.616
St-Louis	65	48	.592
Chicago	57	52	.522
Boston	54	53	.505
Cincinnati	50	59	.459
New-York	48	62	.436
Philadelphie	47	61	.435
Pittsburgh	44	61	.419

LIGUE AMERICAINE

Boston, 4; New-York, 1.
Detroit, 3; Chicago, 1.

Classement

	G	P	Moy
Boston	80	34	.704
New-York	66	46	.589
Détroit	63	47	.573
Washington	55	58	.487
Cleveland	56	59	.482
Chicago	50	63	.440
St-Louis	47	63	.427
Philadelphie	38	79	.295

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo, 4; Syracuse, 2.
Toronto, 2; Baltimore, 7.
Toronto, 5; Baltimore, 4.

Classement

	G	P	Moy
Montréal	83	42	.664
Buffalo	68	60	.534
Baltimore	68	60	.509
Newark	65	61	.516
Syrseuse	68	62	.504
Toronto	60	69	.455
Rochester	50	73	.407
Jersey-City	51	76	.402

CRAYONNAGE SPORTIF

par Roland SABOURIN

EN MARGE DU COMBAT CASTILLOUX-GRECO

Les commentaires affluent de tous côtés en marge de ce fameux combat qui mettra aux prises le champion canadien Dave Castilloux et Johnny Greco, tous deux de Montréal. Vraiment, le tout semble vouloir devenir "l'événement de l'année" dans la métropole. On parle déjà très largement des chances qu'ont les deux batailleurs et il faut dire que l'opinion est grandement divisée à cause du style très différent qui caractérise les deux hommes en question. Le Canadien-français est un boxeur dans le pur sens du mot, tandis que Greco est un cogneur qui a su devenir très populaire dans la marmite de l'oncle Mike Jacobs.

Ce combat a quelque chose de particulier dans ce sens qu'une loi non écrite de la boxe sera brisée. En effet, il est à remarquer que l'aspirant recevra plus que le champion pour monter dans l'arène. Greco est assuré de recevoir $12,500, montant-record pour Montréal, tandis que Castilloux est assuré d'avoir $7,500 plus un certain pourcentage de la barrière. Et, c'est là que réside le principal mal de tête du promoteur Raoul Godbout. Il lui faudra des recettes de pas moins de $35,000 pour ne pas accomplir de déficits. C'est certes un montant très élevé à risquer dans une ville qui n'est pas reconnue comme un centre favorable à l'art pugilistique. La plus haute somme jamais réalisée à Montréal l'a été lors du dernier combat Castilloux-Mell lorsque les fervents ont payé $27,000.

Mais le matchmaker Godbout peut dormir en paix s'il lui est permis d'en juger par les premiers rapports qui estiment une recette probable de $45,000 à $50,000. Si le match est un succès Montréal peut être assuré d'avoir d'autres grands combats. Raoul y va de toute son âme dans l'organisation de cette fameuse attraction. Son avenir y dépend tout aussi bien que celle de la boxe dans la métropole. Un franc succès fera de lui le plus grand promoteur de boxe jamais passé dans Montréal. Nous devons admettre que Godbout prend un grand risque, mais il est un batailleur et espérons qu'il atteindra son but et que le combat du 28 août demeurera dans les livres comme le plus célèbre jamais vu au pays.

SABOURDINAGES....

Les employés du "Droit" seront nombreux au club de tennis Sacré-Coeur cet après-midi pour assister à la finale du tournoi de notre journal qui met aux prises le vétéran Adrien Beauchamp et le jeune Pierre Proulx... Ce dernier est favori, mais Adrien reçoit un très bon support et pourrait bien causer une désagréable surprise au jeune Proulx... Durant ce même temps plusieurs amateurs surveilleront la finale du simple masculin de la fédération entre Gérald Lafortune et Yves Sarra-Bournet, sur les courts du club de tennis St-Charles... Il est fort possible que ce match soit répété demain après-midi au club St-Rédempteur de Hull quand ce dernier recevra la visite du ONECC dans la grande finale de la classe "A"... Les hullois ont déjà remporté les honneurs de la classe "B"... le tournoi du club St-Rédempteur se poursuit depuis quelques jours et le président Aurèle Régimbald invite tous les membres à jouer leur tournoi dans le plus bref délai possible....

Les "Vanities sur Patins" se sont ouvertes hier soir à l'Auditorium... C'est un spectacle de très grande beauté et probablement la plus belle attraction vue à l'amphithéâtre de la rue Argyle... Plusieurs anciens militaires qui avaient l'occasion de voir ce programme au Forum de Montréal s'empressent de le revoir... Wilfrid "Bégon" Hébert attend avec impatience l'ouverture des ligues de quilles... James McCaffrey est présentement occupé avec l'organisation de ses clubs de rugby et hockey... Disons que les Sénateurs ne seront pas vilains du tout dans le groupe Sénior... Les Alouettes qui devaient avoir du sang "canayen" seront plutôt "américanisées" par suite d'une tournée de Lew Hayman aux Etats-Unis... Une rumeur voudrait que deux et même trois joueurs du Royal s'alignent pour le Hull-Volant l'hiver prochain... C'est à espérer...

ICI ET LA....

Les Feuilles d'Erable de Toronto comptaient que Ted McLean, étoile du collège St-Michel durant la saison 45-46, serait à leur camp d'entraînement, mais le joueur de défense en a décidé autrement... En effet, Ted a décidé de devenir prêtre catholique et commencera ses études au séminaire Bazilien le mois prochain... On sait que Ted joua toute la série pour la coupe Mémorial contre les Monarques de Winnipeg avec une blessure à la tête... Ted avait été approché par plusieurs équipes et avaient reçu plusieurs offres d'argent, mais il a préféré répondre à l'appel de Dieu et se lancer à la conquête des âmes plutôt qu'à la conquête de la gloire...

Le sportif Arthur Hudon et plusieurs sportifs dévoués sont en train d'organiser une soirée pour les clubs Commandos et Montagnards qui figurent avec honneur dans les rangs juvéniles et junior ...Le président Fred Ayoub a beaucoup de difficultés dans le circuit junior d'Ottawa.... Il avait été entendu que toute les parties de la finale seraient jouées au parc Larocque, mais on demande maintenant de jouer au Brewer et c'est ce que l'on fait cet après-midi.... Le champion de la ligue doit jouer contre Kingston, mercredi soir au stade Décosse... Pete Desjardins a bien confiance en un autre championnat....

Henri contre Notre-Dame demain soir

La ligue de baseball junior de Hull n'offre pas de partie demain soir au stade Décosse, mais il y en aura une au parc Fontaine. Le St-Henri sera alors aux prises avec le Notre-Dame de Donat Limoges. On nous apprend que le St-Henri a obtenu du renfort des rangs juvéniles et est prêt à vaincre les meneurs du classement. C'est pour les 6 h. 15 précises.

Une autre partie au calendrier régulier est celle de mardi soir entre le Royal et le St-Jean-Bosco. Les deux clubs sont priés d'en prendre note.

L'obscurité arrête la joute à Wrightville

La troisième partie de la série finale de la ligue de baseball junior d'Ottawa n'a pas été terminée hier soir au parc Larocque quand l'arbitre Clid Ladouceur a arrêté le jeu après quatre manches à cause de l'obscurité.

Les Monties d'Ottawa menaient alors par 3-2 par suite de trois points enregistrés dans la premiriault lançait pour Wrightville et deux erreurs du Wrightville. Lauère manche sur un coup sûr et Harold Blackburn pour les perdants.

Les deux clubs doivent se reprendre cet après-midi au parc Brewer à 4.30 heures précises. On nous prie de vous faire remarquer que la série est de trois dans cinq et non du meilleur dans trois. Il y aura probablement partie demain après-midi au parc Larocque à 2.00 heures précises.

La boxe, hier

par la Presse associée

NEW-YORK — Jersey Joe Walcott, 191¾, Camden, bat par K.O. Tommy Gomez, 182½, Port Tampa, Flo., (3).

ASHBURY-PARK, N.-J. — Al Galgut, 163, Orange, N.-J., décisionne Irish Billy Carrigan, 159, Baltimore, (6).

FLINT, Mich. — Jock Lielie, 125½, Flint, bat par K.O. Willie Anderson, 116½, Détroit, (5).

BUFFALO — Phil Muscato, 188, Buffalo, bat par K.O. technique Jackie Cranford, 185, Washington, D.C., (1).

SYRACUSE — Arturo Godoy, 203½, Chili, bat par K.O. technique Tony Musto, 190, Blue Island, Ill., (6).

La pluie interromp les finales de balle molle de la Mercantile

★ ★ ★

Le club St-Jean-Baptiste joue ce soir à Syracuse, N.-Y. —Gallas et St-Jean-Baptiste continueront la série lundi soir.

La pluie a fait contremander l'importante joute de balle molle, hier soir, au parc des Commissaires entre la boulangerie Galla et l'équipe St-Jean-Baptiste. Chaque club a remporté une victoire dans les finales de la Ligue Mercantile.

La prochaine partie aura lieu lundi soir au parc des Commissaires. L'équipe canadienne-française reviendra alors de Syracuse (N.-Y.).

Les autres parties de la série finale auront lieu mardi, mercredi, et au besoin, vendredi et samedi prochain.

Voyage à Syracuse

L'équipe de balle molle St-Jean-Baptiste, qui présentement dispute le championnat de la ligue Mercantile au club Gallas, est à Syracuse (N.-Y.) où les étoiles canadiennes-françaises joueront une partie-exhibition contre les champions de l'endroit. La joute aura lieu ce soir.

Tous les joueurs de l'équipe font le trajet de même que le gérant Ralph Brunet, l'instructeur Clem Aubin, les directeurs du club, et Lucien Richard le publiciste.

Le "Syracuse Highway Motors" est venu à Ottawa il y a trois semaines et a disputé deux joutes contre les Patriotes. Ces derniers gagnèrent la première aux règlements canadiens, tandis que les Américains l'emportèrent sous les leurs.

Le voyage fut organisé par les directeurs du club St-Jean-Baptiste en guise de récompenses aux joueurs qui ont fait de l'excellent travail durant la saison. Le retour se fera demain soir.

Le foie, de préférence le foie de porc, devrait être inclus dans toute diète normale, au moins une fois par semaine.



Hernie?

Revenez vite à la normale en portant une

BANDE HERNIERE

à coussin qui ne glisse pas.

Jouissez des sports actifs — travaillez chez vous en sécurité en portant la fameuse bande hernière à coussin qui ne glisse pas. Confectionnée pour toutes les formes de ruptures qui peuvent réduire. Venez aujourd'hui pour un ajustement par nos experts. Satisfaction garantie.

Fabriqué par

Security with Comfort
OC OTTAWA TRUSS COMPANY OF CANADA LIMITED
Head Office: 318 WELLINGTON STREET

QUEBEC-ONTARIO

Le club Laurier peut passer en première place en fin de semaine

★ ★ ★

Il joue contre Brockville et Hull-Volant — Deux parties pour le Royal-Canadien.

A moins de changements nécessaires, le calendrier de la ligue de baseball Québec-Ontario se terminera en fin de semaine. Deux parties sont annoncées pour cet après-midi et demain ce sera le programme double dominical au stade Décosse.

Jean-Paul Tremblay, le dévoué gérant du club Laurier, a bien l'intention de voir son club terminer en tête de la section québecoise et c'est pourquoi il tient à gagner les deux parties de fin de semaine. Aujourd'hui, il mène ses protégés à Brockville et le gaucher Paul Laframboise sera sur le tas de boue. Demain, le Laurier rencontrera les Volants et inutile de dire que l'enthousiasme sera à son comble. Les jeunes du Laurier ont défait le clan de Bob Guertin à deux reprises et Paul compte qu'ils peuvent accomplir l'exploit une troisième fois. Tremblay a l'intention de faire démarrer Roger Bédard, un jeune droitier du club junior St-Jean-Bosco.

Le Royal-Canadien de Pete Robert, seul club qui ne prendra pas part aux éliminatoires de fin de saison, a également deux parties à jouer en fin de semaine. Le puissant club Smiths-Falls est l'adversaire de cet après-midi, tandis que le clan de la basse-ville recevra le Kingston demain après-midi dans le deuxième numéro du programme.

La première partie demain est pour 1 heure 30 précise et sera de sept manches, tandis que l'autre sera de neuf manches.

Les Commandos passent à la finale juvénile

Les Commandos de Réal Galarneau ont éliminé le Notre-Dame des semi-finales de la ligue de baseball juvénile de Hull lorsqu'ils ont défait le Notre-Dame par 7-3 dans la quatrième partie d'une éliminatoire du meilleur dans cinq. Les wrightvillois méritent donc le droit de passer à la finale après avoir pris trois victoire et annulé une fois.

Ils rencontreront maintenant le vainqueur de la série qui met aux prises le Royal-Canadien d'Ottawa et le Vaudreuil de Hull. Au moment où ces lignes sont écrites nous avons aucun résultat de la rencontre qui devait avoir lieu hier soir au parc Fontaine. Avant cette partie, chaque club avait gagné une partie dans une autre affaire de trois dans cinq. Demain soir, il y a partie au carré Bingham à 6.30 heures précises et tous les fervents de la basse-ville sont les bienvenus.

René Lobbe et Léo Giroux disputent à Ed Muldoon les honneurs du bâton

★ ★ ★

Le statisticien Aldoria (Coco) Jerry de la ligue de baseball Québec-Ontario publie aujourd'hui les chiffres au sujet des frappeurs dans le circuit.

Si Eddie Muldoon de Smiths-Falls vient en tête avec une moyenne de .400, ce sont René Lobbe et Léo Giroux, du Royal-Canadien d'Ottawa qui ont fait le plus de travail. En effet, Muldoon n'est allé au marbre que 25 fois contre 33 et 39 pour les frappeurs d'Ottawa, respectivement. Raymond Desjardins, du Hull-Laurier, est le meilleur cogneur de la ville-soeur.

Voici le tableau et on y constatera le rendement des frappeurs:

	AB	Pts	CS	Moy
E. Muldoon, S-F	25	5	10	400
Lobbe, R-C	33	1	13	388
L. Giroux, R-C	39	7	15	385
Desjardins, L	44	10	16	368
M. Nault, L	37	6	13	351
Champagne, L	46	13	16	348
Charlton, H-V	55	12	11	314
L. Biondin, R-C	32	1	10	312
R. Nault, L	42	9	13	309
Guzzo, H-V	42	7	13	309
Ed. Laframboise, L	42	7	13	309
R. Biondin, H-V	37	9	11	297
P. Laframboise, L	32	8	8	250
Charron, R-C	8	0	2	250
F. Tremblay, H-V	30	9	6	200
Eu. Laframboise, H-V	45	9	9	200
Seely, B	26	3	5	192
Cuthbertson, R-C	37	5	7	189
Lesage, R-C	30	4	5	166
Legris, H-V	40	5	6	150
R. Laframboise, H-V	30	3	4	133
Hyndman, B	15	3	7	466
B. Limoges, L	22	4	9	409
Drouin, R-C	15	3	6	400
Giffin, K	15	2	6	400
Atkins, B	17	3	6	353
Licari, H-V	20	4	7	350
McLean, B	17	2	7	x412
Cunningham, K	16	1	5	313
P. Tremblay, L	20	4	6	300
Kennedy, B	21	3	6	284
Hanson, S-F	22	3	6	273
Dafoe, B	23	2	5	261
Hamlin, B	16	0	4	250
Pyndus, S-F	17	4	4	235
J. Muldoon, S-F	22	5	5	228
Halpin, S-F	23	3	4	174
Maud, S-F	24	3	4	166
Leeder, B	20	2	3	150
Scrutton, K	21	1	3	143
Grégoire, L	22	2	3	136
Brown, R-C	24	1	3	125
Laberge, R-C	17	2	2	118
Driscoll, H-V	19	2	2	105
Jelly, R-C	16	1	1	062
J. Berniquez, L	1	0	1	1000
Thibodeau, R-C	3	1	2	667
Schieman, R-C	2	0	1	500
Campbell	2	1	1	500
Morin, R-C	4	2	2	500
Fortin, H-V	7	0	3	426
Gingras, R-C	12	1	5	417
Arnold, S-F	10	2	4	400
Guertin, H-V	5	0	2	400
Polock, K	5	1	2	400
S. Giroux, R-C	5	1	2	400
Rodney, S-F	11	3	4	364
W. Tremblay, H-V	11	2	4	364
Metcalfe, K	14	3	5	357
Corcoran, R-C	8	0	3	x375
Foss, S-F	3	0	1	333
Smart, K	12	2	4	333
R. Roy, H-V	11	1	3	273
G. Cloutier, H-V	8	1	2	250
Wrightley, S-F	12	2	3	250
Pranschke, R-C	8	1	2	250
Connors, K	8	1	2	250
Spicer, B	4	0	1	250
Hayes, K	11	2	2	182
Ashley, B	6	1	1	166
Fergus, S-F	12	2	2	166
Frisby, B	7	0	1	143
Sherwood, S-F	10	2	2	x200
A. Roy L	7	0	1	143
Mallory, B	8	0	1	125
Parks, R-C	9	2	1	111
Warriner, B	16	1	1	100
Udall, K	13	1	1	077
Laflamme, L	14	2	1	071

Coco Jarry,
statisticien de la
section de Québec.

LUSKVILLE

LUSKVILLE (P.Q.)—(DNC)—Dimanche dernier, solennité de la fête de St-Dominique, patron de la paroisse, les RR PP Dominicains sont venus prendre part à cette fête, dans notre église. La messe fut chantée par le R. P. Marcotte, o.p. assisté de deux frères étudiants. Le sermon fut donné par le R. P. Richard, et le chant fut fait par la chorale des frères étudiants.

BASEBALL MAJEUR

Les Cardinaux de St-Louis sont impuissants contre les gauchers

★ ★ ★

Par Joe REICHLER
de la Presse Associée

Si les Cardinaux de St-Louis ne voient jamais un autre lanceur gaucher, ce sera parfait avec le gérant Eddie Dyer.

Durant les quatre dernières semaines, les Cardinaux ont eu trois chances de prendre la première place et les ont tous manquées. Et a chaque fois ce fut un gaucher qui les en empêcha.

Une opportunité semblable s'est présentée aux Cards hier soir. Les Dodgers de Brooklyn avaient été battus par les Phils de Philadelphie plus tôt dans la journée. Quoiqu'une victoire sur leur propre terrain contre les Pirates de Pittsburgh ne leur aurait pas donné la tête, ils seraient avancé à cinq points de pourcentage des Dodgers.

Qu'est-il arrivé? Les Cards ont été défaits, et par un gaucher, et ils sont encore une fois à deux parties derrière les Dodgers.

Le dernier gaucher à arrêter le clan de Dyer est Ken Heintzelman qui les a défait pour la troisième fois cette saison avec un brillant blanchissage de 3-0 et une performance de deux coups sûrs. L'est des Pirates avait une partie sans coup sûr jusqu'à la huitième quand Erv Dusak réussit un simple. Le frappeur de relève Buster Adans a eu un simple à son tour dans la neuvième. Elbie Fletcher, avec un double et un triple a fait compter tous les points des Pirates qui viennent de gagner leur sixième partie consécutive.

Mardi dernier, les Cards traînaient les Dodgers un point de pourcentage et avaient besoin d'une victoire sur les Cubs de Chicago pour rejoindre les Dodgers. Les Cubs, avec le gaucher Johnny Schmitz sur le monticule, ont gagné 1-0.

Et disons que le tout aurait pu devenir pire, car une partie du jour, avant la partie du soir, avait été remise par la pluie. Les Bucs avaient le gaucher Fritz Ostermueller, deux fois gagnant sur les Cards, prêt à lancer ses torpilles.

Scores par manches:

LIGUE AMERICAINE

Points par manche	R.	H.	E.
New-York 000 001 000—	1	8	1
Boston ..... 000 121 00?—	4	9	0

Chandler, Marshall et Robinson; Harris et H. Wagner.

Points par manche	R.	H.	E.
Chicago .... 001 000 000—	1	6	0
Détroit ..... 020 100 00?—	3	6	1

Hollingsworth et Hayes; Trucks et Richards.

LIGUE NATIONALE

Points par manche	R.	H.	E.
Phila'phie 001 100 020—	4	10	0
Brooklyn .. 011 000 000—	2	4	1

Judd et Seminick; Melton, Behrman, Casey et Edwards.

Points par manche	R.	H.	E.
Pittsburgh 002 000 010—	3	6	2
St-Louis ... 000 000 000—	0	2	1

Heintzelman et Lopez; Dickson et Klutz, Rice.

Points par manche	R.	H.	E.
Cincinnati 020 000 100—	3	13	0
Chicago ... 000 000 002—	2	7	3

Hetki, Gumbert et Mueller, Bithorn, Bauers et Scheffing.

NETTOYAGE de FOURNAISES et de CHEMINEES

Nous faisons un ouvrage parfait

Independent Coal & Lumber Co. Ltd.
88, RUE BANK

Tél. 2-1785 — Cours: 8-0495

Il est temps de mettre en conserve et aussi le temps d'acheter un des fameux

Appareils à mettre en conserve Auto

Appareils électriques pour mettre en conserve tous les aliments que vous voudrez conserver.
Rabais sur échange sur appareils à main.
Nous avons les boites et les couverts.

McCoy Service

LIMITED

York angle Dalhousie — Tél.: 2-4211

Equipement et réparations Massey-Harris

5th Edition Skating VANITIES of 1947

AUDITORIUM

CE SOIR JUSQU'AU 24 AOUT

Prix populaires: $3.00, $2.50, $1.75, $1.25 et $1.00

Billets maintenant de tout agent de police d'Ottawa ou chez Lindsay, rue Sparks, ou au contrôle de l'Auditorium.

Sous les auspices du fonds d'hospitalisation de la police d'Ottawa

L'automobile sensationnelle du siècle...



JEEP

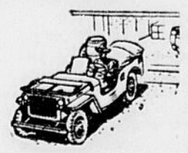
PRET A PARTIR

- Achetez-le aujourd'hui
- Conduisez-le
- Mettez-le au travail immédiatement!

Le Jeep-pour-tout-genre-de-travaux est Supérieur à tout autre!

Voici quelques-unes des nombreuses utilités du Jeep

C'est un CAMION! Le "Jeep" Universel porte un poids de 800 livres ou tire une camionnette de 5,500 livres. Avec conduite sur 4 roues, le "Jeep" va dans des endroits où les camions ordinaires ne peuvent aller.



C'est un TRACTEUR! Le "Jeep", avec force motrice sur quatre roues, travaille rapidement et efficacement comme tracteur... pour labourer avec la charrue, pour herser, semer, épandre les engrais, pour l'ensilage, etc.



C'est une FORCE MOBILE! Par un ingénieux système de transmission de pouvoir, le "Jeep" donne une force-motrice de 30 chevaux-vapeur pour mettre en marche différents appareils... apporte la force motrice où vous la désirez.



C'est une AUTOMOBILE DE COURSES! Le "Jeep" est commode pour les courses en ville... il peut aller jusqu'à 60 sur la route. Vous pouvez compter sur votre "Jeep" dans la boue, la neige et le sable... il va où des automobiles ordinaires ne vont pas.



C'est le "JEEP" UNIVERSEL!

Son étonnante souplesse fait que le "Jeep" est l'automobile le plus utile!

Lorsque vous désirez un camion pour cueillir et livrer commode . . , remplissez votre "Jeep", ou ajoutez-lui une camionnette! Lorsque vous voulez labourer ou sarcler ou herser . . . "servez-vous" de votre "Jeep"! Lorsque vous avez besoin de pouvoir mobile pour scier le bois, pomper de l'eau, arroser les arbres ou manipuler toute force motrice . . . prenez le pouvoir de votre "Jeep" Lorsque vous désirez faire des courses ! ! ! sautez dans votre "Jeep"!

Venez voir par vous-même comment ce véhicule remplira une multitude de fonctions que vous désirez ! ! ! et calculez-en le coût d'après le rendement de chaque jour durant une année. Trois couleurs à choisir—orange, jaune ou vert.

Voyez Conduisez... Le merveilleux et étonnant Jeep

Actuellement en montre chez

PERCY CARRIERE AUTOMOBILES

DISTRIBUTEUR D'AUTOMOBILES WILLYS, CAMIONS ET LE "JEEP" UNIVERSEL
364, AVENUE KING-EDWARD, OTTAWA

Stormont Motors, Cornwall
Thomas Service Station, Hawkesbury
Adrien Lalonde, Plantagenet
Meyers Garage, Morrisburg
McConnell Garage, Winchester
Russell Andrews, Pakenham
Briscoe Garage, Arnprior



...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

LE NOIR JACKIE ROBINSON EST LE JOE LOUIS DU LOSANGE

Les dépêches de New-York nous apprennent que Jackie Robinson, étoile noire du champ intérieur des Royaux, a repris la première place chez les frappeurs de la Ligue Internationale de baseball. L'as montréalais est des plus sensationnels depuis une semaine.

Agé de 27 ans, le 2e but de Montréal a cogné 12 coups en 29 présences au marbre, y compris la joute de mercredi, pour hausser sa moyenne de .367 à .371 tandis qu'Al Clark, qui menait la semaine dernière, a glissé de .373 à .359 pour occuper la 2e place.

Robinson, le premier nègre à signer un contrat dans l'ère contemporaine de baseball organisé, menait le bal des frappeurs au 26 juin. Athlète accompli, Jackie est aussi le premier compteur du circuit Shaughnessy avec 95 points. Branch Rickey des Dodgers n'a pas d'excuse de laisser son as noir dans l'Internationale l'an prochain.

AUTRES MENEURS DE L'INTERNATIONALE

Les huit autres meilleurs frappeurs de l'Internationale sont: Ed Robinson, Baltimore, .343; Bobby Brown, Newark, .330; Tom Tatum, Montréal, .321; Lew Riggs, Montréal, .315; Coacker Triplett, Buffalo, .312 et Butch Mêle, Syracuse, .301. Ce sont tous des joueurs qui sont allés au marbre au moins 240 fois.

Les joueurs de Baltimore sont à l'honneur dans quatre genres d'offensive; Howitzer Howie Mos avait le plus de circuits, 31 coups; Al Cinocki, de triples, 12; Ed Robinson, de points sur coups, 95, et de coups, 137. Eddie Joost de Rochester a cogné le plus de doubles, 30 et Marv Rackley de Montréal, a volé le plus de buts, soit 52.

Le lanceur de relève Alex Mustaikis de Newark est en tête des lanceurs avec six victoires, aucune défaite. Chez les réguliers, Steve Nagy, Montréal, avec 14-4, a la meilleure tenue. Le lanceur Jim Prendergast, gaucher de Syracuse, a remporté 16 victoires.

EN ROULANT MA BOULE

Le club de crosse Lachine, après avoir vaincu les Indiens de Caughnawaga 15 à 14, visitait Québec hier soir... demain, il recevra les fameux Montagnards de l'Ancienne Capitale... Lou Tesz, après 3 ans dans l'armée américaine, demeure toujours rapide, puissant et spectaculaire... Après avoir malmené et subjugué Dave Delton ici, Thesz a remporté deux chutes consécutives et décisives à Montréal sur Emile Dusek... Notre ancien concitoyen Norbert (Bert) Barnabé a gagné le tournoi de golf du club St-Denis de Montréal à Laval-sur-le-Lac contre 111 adversaires, avec un net de 70 coups dans la classe A... Bert a couvert le parcours en compagnie de Guy Roland, de Léo Dandurant et de son fils Gérard ...notre confrère André Rufiange souligne, dans "Le Front Ouvrier", le fait que les Royaux de Montréal donnent rarement l'appui nécessaire au lanceur Jean-Pierre Roy... André accuse le gérant Clay Hopper d'être injuste envers Roy... Rufiange couronne Jean-Pierre "un des meilleurs lanceurs de la ligue Internationale et le meilleur avec Steve Nagy.

Claff Lecompte rappelle que Ty Cobb fit très bien, non seulement durant quatre ans comme Ted Williams, le cogneur de Boston, mais pendant 24 saisons une moyenne à vie de .367, soit 3.191 coups saufs, 2224 points, 892 buts volés... Passons au hockey: notre ancien concitoyen Bill Tobin n'a pas trop mal réussi... il vient d'acquérir les Black Hawks de Chicago, pour 340,000 tomates de l'ancienne danseuse Irène Castle-McLaughlin, veuve du major du même nom... il fut un temps où Bill vendait des billets à un guichet de patinoire, ...Sammy Godin, Polly Drouin, Léo Blondin et Bill Moran apprendront avec intérêt que leur vieux copain du RCEME, Elmer Kreller, s'entrainera avec les Maple Leafs de Toronto à St. Catharines le mois prochain... il est un des 3 "Lions" de Vancouver que Happy Day fait venir de la Ligne du Pacifique: les deux autres sont Andrew Clovechuk, qui a compté 100 points dont 55 buts l'hiver dernier et Ab McDougall.

Hector Comeau, qui nous est revenu d'outre-mer après cinq ans de services comme fantassin et qui a été blessé deux fois en action, oublie les rigueurs de la guerre dans sa lune de miel... Madame Comeau est la fille de M. Millette, entrepreneur... Hector a gagné ses épaulettes... nos meilleurs voeux... nous l'avons revu hier pour la première fois en six ans (c'est dire depuis le camp du Régiment de Hull à Petawawa)... qui l'emportera entre Ste-Anne et Amicale Guigues pour le championnat de crosse majeure d'Ottawa et le trophée Robert Asselin?... Voilà la question de $75 qui fait jaser la fraternité sportive en fin de semaine.

Les meilleurs voeux de nos sportsmen s'adressent ce soir à M. Lucien Richard, le dévoué publiciste de la Commission des sports (St-Jean-Baptiste), qui entre en vacances pour deux semaines... Lucien accompagne l'équipe de balle molle à Syracuse (NY) en fin de semaine... si la pluie a dérangé tout le programme des sports de vendredi soir, on peut dire aussi qu'elle a donné un rude coup aux actionaires du Cheval Blanc... le nouveau bienfaiteur de la piste de courses sous harnais a pris l'avion à New-York mais n'a pu arriver à temps pour les 8 heures 30 hier soir à la Pointe-Gatineau... nos félicitations au champion junior de tennis, Gilles Jolicoeur de Hull.

LE COQUETEL SPORTIF

Phil Marchildon et Dick Fowler, les deux lanceurs canadiens du baseball majeur, ont le malheur de jouer pour les Athlétiques de Philadelphie qui sont dans le caveau de la Ligue Américaine... toutefois, souligne le confrère Bill Dumsday de la PC, Phil et Dick ont gagné à eux seuls la moitié des victoires des Athlétiques... les anciens habitués du Landsdowne dans le temps ou Ottawa était représenté dans la Ligue Canado-Américaine, se rappelleront de la sensation que Marchildon, (un gars de Penetanguishene Ont) avait créée comme lanceur de Cornwall... jusqu'ici, Marchildon a gagné huit parties en 1946 contre 12 défaites... Fowler, originaire de Toronto, a remporté huit victoires et subi treize défaites... en 24 parties, Phil a lancé 152 manches cette saison... il a complété 10 joutes, dont un blanchissage... les adversaires l'ont touché pour 125 coups... il a vanté 65 adversaires et donné 81 passes au premier but.

Condoléances

Au nom de la fraternité sportive, nous prions les familles Blanchard et Proulx de bien vouloir agréer nos plus vives condoléances à l'occasion de la mort du Dr S. Blanchard. Beau-frère de notre confrère, M. Pierre Proulx, le regretté défunt était malade depuis huit mois.

Ligue Papineau

Joutes demain à Wendover, Fassett et Hawkesbury

La course est serrée pour la quatrième place de la ligue de baseball Papineau. Actuellement les clubs Wendover et Fassett sont ex-aequo à ce poste mais les joutes de demain après-midi peuvent changer les choses. Les Ontariens joueront contre l'équipe Hull-Séguin, le clan de Charlie Séguin qui, jusqu'à dimanche dernier, occupait depuis plusieurs semaines, le premier crochet du circuit d'Emile Brisebois. Mais comme le club Buckingham a joué une partie de plus que les Hullois ils occupent actuellement la première place avec une moyenne de 692. Il ne reste qu'une joute aux champions de l'an dernier, les athlètes de la Lièvre devant rencontrer leurs adversaires de la série 1945, le club Montebello, le clan le plus malheureux cette année.

Le club Montebello n'a remporté que trois de ces 11 joutes. Le club Thurso, qui n'a qu'une joute à disputer peut encore se classer quatrième, pourvu toutefois que les clubs Wendover et Fassett ne gagnent pas leurs deux dernières joutes. Il se peut qu'une triple égalité soit obtenue pour la place tant convoitée.

Le club Séguin désire aussi reprendre la première place et s'efforcera de vaincre du Wendover demain après-midi. Quant aux Voltigeurs de Hawkesbury ils sont pratiquement assurés d'être dans les éliminatoires mais Wendover ou Fassett peut toutefois les devancer.

FOULE A WENDOVER

Il serait difficile de trouver un enthousiasme plus grand que celui déployé par les amateurs de baseball de Wendover et la région. Tous les villages ontariens à 20 milles à la ronde de Wendover sont représentés à chacune des joutes de la ligue Papineau disputées à Wendover. Les prouesses du jeune lanceur Jean Maisonneuve ont émerveillé les connaisseurs du baseball et les partisans de l'équipe espèrent voir leurs favoris passer aux éliminatoires... puis au titre. Les frères Jean et Paul-Emile Maisonneuve forment une solide "batterie" et les clubs étrangers savent le reconnaitre.

Le Hull-Séguin est composé de plusieurs vétérans dont Léo Darky Fortier, les frères Lucien et Hector Benoit, Roger Presseault, Percy Jodoin, Alf Parker, un rapatrié de quelques mois seulement, Tuggy Pilon, les frères André, Maurice et Paul Berniquez, Roland Gagnon et quelques autres. Charlie Séguin se croit presque assuré de la coupe cette année.

Il y aura également foule à Fassett et à Hawkesbury demain après-midi. Le gérant Lalonde du Fassett aspire à deux victoires successives, d'abord contre Montébello puis ensuite contre le Wendover le dimanche suivant.

Les Voltigeurs de Hawkesbury, finalistes dans la ligue du nord l'an dernier, veulent à tout prix triompher de Dollard Houle de main après-midi puis s'acheminer ensuite vers le titre de la ligue Papineau.

HALLEBOURG

HALLEBOURG (Ont.)—(DNC)—M. et Mme L. N. Villeneuve (née Marie-Antoinette Lavoie) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Micheline-Olive. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Aurèle Allaire, de St-Placide, Québec.

ST-CHARLES

ST-CHARLES (Ont.) (DNC) — Dernièrement un terrible incendie détruisit de fond en comble la scierie de M. Albert Chevrefils. Tout se fit si rapidement qu'ils ne purent rien sauver.

Yvon Robert annule avec Manuel Cortez

SUDBURY, (Ont.) (D.N.C.) — Mercredi soir, la Société St-Jean-Baptiste de Sudbury fut l'hôte d'environ quatre mille fervents de la lutte, venus au parc Athlétique pour applaudir l'idole canadien-français, Yvon Robert aux prises avec Emmanuel Cortez, champion lutteur du Mexique.

Après une exhibition magistrale de science et de vitesse, les deux gladiateurs s'en tirèrent avec un verdict nul, Yvon prenant la première chute avec la clé japonaise après 26 minutes d'une belle leçon de lutte et s'attirant les applaudissements de la plus grande foule encore vue au parc dans un événement sportif. Cependant, le champion mexicain revint à la charge à la deuxième reprise et cloua l'Adonis canadien avec une prise d'orteil japonaise après onze minutes d'un combat qui épata l'assistance; aucun des gladiateurs ne put prendre une décision dans la troisième.

Dans les préliminaires, Larry Kasabokski, toujours de plus en plus populaire avec la foule remporta la décision alors que son adversaire, Robert "Bob" Lortie fut disqualifié par l'arbitre Bill Currie. Les tactiques de Bob ne furent pas prisées de la foule et de l'arbitre lorsqu'il décida de donner un coup de savate à Currie qui fut étourdi par le coup.

Paul, frère de Bob, décisionna Frank Dimitre après onze minutes de combat.

L'impressario, le Dr P.-E. Laflamme, président de la Société St-Jean-Baptiste, a fourni des lutteurs de grands talents et d'une grande popularité, les uns par leur habileté, les autres par leurs tactiques pas toujours admises dans la lutte. Il a réussi un tour de force en amenant des lutteurs tels qu'Yvon Robert et Emmanuel Cortez et la foule a répondu à son appel s'il faut en juger par l'assistance de mercredi soir dernier.

Grâce à l'initiative de la Société St-Jean-Baptiste, la population de Sudbury et du district est devenue consciente d'un esprit sportif qui était jusqu'alors latent et les foules se massent de plus en plus au parc Athlétique pour se divertir à l'aspect d'intéressantes séances de lutte professionnelle.

Cette entreprise avait au début un double objet: introduire la lutte à Sudbury et fournir des fonds pour le bien-être de notre jeunesse.

Notre Société est satisfaite des résultats obtenus. Grâce à l'énergie, à l'esprit d'initiative et au dévouement de ses directeurs, la Société pourra continuer son travail commencé sous de si heureuses auspices et se réjouir de constater que quelque mille enfants de nos écoles pourront se récréer honnêtement sur les terrains de jeux installés au Collège Sacré-Coeur par les RR. PP. Jésuites et la Société St-Jean-Baptiste.

LE TENNIS

Hammond est en avant des Comtés-unis

Casselman — Alfred

EMBRUN, Ont. (Spécial)—Voici quelques rapports des récentes joutes dans la Fédération de Tennis des comtés unis Prescott et Russell.

Vendredi soir le 9 août les joueurs de Casselman ne semblaient pas très joyeux lorsqu'ils ont quitté Alfred après que ces derniers ont défait le club de Casselman par 3 à 2.

Voici le résultat du tournoi:

Simple féminin: Mme B. Polnicky, Casselman, déf. Pierrette Leblanc, Alfred, 6-4.

Simple masculin: Bernard Polnicky, Casselman, déf. Gérard Paquette, Alfred, 6-4.

Double féminin: Margo Landriault et Madeleine Leblanc, Alfred, déf. Mme Georgette Bourbonnais et Clairette Bourbonnais, Casselman, 6-4.

Double masculin: Claude Racine et Edmond Racine, Casselman déf. Jean-Guy Landriault et Raymond Larocque, Alfred, 6-4.

Double mixte; Denise Desjardins et Jean-Louis Larocque, Alfred, déf. Thérèse Adams et Paul Racine, Casselman, 6-2.

Alfred — Hammond

Hammond recevait Alfred le 11 août. Cette victoire pour Hammond permet à ceux-ci de monter en première position et descendre Casselman à la deuxième.

Double masculin: Jos. Guindon et René Normand, Hammond, déf. Ralmond Larocque et Fernand Lortie, Alfred, 6-4.

Double féminin: Thérèse Lémery et Cécile Charlebois, Hammond, déf. Carmen Larocque et Marguerite Landriault, Alfred, 6-0.

Simple féminin: Jacqueline Lalonde, Hammond, déf. Pierrette Leblanc, Alfred, 6-3.

Simple masculin: Gérard Paquette, Alfred, déf. Jean-Paul Lalonde, Hammond, 6-1.

Double mixte: Thérèse Cadieux et Jean-Louis Larocque, Alfred, déf. Jeannette Guindon et Alphonse Carrière, Hammond, 8-6.

Casselman — Plantagenet

Les manieurs de raquette de Casselman surent rassembler toutes leurs forces pour vaincre le club de Plantagenet par le score de 3 à 2.

Simple féminin: Mme B. Polnicky, Casselman, déf. Jacqueline Ayotte, Plantagenet, 6-4.

Simple masculin: Bernard Polnicky, Casselman, déf. Benoit Barbari, Plantagenet, 6-0.

Double féminin: Juliette Racine et Mme M. Bourbonnais, Casselman, déf. Mme B. Ladouceur et Gisèle Sénécal, Plantagenet, 6-4.

Double masculin: J.-B. Desjardins et Hector Maisonneuve, Plantagenet, déf. André Racine et Gaëtan Quesnel, Casselman, 6-2.

Double mixte: Monique Lapensée et Lucien Grouix, Plantagenet, déf. Clariette Bourbonnais et Edmond Racine, Casselman, 7-5.

Embrun — Clarence-Creek

Dimanche le 11 août, Embrun partit très confiant pour aller vaincre le club de Clarence-Creek, mais il fut très déçu lorsque Clarence-Creek remportait le tournoi par le score de 3 à 2.

Le rapport suivant démontre que la joute fut chaudement disputée.

Simple féminin: Madeleine Lacombe, Embrun, déf. Mlle G. Perron, Clarence-Creek, 6-3.

Simple masculin: Georges Potvin, Clarence-Creek, déf. J.-Jacques Brisson, Embrun, 8-6.

Double féminin: C. Tassé et C. Perron, Clarence-Creek, déf. Lorraine Lepage et Mme Irenée Latrémouille, Embrun, 9-7.

Double masculin: Roger Gagné et M. D'Aoust, Embrun, déf. E. Fréchette et R. Rochon, Clarence-Creek, 6-1.

Double mixte: G. Perron et Aurèle Potvin, Clarence-Creek, déf. Jeannine Maheu et Reynald Brisson, Embrun, 6-4.

Jean-Jacques Brisson, publiciste.

C'est demain après-midi la grande finale entre les clubs St-Rédempteur et ONECC

Le public est cordialement invité

Tout est prêt pour la grande finale qui aura lieu demain après-midi au club de tennis St-Rédempteur de Hull pour le championnat de la classe "A" de la Fédération Canadienne-française de Tennis. Les clubs aux prises seront le St-Rédempteur et l'Ottawa New Edingburg Canoe Club.

Les deux clubs ont refusé de dévoiler la composition de leurs alignements. On mentionne que Gérald Lafortune ou Bernard Laflèche jouera le simple pour les hullois, tandis que les visiteurs feraient leur choix entre Gilles Bourdon et Yves Sarra-Bournet. Jeannine Charron jouera le simple féminin pour le St-Rédempteur, mais son adversaire n'est pas encore connue. Il y aura en plus doubles masculins, féminins et mixtes.

Le premier match commencera à 2 heures précises et tous les fervents du tennis sont les grands bienvenus. Le St-Rédempteur est situé à l'arrière de l'église du Très St-Rédempteur de Hull.

Les Rough-Riders joueront six fois au parc Lansdowne

★ ★ ★

M. D.-Wes Brown secrétaire de l'Union Interprovinciale de rugby, publie le calendrier officiel du "Big Four". Il y aura 24 joutes régulières cette année, soit le double de 1945.

L'équipe majeure d'Ottawa débutera le samedi 7 septembre à Hamilton. Le même jour, les Alouettes de Montréal rencontreront l'Argonaute à Toronto.

Ouverture le 14 septembre

Le rideau lèvera le samedi 14 septembre, au parc Lansdowne, quand les Riders de Freddie Baldwin recevront les Alouettes de Lew Hayman et Léo Dandurand.

La nouvelle équipe montréalaise, qui ne peut jouer au Stade de baseball de l'endroit avant le dimanche 29 septembre, ouvrira sa saison locale ce jour-là à Montréal.

Voici le calendrier officiel:

Sept. 7 — **Ottawa à Hamilton;** Montréal à Toronto.

Sept. 14 — Hamilton à Toronto; **Montréal à Ottawa.**

Sept. 21 — Montréal à Hamilton; **Ottawa à Toronto.**

Sept. 25 — Toronto à Hamilton (partie du soir)

Sept. 28 — Toronto à Ottawa.

Sept 29 — Hamilton à Montréal.

Oct. 5 — Hamilton à Toronto. **Montréal à Ottawa.**

Oct. 6 — Ottawa à Montréal.

Oct. 12 — Hamilton à Ottawa; Toronto à Montréal.

Oct. 14 — Jour d'Action de Grâces) Toronto à Hamilton.

Oct. 18 — Montréal à Hamilton partie du soir)

Oct. 19 — Ottawa à Toronto.

Oct. 20 — Ottawa à Montréal.

Oct. 26 — Toronto à Ottawa.

Oct. 27 — Hamilton à Montréal

Nov. 2 — Ottawa à Hamilton; Toronto à Montréal.

Nov. 9 — Montréal à Toronto; **Hamilton à Ottawa.**

La joute peut avoir lieu le samedi après-midi, 19 oct.

Blanchette est champion damiste

(Par Louis Giroux)

C'est devant une belle assistance que Antonio Blanchette des Trois-Rivières champion Provincial a remporté le championnat du Canada contre le redoutable Florian Trottier de Montréal en gagnant deux parties, la première et la sixième et obtenant la nulle dans les quatre rencontres.

Ce fut un très beau match qui fut suivi par une foule d'adeptes du damier de la Province, car dans un geste sportif et pour le bien du jeu de dames, les deux adversaires avaient consenti à jouer dans les places suivantes: Trois-Rivières, Montréal Sherbrooke, Montréal, Shawinigan, Montréal, etc...

Malgré le résultat ce fut une lutte très contestée du commencement à la fin et très mouvementée à suivre durant tout le match.

Nos félicitations vont au champion pour sa belle victoire et à F. Trottier pour son beau jeu fort agressif. C'était sa première expérience dans un match de si haute importance, mais il espère bien revenir bientôt dans un autre match, car malgré cette défaite ce dernier est de la trempe de nos champions.

Diagramme de la sixième partie à la phase de 18 a 18 au 57ième coup.

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
50-45	7-13	52-50	28-35
56-40	27-34	50-45	14-20
62-56	21-27	45-39	20-26
47-41	14-21	58-51	26-37
41-35	28-41	31-44	21-26
48-35	23-28	51-46	19-25
50-44	28-41	64-58	21-32
39-28	22-35	58-51	32-38
46-39	33-46	44-33	25-31
51-29	17-24	33-26	31-37
44-38	24-35	26-20	37-43
38-14	21-8	20-13	43-49
45-38	15-21	13- 8	49-56
57-51	13-20	8- 1	56-61
56-50	26-33	39-33	61-67
50-44	20-26	46-39	67-66
51-46	16-22	33-27	66-21
38-31	8-14	1-29	41-47
44-38	33-44	59-53	47-60
37-50	26-37	54-65	42-48
43-32	27-34	29-35	30-36
50-45	22-28	35-54	36-41
45-39	34-45	54-15	Abandon
46-40	35-46		

Les officiels

Juge: M. M. Mailloux; Chronométreur, M. E. Trottier; Annotateur, R. Duhaime; au tableau rapporteur, H. Boyer.

Temps: F. Trottier 2 hrs 05
A. Blanchette 1 h 58

Ste-Anne de Bellevue

F. Fregault est le nouveau champion de Ste-Anne à la suite d'un superbe tournoi qui vient de se terminer.

Les rayons du soleil sont reconnus comme étant un des meilleurs désinfectants. Ils tuent les microbes aussi sûrement que la plus puissante solution pharmaceutique.

Réorganisation du Cheval Blanc

L'assemblée générale des actionnaires de la piste de courses sous harnais, le "Cheval Blanc", Templeton-Ouest, a été contremandée hier soir à la Pointe-Gatineau quand un nouvel associé n'a pu arriver des Etats-Unis par avion.

Grande finale du simple masculin au club St-Charles

La finale du simple masculin pour le championnat de la Fédération a lieu cet après-midi sur les courts du club de tennis St-Charles à 2.30 heures précises. Il est aussi possible que Gérard Boutet et Mlle M. Riendeau, du club Sacré-Coeur jouent dès aujourd'hui leur semi-finale du double mixte contre Bernard Laflèche et Jeannine Charron, du club St-Rédempteur. La finale du double mixte est annoncée pour lundi soir au club St-Rédempteur.

LES MENEURS AU BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Au bâton: Musial, St-Louis, .372.
Points: Musial, St-Louis, 85.
Points sur coups: Slaughter, St-Louis, 88.
Coups sûrs: Musial, St-Louis, 161.
Deux buts: Musial, St-Louis, 33.
Trois buts: Musial, St-Louis, 13.
Circuits: Mize, New-York, 22.
Buts volés: Reiser, Brooklyn, 26.
Lanceur: Dickson, St-Louis; Rowe, Philadelphie, et Higbe, Brooklyn, 11-4, .733.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Vernon, Washington, .348.
Points: Williams, Boston, 114.
Points sur coups: Williams, Boston, 104.
Coups sûrs: Pesky, Boston, 158.
Deux buts: Vernon et Spence, Washington, 36.
Trois buts: Edwards, Cleveland, 11.
Circuits: Williams, Boston, 31.
Buts volés: Case, Cleveland, 25.
Lanceur: Ferriss, Boston, 20-4, .833.

Plusieurs prix de golf pour l'Institut

Le tournoi annuel de golf aura lieu mercredi prochain chez les sportifs de l'Institut Canadien-Français.

Le concours commencera à une heure précise au club Chaudière. Le même soir à 7 h. 30, il y aura banquet en l'honneur des golfeurs, à l'Institut.

Le directeur des jeux, M. J. Deus Ambroise, a le concours de MM. Lucien Barrette, Léopold Vachon, D. Morais, Emile Lapointe, G.-L. Couillard, Maurice Baril, Arthur Roy, Roger Lavergne, Edgar Robillard et Lucien Dion

Plusieurs prix seront au jeu. Mentionnons la coupe Aubry (classe que MM. Lucien Massé et Donat Vien se sont partagée l'an dernier; la coupe Reinhardt (classe B), gagnée par M. Télesphore Godbout, président des sports à la St-Jean-Baptiste: la coupe Dion (classe C) gagnée par Gérald Boult.

Les donateurs des trois trophées sont MM. Eugène Aubry, Paul Robitaille et Camille Dion.

BOURGET

BOURGET, (Ont.) (D.N.C.) — A M. et Mme Donat Hébert est né un fils: Joseph-Lancelot-Rémi. Parrain et marraine: M. et Mme Lancelot Maisonneuve, oncle et tante; porteuse: Mlle Fleurette Maisonneuve, tante de l'enfant.

Est née à M. et Mme Arthur Yelle, (Léontine Gratton), une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Adrienne-Ghislaine. Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Gratton, oncle et tante; porteuse: Mme Arsidas Gratton, grand'mère.

Arrestation...

(Suite de la première)

de la police provinciale d'Ontario déclara que Ritchie serait logé à la prison de Pontiac en attendant de comparaître sous d'autres accusations à la cour de Rockland.

Les recherches avaient commencé un peu après midi, hier après que le gérant de la banque M. J.A. Cloutier eut tiré quatre coups de révolver pour arrêter le hold-up de sa banque. Malgré la remarque de M. Cloutier qui croyait avoir frappé le bandit d'une de ses balles, Ritchie n'était pas blessé lorsqu'il fut arrêté.

De plus Ritchie n'avait pas d'arme au moment de son arrestation mais on retrouva un révolver non loin de là.

Harold Malette, âgé de 38 ans, demeurant à 280, rue Kent, Ottawa, le chauffeur de taxi qui accompagnait Ritchie dans la banque, fut frappé d'une balle dans le dos par M. Cloutier et il est à l'hôpital général dans une condition critique. Il fut forcé à la pointe du révolver de conduire le bandit d'Ottawa à Embrun.

Une enquête sera conduite immédiatement afin de déterminer si le bandit participa de quelque façon à l'autre tentative de vol qui eut lieu au même endroit, le 28 avril dernier.

L'arrestation

Mme Emile Thibault, femme d'un cultivateur dans la région des recherches donna l'indication qui conduisit à l'arrestation de Ritchie dans le champ de foin. Mme Thibeault aperçut un homme qu'elle n'avait jamais vu auparavant et elle avertit les constables Nichol et Edge.

Montant sur une élévation pour avoir une vue générale du champ les constables aperçurent une forme humaine qui se trainait d'une veilloote à une autre. Ils s'approchèrent et saisirent Ritchie.

L'HISTOIRE DE MALETTE

A l'hôpital, hier soir, les journalistes pouvaient apprendre de la bouche de Malette les détails qui entourent ce hold-up. Malette, couché dans une chambre de quatre lits à l'hôpital put toutefois raconter l'histoire de cette tentative de vol.

"Je me tenais à la porte du poste de taxi Landreville où j'ai travaillé pendant quinze ans, lorsqu'un homme s'approcha et demanda un taxi. Comme c'était à mon tour de prendre un passager, je lui ai dit d'embarquer dans mon automobile. L'homme tenait une valise dans une main et manteau de pluie dans l'autre. Aussitôt embarqué, il me dit qu'il voulait aller à Overbrook. Comme nous avancions sur la route de Russell, l'individu sortit un pistolet de sa poche et il me le montra en me disant: "Tu vois que c'est un révolver et maintenant que tu sais que j'en ai un, fait exactement ce que je vais te dire ou bien tu te feras faire mal."

C'est alors que le bandit ordonna à Malette de le conduire à Embrun. Au cours du voyage, le bandit sortit de sa valise un autre révolver ainsi qu'une petite bouteille de boisson forte et il en offrit une gorgée à Malette qui l'accepta.

L'homme armé changea ses vêtements avant d'arriver à Embrun. Une fois rendu à destination, le bandit ordonna à Malette de traverser le village sans arrêter puis de revenir sur la route tranquillement.

"En arrivant devant la banque, nous dit Malette, je reçus l'ordre d'arrêter. Puis il me plaça le révolver dans le dos et il m'ordonna de rentrer dans la banque en marchant devant lui. Une fois rentré il dit au gérant que c'était un hold-up, mais le gérant leva son révolver pendant que le bandit essayait de tirer le sien qui était bloqué. Rien ne sortait de son révolver et je n'entendis qu'un bruit de déclenchement. Le bandit tourna aussitôt et il se sauva, tandis que moi je tombai sur le plancher. Aussitôt que j'entendis le bruit de ses pas dans la porte et dans l'escalier je me suis levé immédiatement en criant que j'étais le chauffeur de taxi et que je n'avais rien à faire dans le hold-up.

"Je ne sais pas ce qui est arrivé exactement, mais je suppose que le gérant crut qu'il voyait le bandit et il me tira dans le dos."

Malette fut immédiatement transporté à l'Hôpital Général où il fut sous les soins du docteur Philipe Bélanger. Ce dernier déclara qu'il avait une bonne chance de survivre.

L'histoire du gérant

Le gérant racontait aux journalistes qui lui demandaient de retracer au complet les incidents du hold-up que depuis la dernière tentative de vol le mois d'avril dernier, "j'ai pris la décision de tirer."

"Le bandit arriva dans la banque en m'ordonnant de lever les bras et que c'était un hold-up. Je me suis rendu les mains levées jusqu'à la cache ou se trouvait notre révolver et j'ai tiré dans la direction du bandit à travers l'épaisse vitre sur le comptoir. Tout ce que je pouvais voir c'était la tête du bandit et j'ai visé pour tuer. Je croyais que je pouvais le frapper dans l'estomac.

"J'ai crié en même temps à ma fille Mme Yvette Sigouin et à son enfant de se cacher."

Puis M. Cloutier expliqua qu'il se cacha croyant que le bandit riposterait mais voyant que son révolver était bloqué il se leva pour faire feu une deuxième fois. Comme il tirait le bandit était en train de monter sur le comptoir mais ce deuxième coup lui aurait fait peur et il se sauva vers la porte. Puis un troisième coup fut tiré pendant que le bandit se sauvait.

Pendant ce temps Mlle Lorraine Lepage, la caissière, Mme Sigouin et M. Emile Clément, un client, s'étaient mis sous couvert. M. Cloutier courut dans son bureau mais en se retournant il vit l'ombrage d'un homme à travers l'autre porte allant à son bureau.

Croyant que c'était le bandit qui s'efforcait de sortir il fit feu une fois de plus et il frappa le chauffeur de taxi, Malette dans le bas du dos.

M. Cloutier était au travail pour la première fois depuis trois mois car après la tentative de vol d'avril dernier, la direction de la banque lui avait accordé un congé de trois mois. "J'ai 54 ans déclara le gérant et j'ai été dans la banque pendant 33 ans et je ne peu endurer de ces choses bien longtemps.

Mais l'énervement ne fut pas seulement dans la banque. La poursuite du bandit fut d'une grande envergure. La population des environs s'était unie aux nombreux détectives pour s'efforcer de cerner le bandit qui était aller se réfugier dans le bois à un demi-mille du village de Russell après s'être sauvé de son automobile renversée dans le fossé.

M. Buchanan, fermier de Russell et constable du comté, se trouvait dans un champ non loin de la voiture renversée et le bandit tira trois balles dans sa direction. Son chien fut tué. Puis une conversation s'engagea entre le bandit et le fermier. Le bandit voulait une automobile et il ordonna au fermier d'aller à sa maison chercher la sienne. Buchanan dut courir 700 verges, jusqu'à sa maison, les bras en l'air avec le bandit qui le suivait avec son pistolet.

Mais le fermier ne s'était pas rendu complètement et un bosquet séparait la maison du champ, il sut se faufiler à travers les arbres et écarter le bandit qui maudissait son aventure et sa défaite.

L'alerte avait été donnée et les constables de la police provinciale, sous la direction du sergent E. V. McNeil étant déjà rendus il décida de ne pas attendre l'arrivée des chiens policiers de la Gendarmerie royale pour faire la battue du bois. Il ne voulait pas être pris par la noirceur et la pluie. Mais les fouilles dans le petit bois n'apportèrent rien.

Ce n'est que vers 7 heures et demi qu'ils furent mis sur la piste par un téléphone d'Eric Beattie qui apercut l'homme habillé d'une façon étrange, sur la grande route. Les recherches se terminèrent comme nous l'avons appris au début.

Deux joutes junior ont lieu ce soir

Si la pluie a fait contremander le match senior de crosse, hier au carré Anglesea, entre Ste-Anne et Troyens, les fervents du vieux sport national comptent se reprendre ce soir quand le groupe junior présentera deux joutes: Strathcona contre Royaux au parc Plouffe; Ste-Anne contre Troyens, au carré Bingham. La balle ira au jeu à 6 h. 30

Wagons neufs bientôt pour le Can. National

Les chemins de fer canadiens remplaceront le plus tôt possible le matériel ferroviaire-locomotives et wagon—que l'usure des années de guerre a presque mis hors d'usage. C'est ce que l'hon. Lionel Chevrier, ministre des transports, a souligné, hier, aux Communes, alors que des députés se sont plaints de l'état lamentable des convois a passagers sur nombre de réseaux dans plusieurs parties du pays. Il a noté immédiatement que le chemin de fer de l'Etat — le Canadien National — est à faire construire du matériel ferroviaire d'après-guerre. Des wagons neufs seront mis en circulation le plus tôt possible là où c'est le plus urgent.

Un député des provinces maritimes, M. Thomas Stanfield de Colchester-Hants, s'est élevé, pour sa part, contre la lenteur du service entre Montréal et Halifax. Il a demandé la transformation de l'Océan Limitée en un véritable rapide. "Il est inconcevable", dit-il, "que cela prenne 21 à 22 heures pour faire le trajet de Montréal à Halifax". "Le résultat", dit-il, "est que les hommes d'affaires de la côte de l'Atlantique voyagent par avion ou par auto au lieu d'en chemin de fer".

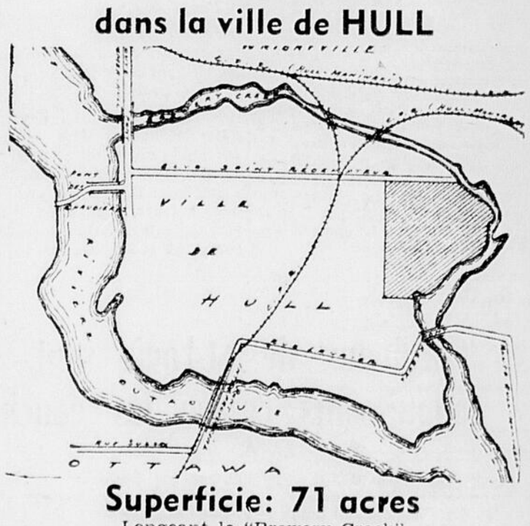
Des parlementaires des Prairies ont réclamé ensuite la construction d'un embranchement ferroviaire dans la fertile région de colonisation de la rivière à la Paix en Alberta. Puis M. William Bryce, député C.C.F. de Selkirk, protesta parce que les taux de fret exigé des fermiers par les chemins de fer canadiens dépasse de près de 75 pour cent les tarifs américains.

M. T.-L. Church, député progressiste conservateur de Toronto-Broadview, demanda à M. Chevrier d'ordonner que la commission des transports fasse une enquête sur les taux de téléphone au Canada afin d'amener éventuellement leur diminution.

Négociations en cours

MONTREAL (P.Q.) — Commentant une dépêche de presse d'Ottawa, M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canaditen National, déclare: "Depuis quelques mois, des négociations ont été engagées entre le Canadien National et les employés du réseau au sujet des salaires. Ces négociations sont encore en cours".

SITE AVANTAGEUX
Vaste terrain
A VENDRE
dans la ville de HULL

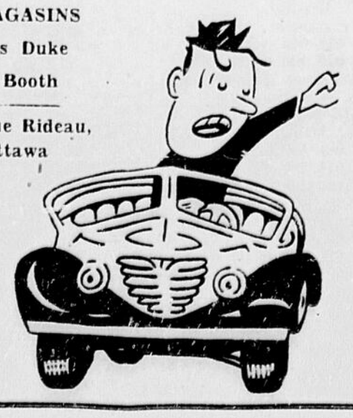


Superficie: 71 acres
Longeant le "Brewery Creek"
et à proximité des voies du C.P.R.
Idéal pour industrie, aéroport, etc.
et autres possibilités commerciales.
Appeler M. L.-P. Beaulieu — 2-9775 — Ottawa

BAKER BROTHERS
CO. LTD.

2 MAGASINS
Rues Duke
et Booth

253, rue Rideau,
Ottawa



POUR PARTIES ET ACCESSOIRES D'AUTO

"Lorsque votre automobile a besoin de réparations"

Tél: 2-7393

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, F.A.C.S. Maladies des femmes. Après-midi: 184, Lisgar, Ottawa. Soir: 175, Champlain, Hull. Consultations sur rendez-vous. Tél: 2-3213. J.N.O.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr CORRIVEAU, 297, Laurier-Est (angle Friel), Ottawa. Spécialités: Yeux, nez, oreilles, gorge. Appointement tél: 5-4407; résidence, 3-6076.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 8-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2388.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LaROCQE — 418, rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 18, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 268, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombés, cors, ongles incarnés. Chambre 402, 150, Metcalfe. Tél: 5-6904. 16 janv. 1 an

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructions et édifices. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7225. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

VENEZ COMPARER sculpture, médaillons et dessins sur nos monuments. Plus de 50 monuments en dessous de $100.00. Brousseau Enrg., 359, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0082; boul. St-Joseph, 2-8744.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

PORTRAITS GRATIS — Un portrait en couleur ou 3 portraits blanc et noir, gratis avec chaque mariage. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, ou tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-J.N.O.

PORTRAITS GRATIS — 3 portraits gratis avec chaque mariage. Appelez A. Dubeau. Tél: 2-2875. 1-204

Decès 2

BERGERON — Alphonsine Schryer, épouse de feu Antoine Bergeron, décédée à l'hôpital le 15 août 1946, à l'âge de 78 ans 4 mois. Funérailles lundi 19 août. Départ à 8 hres 15, des salons mortuaires Emond, angle Kent et St-Laurent, Hull, service à 8 hres 30 en la chapelle du Sacré-Coeur et inhumation au cimetière Notre-Dame, de Hull. 2-192

Remerciements 3

BELANGER — M. Napoléon et la famille Bélanger remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Alma Bélanger, Eastview, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-192

COUTURE — La famille Philippe Couture remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui a témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Oscar Couture, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. —Son fils, Bryan Couture, sa fille, Mme Harold Dresser. 3-192

GAGNON — Nous désirons remercier bien sincèrement toutes les personnes qui nous ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Edgar Gagnon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. —Mme Edgar Gagnon et son fils, Jean, Mme Edgar Gagnon (senior) et sa famille. 3-192

TEASDELLE — La famille de M. Félix Teasdelle remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui a témoigné des sympathies à la mort de leur père, M. Félix Teasdelle. 3-192

TRUDEL — M. et Mme Lucien Trudel remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de la mort de leur fils, M. Antonio Trudel, de Kapuskasing, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-192

In Memoriam 4

WEATHERDONE — A la chère mémoire de Mme William Weatherdone, qui est décédée le 18 août 1921. En nos coeurs votre mémoire demeure toujours, tendre, sincère et aimée, il ne passe pas une journée sans que nous pensions à vous, malgré que plusieurs puissent penser que vous êtes oubliée. Lorsqu'ils nous voient quelques fois sourire, mais ils ne connaissent pas la peine qu'un sourire cache, les fleurs que nous avons placé sur votre tombe sont fanées et desséchées, mais notre amour pour vous qui dormez en-dessous ne s'effacera jamais. —Vos fils Sam et Lem Weatherdone. 4-192

On demande 13

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 8-4651. 13-J.N.O.

FINISSEUSES de fourrures, d'expérience. S'adresser, Dworkin Furs, 256, Rideau. 13-J.N.O.

EXPEDITEUR de bois d'expérience, position permanente, bilingue. S'adresser, donnant âge, salaire désiré. Case 124, Le Droit, Ottawa. 13-194

JEUNES garçons, 15 ans ou plus, comme planteurs de quilles (pin boys) à l'académie de quilles York, travail facile, bon salaire. 13-192

MECANICIEN.DENTISTE demandé. 277, rue Cumberland, Ottawa. 13-193

STENOGRAPHE bilingue, expérience requise. Ecrire, Frédéric Hébert, notaire, Noranda, P.Q. 13-192

LOGIS demandé, pour un couple avec bébé de 4 mois, pour occupation immédiate, Ottawa ou Hull. Répondre par lettre à 297, Hinchey, Ottawa. Tél: 8-2305W. 13-192

FEMME pour prendre soin d'un petit appartement, 3 personnes, pas de lavage. S'adresser, 64, St-Jacques, après 6 hres du soir. 13-194

COMMENÇANT en septembre, on demande 2 ou 3 chambres pour deux hommes, déjeuners et autres repas préférés, ainsi que garage. Ecrire, case 128, Le Droit, Ottawa. 13-194

POSITION offerte immédiatement à Buckingham, Qué., pour un gérant de bureau expérimenté dans l'organisation de comptabilité industrielle. Veuillez faire application en vous adressant à case postale 130, Le Droit, en donnant tous les détails, expériences et salaire demandé. 13-192

JEUNE FILLE pour assister dans un salon de vente et, apprendre à vendre fourrures très à la mode. Burkholder Furs, 119, rue Bank. 13-17-20-22

4 AIDES pour dortoirs et 3 femmes de ménage demandés. S'adresser, assistant-surintendant, Hôpital Municipal d'Ottawa. 13-194

IMMEDIATEMENT, plain-pied de trois chambres ou maison demandée. Tél: 5-7115. 13-194

Naturopathie 55

DUPONT — Licencié en naturopathie. La SANTE par des méthodes naturelles approuvées. 18, Rideau, chambre 102, Ottawa, (à côté de la gare Union). Traitements donnés sur RENDEZ-VOUS SEULEMENT. Chambre et pension pour patient. Signalez 4-8266 ou 2-5928. 55- mercredi, samedi 6 mois

Instituteurs demandés 18

DESIRONS engager immédiatement instituteurs ou institutricess pour durée scolaire 1946-47. Ecole située dans le village près de l'église et station. Bonnes pensions à prix raisonnables. Salaires de $1,200.00 à $1,350.00 pour personnes qualifiées. Adresser à J.-R. Tremblay, Fauquier, Ont. 18-J.N.O.

PRINCIPAL pour école de deux classes, école séparée, section no 4, dans le village de La Passe, près de l'église et du bureau de poste. Devra commencer en septembre, donner qualifications, expérience et salaire — références. S'adresser, André Gervais, sec., La Passe, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE, brevet 1ère, 2e et 3e classe pour école séparée No 3 Glackmeyer, de Cochrane, Ont. Pour information, s'adresser, Hector Lamarche, sec., Cochrane, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou institutrice demandé, possédant certificat 1ère ou 2e classe, bilingue, salaire $1,200; pour 1946-47, école pubhique No 1 Jenning-Casimir, située 1½ mille du village. S'adresser, M. J.-A. Perras, sec.-trés., R. R. No 3 St-Charles Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour école rurale Val-Rita, salaire $1,200. J. Albiert, sec., Kapuskasing, Ont. 18-192

DEUX institutrices pour école séparée de Cochrane. Mentionnez expérience, qualifications, références et salaire. J.-A. Brouillard, sec., Cochrane, Ont. 18-215

INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES demandés pour école No 2 McCrea, Opasatika, Ont., salaire $1,200. S'adresser à Mme Annie Sigouin, sec., Opasatika, Ont. 18-192

DEUX institutrices demandées, salaire $1,400.00. S'adresser, Ecole séparée de Hearst, Ont. 18-192

INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES possédant qualifications pour Ontario, demandés, écoles de 10 et 20 élèves respectivement, mentionnez salaire avec application ainsi qu'expérience. S'adresser, J.-L. de Blois, sec, Cochrane, Ont. 18-192

INSTITUTRICE pour école No 4 Bonfield, salaire $1,400.00. S'adresser à Mme Ovila Rainville, sec., Bonfield, Ont. 18-192

INSTITUTEUR pour école oN 1 Nonsen. S'adresser au secrétaire M. Léger Beauvais, Moonbeam, Ont. 18-192

INSTITUTRICE demandée pour école séparée No 2B Bonfield, salaire $1,500, pension à ¼ de mille. Mme Albini Tremblay, sec.-trés., Rutherglen, Ont. 18-193

INSTITUTRICE bilingue pour école séparée du vilhage, grades 5, 6, 7, 8. Donnez qualifications, expérience et salaire, références. S'adresser, Lucien Charlebois, sec., Lemieux, Ont. 18-194

INSTITUTRICE demandée, possédant certificat de 1ère classe, pour école publique No 16, école située à 3 milles du village de Moose-Creek. S'adresser, Elie Bray, sec.-trés., R.R. No 2, Moose-Creek, Ont. 18-194

INSTITUTRICE demandée, pour école No 11, Lefaivre, Ont., bon salaire. Pour tout renseignement, s'adresser, C.-R. D'Aoust, sec., Lefaivre, Ont. 18-194

INSTITUTRICE demandée pour école bilingue du village d'Osseo, environ 8 élèves, salaire $1,000. S'adresser, Ulric Ducharme, sec., bureau de poste de Cane, Ont. 18-195

INSTITUTRICE pour école No 18 Carlsbad-Springs, salaire $1,300.00. S'adresser à M. Léo Desjardins, sec., Carlsbad-Springs, Ont. 18-193

INSTITUTRICE qualifiée pour école séparée bilingue No 2 Way, pour année 46-47. Pour renseignements, s'adresser, M. Max Carrière, sec., Hearst, Ont. 18-194

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR, brevet 1ère ou 2e classe, école Normale d'Ottawa, salaire $1,500, école No 7, Glackmeyer, à 3 milles de Cochrane. 18-196

TROIS instiuttrices demandées pour école séparée du village d'Opasatika, salaire $1,500, certificat de 1ère ou 2e classe, village 20 milles de Kapuskasing, réponse par télégramme, s.v.p. M. Arthur Beausoleil, Opasatika, Ont. 18-199

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé, possédant qualifications pour l'Ontario, mentionnez salaire désiré, adressez votre application à Marcel Léger, sec.-trés., école séparée No 1 Way, Hearst, Ont. 18-193

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé, qualifié pour Ontario, mentionnez salaire désiré. S'adresser à Marcel Léger, sec.-trés., R.C.S.S. No 2 Stredholme, Hearst, Ont. 18-193

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR qualifié, pour école No 3 Dunnet, 2 milles du village, 12 élèves, salaire $1,400. S'adresser, Mme Léo Dupuis, sec., R. R. No 1, St-Charles, Ont. 18-194

INSTITUTRICES demandées, possédant certificat de 1ère ou 2e classe. S'adresser, secrétaire commission des Ecoles séparées, 60, Olmstead, Eastview. 18-194

INSTITUTRICE qualifiée avec certifigat de 1ère ou 2e classe, valide pour 1946-47, pour école rurale, 12 élèves, pension à ½ mille de l'école, salaire $1,500.00 ou $150.00 par mois. S'adresser, J.-P. Lacroix, sec., No 1 Pyne, Norembéga, Ont. 18-193

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour raider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE, bon salaire, famille sans enfant. Téléphonez 8-3606 entre 5 et 7 hres. 20.193

SERVANTE générale demandée. Tél: 3-9476. 20-196

A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

TOILE drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407 26-J.N.O.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphonez: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26- 14 nov. - 1 an

BALANCES, ventilateurs électriques, grille-pain pour restaurants, peleuses à patates, trancheuse à patates et grille-patates, aussi une série complète de verrerie et coutellerie de restaurants. Ottawa Store Equipment, 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, fournaises à l'huile Roy-Thermo. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

ELECTROLUX — Commandez nouveaux modèles du seul agent français autorisé. Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26- 7 mai - 6 mois

PEINTURE et vernis, 2.15 le gallon et plus, émaux, etc., matériaux de constructions, papier à couverture, bardeaux, bois brut et apprêté, clous, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ontario. 26-J.N.O.

VASTE assortiment d'éventails ventilateurs et aspirateurs à vendre ou à louer. Les plus bas prix en ville, Ottawa Store Equipment Co. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

AYEZ une boîte musicale (juke box) derniers disques, loués pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-7833. 26- 22 mai - an

FOURNAISE à l'huile ROY-THERMO, deux grandeurs, aussi brûleurs sans mèches pour poêle. Alexandre Cholette, Orléans, Ont. Tél: 3-2854. 26-J.N.O.

BONNE fournaise au charbon à vendre. S'adresser à 3-1874. 26-J.N.O.

RESERVOIRS d'aluminium, peuvent être utilisés pour huile, gazoline, eau ou comme flottants. Grandeur 34, 64, 75 gallons. Prix raisonnable. Palmers Plumbing Supply, 320, Rideau. 26-J.N.O.

3 ACRES de terrain près du C.P.R., beau site pour manufacture, avec droit à voie d'évitement. S'adresser, 138, Notre-Dame, Hull. Tél: 2-6050. 26-192

BUNGALOW avec chauffage eau chaude. 57, Fortier, Hull. Tél: 5-6065 ou 3-3733. 26-J.N.O.

BRULEURS à l'huile pour poêles et fournaises, installation faite par experts, garantie de 5 ans. De Luxe Oil Burners, 61, rue Frontenac, Hull. Tél: 2-9304. 26-210

PAS de feu, pas d'eau, 500 paires de souliers pour tous les membres de la famille, couleurs désirées. Bilodeau Apparel Market, 33, rue York. 26-J.N.O.

PROJECTEUR électrique 16mm., très bonnes conditions, 2000 paires de bottines d'armée et 500 paires de souliers en toile, 95c. 33, rue York. 26-J.N.O.

BUNGALOW, possession immédiate. 41, rue Montmorency, Hull. 26-192

FOURNAISE, système de chauffage eau chaude, Gurney 2. Bonne condition., 136, Notre-Dame, Hull. 26-192

BRIQUE usagée. Tél: 5-4317. 26-192

FOURNAISE presque neuve. 96, rue St. Henri, Hull. 26-192

QUANTITE de pupitres d'élèves et quelques pupitres de maitre, en bonnes conditions et à prix raisonnables. S'adresser, Commission scolaire séparée, Hawkesbury, Ont. 26- 2-3-9-10-16-17

PROJECTEUR silencieux Kodascope C, 16mm., avec films, $65, accepterais projecteur 35mm. en retour. Ecrire, case 309, Ottawa, Ont. 26-193

CAMION International 1934, ½ tonne, (panneaux), No série 14129, licence Ontario 1946. S'adresser, 25, St-Henri. Hull. 26-192

BRULEUR à l'huile avec ou sans mèches, simple ou double, avec ou sans éventail, poêle de cuisine ou Quebec Heater, Blue Flame, Petterson, Silent Glow, et aussi proposition intéressante pour installateur et détaillant. Cabinet complet. Tél: 3-8982. 26-216

FOURNAISE à air chaud "Pipeless". S'adresser à 170, rue Champlain, Hull. Tél: 3-1870. 26-192

RADIO à vendre. 117, rue DuPont, Hull. 26-192

PNEUS 600-16, 5 poêles, parties, briques à feu, charettes 10, 374, Clarence. 26-192

MAGIQUE soudeur à l'électricité, 110 volts CD - CA: soude, brûle, coupe tous les métaux, d'un usage facile, toutes les directions. Complet avec unité de pouvoir, accessoires de flamme et d'arc métallique, carbons, flux, baguettes, masque. Seulement $19.95, servant dans la marine, garanti pour un an. Magic Welder Manufacturing Co., 241 HB Canal Street, New-York. 26

Voyez notre étalage de pianos usagés: Lindsay, Raper, Bell, etc. Prix modérés
Conditons du gouvernement
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset ouest
Tél. 3-6211

A vendre 26

MOBILIER Chesterfield, 3 morceaux. 136, Leduc, Hull. 26-193

DERPO — Tue-punaises, exterminе complètement punaises, coquerelles, poux, puces, tiques. Prévient la réinfestation. Sûe dans les pharmacies, quincailleries, ou à Derpo Limited, Toronto. 26-

MOTEUR 10 forces, aussi chaloupe Peterborough. Tél: 3-1297. 26-192

BATTEUSE toute en acier, 22-38. S'adresser, Raoul Pilon, Clarence-Creek, Ont. Tél: 409. 26-194

3 STUDIOS à vendre, différents autres morceaux de ménage, 112, Daly. 4-2148. 26-193

CHEVAUX, boghies, attelages. S'adresser, 540, rue Clarence. 26-194

CAMPEMENT à vendre, chemin Gatineau, 5 milles d'Ottawa, meublé avec bain. Tél: 2-9053. 26-193

FOUGERE de maison, Mme Jeanne Pariseau, Deschênes, Qué. 26-194

FOURNAISE, meubles. 90, St-Rédempteur, Hull. 26-194

MARMO, 1931, bonnes conditions, 3 pneus neufs. 1931½, Friel, Ottawa. 26-194

Perdu 11

MONTRE-BRACELET de dame, rues DuPont et Principale. Récompense. Tél: 8-1755. 11-193

LOQUET-BRELOQUE, perdu samedi, de forme ovale, en or, avec épingle, de même surmonté de fer à cheval, contient portrait de bébé, grande valeur personnelle. Récompense. Tél: 8-4289M. 11-193

SACOCHE, brune perdue, mardi soir. Tél: 5-6179. 11-192

On demande à acheter 14

ON demande à acheter petit magasin général dans bon centre Ecrire, case 74, Ansonville, Ont. 14-196

Hommes demandés 15

2 HOMMES d'expérience pour faire des portes et châssis dans une manufacture. Tél. 8-3438W. 15-J.N.O.

SCIEUR d'expérience pour moulin à scie. Tél. 8-3438W 15-J.N.O.

COUPEURS avec expérience dans le vêtement de dame et d'homme demandé chez Sol Max. 102 Rideau. 15-J.N.O.

Agents demandés 16

BOIS, cadres de porte en acier et bois, brique, pierre. 1311½, rue Besserer. 16-210

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 21-J.N.O.

Maisons à vendre 29

MAISON stucco, près des montagnes, rivière Ottawa et gare, planchers bois francs, clôtures pierres, beau parterre. S'adresser, E. Lanthier, Fassett, Qué. 29-192

ROCKLAND, Ont. — 6 pièces, jardin, possession immédiate, $1,500.00. L. Régnier, Rockland, Ont. Tél: 19. 29-194

BASSE-VILLE — propriété ayant 13 locataires, (revenu annuel $2,676. Dépenses environ $1,100. Prix $15,500. L. Titley. 2-4084. 29-J.N.O.

ROCKLAND, Ont. — très bonne maison ayant 9 pièces, sur environ 1 acre de bonne terre à jardinage. $5,500. L. Titley. 2-4084. 29-J.N.O.

POSSESSION IMMEDIATE, nouveau duplex, 6 appartements chacun, chambre de bain, bois franc, eau chaude, stoke vénitien. Revenu $808 par année. $5,400 comptant, balance à termes. 33, rue Carlotta. Tél: 4-1777. 29-192

MAISON à vendre avec 10 acres de terre, chemin ciment, électricité, 8 milles d'Ottawa. 155, chemin Montréal. 29-194

Propriétés à vendre 30

4 PROPRIETES, Edinburg, paroisse des Capucins, 3 avec possession immédiate, prix très modéré. Agent exclusif, Alec Brûlé, immeuble et assurance, 18, rue Rideau, chambre 107. 30-192

COTE-DE-SABLE — Lot vague, rue Blackburn, $700. L. Titley. 2-4084. 30-J.N.O.

A HAWKESBURY, Ont. — Terrain de 130 x 40 avec bâtisse, occupé par deux logis et un restaurant. Aussi commerce Teinturiera-Nettoyeurs, seul du genre ici, faisant beau chiffre d'affaires et bien établis. S'adresser, case postale 281, Hawkesbury, Ont. 30-196

A L'ORIGNAL, Ont. — Maison, poulailler, porcherie, écurie et garage construits sur un terrain de 10 acres situé au bord de la rivière Ottawa. S'adresser, case postale 281, Hawkesbury, Ont. 30.196

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension. Téléphone: 2-5852. 36-193

Electriciens 43

TELEPHONEZ 3-4816, pour service prompt et efficace Rideau Electric Co. Ltd. Service de livraison par toute la ville. 43-J.N.O.

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, et 56, rue Du Pont, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

DAGENAIS ELECTRIC, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 21, rue Delorimier, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

A vendre 26

VENANT D'ARRIVER

Visières **Polaroid**,
Ventilateurs, Phares
Tapis tout laine
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

Fermes à vendre 32

TERRE à bois, 50 acres, con. 3, canton de Cumberland, $2,500. L. Régnier, Rockland, Ont. Tél: 19. 32-194

120 ARPENTS de belle terre à vendre, le terrain en culture et de terre grise de 1ère qualité, beaucoup de bois de service, bois de chauffage, très bien bâtie, bâtisses neuves, ruisseau sur la ferme, eau douce dans les étables, eau douce dans maison. Sur bon chemin de gravier, près de l'école. S'adresser, M. Allan Frappier, Papineauville, Qué. 32-197

50 ARPENTS de terre à vendre, chemin de Montréal, bâtisses, bonnes conditions. Tél: 8-2543. 32-192

A louer 34

CAMP à louer au Lac des Plages, 8 hres à 5 hres, tél: 3-6914; après 5 hres, 3-4685. 34-203

CHAMBRE avec sofa-lit, déjeuner, pour 2 dames ou demoiselles. 616, Cumberland, Ottawa. 34-193

MACHINE à coudre, signalez 4-0392. Singer Sewing Machine Co., 195, Rideau, Ottawa. 34-196

CHAMBRE à louer, personne respectable, tranquille, pas de cuisine. 17, rue Wellington, Hull. 34-192

CHAMBRE à louer, non meublée, 252, Champlain, Hull. 34-192

CAMPEMENT à louer pour une ou deux semaines. Tél: 3-8602 ou 4-1452. 34-192

CHAMBRES dans beau grand cottage à St-Pierre de Wakefield. Information: 5-4886. 34- Lun-merc-vend

DUPLEX, 3 pièces, 548, boul. St-Joseph, près rue Lemay, Hull. 548, boul. St-Joseph. 34-194

CHAMBRE à louer. S'adresser à 184, rue Maisonneuve. Tél: 3-8678. 34-194

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VERNE, entrepreneur plombier, 315½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47-J.N.O.

Coiffeuses 51

SALONS COIFFURE LAURETTE — Permanente $2.00 en montant, ouvert le soir, par appointement, 88, rue Duke. 3-9818. 51-216

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagne "Essy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-8379. 54- 7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

APPELEZ J. J. Dempster, 5-7368, électricien licencié pour appareillages, réparations des appareils Entrepreneur d'électricité moderne, 12, rue York. 54-J.N.O.

BEATTY WASHER STORE — Service compétent par des experts sur toutes marques de machines à laver et radios. 74, Rideau. Tél: 8-6284. 54- 23 mai - 1 an

CENTRE DES APPAREILS BEATTY — réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540. 54-J.N.O.

SOUDURE électrique et au gaz de toutes sortes, réservoirs à l'huile à vendre, 100 gallons. Ernest Morasse, 4½, Montmorency, Hull. Tél: 2-1852. 54-196

MENUISIER, réparations générales. Tél: 2-6636. 54-192

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Auhaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad. Underwood Elliott et Fisher Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue nion, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'ATOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLABS et bois de corde mou sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Slabs de bois mou sec, à $8 la corde ou au voyage coupé. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645. 75

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

REMBOURRAGE et pollisage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198. 64-J.N.O.

GAVARD LIMITEE — Matériel de construction. Spécialité: bois plaqué, planche murale plaquée. 7, Isabella. Tél: 6-7550. 64-196

REPARATIONS dans couture générale. S'adresser, 25, Murray, appt 1. 64-193

COUTURE faite à la maison. Lingerie d'enfant seulement. S'adresser durant la journée à 106, St-André, Ottawa. 64-191

SOULAGEMENT rapide et efficace de la constipation, la bile, l'indigestion avec les tablettes végétales Kipp. Un laxatif sain et recommandable. Formats de 25c et 75c, chez tous les pharmaciens. 64

PRENDRAIT contrat de peinture, finissage de plancher. Pour estimation signalez 4-3225. 64-194

POTTERS KOLD KAPS — arrêteront ce fatigant rhume de cerveau, instamment — pourquoi souffrir? Vendu à toutes les pharmacies. 64.192

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5698. 77-J.N.O.

POUR ouvrage de peinture et de tapissage, signalez 5-7579. 77- 17 juillet/47

POUR vos travaux de peinture et de tapissage adressez-vous à R. Chartrand. Tél: 3-8059. 77-196

CHARLES BEDARD, peintre-décorateur, service prompt. Tél: 4-1007. 77-207

TOUS DES VETERANS PEINTRES-DECORATEURS — travaux exécutés immédiatement, estimés gratuits. Ecrire, case 118, Le Droit. Le soir, signalez 2-0471. 77- 13 août 1947

A vendre

EDIFICE A VENDRE (7 appartements)
Faisant angle de la rue Chapel
3 étages et sous-sol contenant 7 appartements de 6 chambres chacun, aussi appartement pour le concierge. Edifice chauffé par le système à eau chaude "Daisy" avec chauffeur automatique "Iron Fireman" et tous les appartements poêles électriques, frigidaires et radiateurs électriques séparés pour l'eau. 6 appartements ont des balcons à l'avant et l'arrière. Les loyers sont raisonnables. Loyer annuel, $3,880. Prix, $25,000.
Pour plus amples détails et visite, téléphoner à l'agent exclusif,
C. W. ROSS
49, rue Metcalfe 2-5357
Membre du bureau des courtiers en immeubles

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-8292. 66-J.N.O.

AC-DC. RADIO SALES SERVICE. Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation Ouvrage garanti. Tél: 5-6943, le soir 8-3382. R. Huot, prop. 66- 1 an

Timbres 90

COLLECTIONNEURS, approbations envoyées sur demande, grande variété. Prix modiques. Hull Stamp Repd., case postale 35, Hull. 90- Lun-vend-31 janv.

Auvents 93

LES auvents complètent le foyer. Téléphonez pour estimations et échantillons. C. S. Petch & Fils, Ltée. Tél: 5-1461. 93-J.N.O.

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes et taux et charges payables com

Les scouts catholiques

"Les membres du comité protecteur scout de Pointe-Gatineau, réunis en assemblée plénière au presbytère de St-François-de-Sales, le dimanche 11 août, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Antoine Lalonde, curé, ont résolu que le comité protecteur soit désormais connu sous le nom de "Association bienfaitrice de la jeunesse de Pointe-Gatineau" et soit enregistré comme tel. L'Association a pour but l'aide à la jeunesse de la paroisse et plus particulièrement des scouts, des guides, des jeannettes de la paroisse. Les membres du comité sont M. l'abbé Lalonde, curé, président honoraire, M. Aurèle Lalonde, président, M. Hector Lauzon secrétaire-trésorier, MM. Alexis Therrien, Georges Guillet, Fortuna Paquin, Edmond Larose, conseillers.

L'Association, récemment fondée, la seule du genre dans le diocèse, compte à son crédit l'achat, au mois de mai dernier, alors qu'elle était le comité protecteur scout, d'un terrain de camp scout au lac Létourneau, où elle a fait construire un magnifique chalet mis depuis à la disposition des scouts, des guides et des jeannettes de la paroisse. Quelques groupes de Hull y ont aussi campé.

L'association peut s'enorgueillir à juste titre de ses réalisations mais elle tient à remercier les paroissiens dont la générosité est bien connue, qui ont contribué au succès de l'entreprise. Les membres de l'Association sont reconnaissants envers leur dévoué curé et les paroissiens et espèrent qu'ils continueront à leur faire confiance". —(Communiqué).

La 4e meute St-Charles a campé cette semaine à Fraser sur la route d'Aylmer, sous la direction du chef de meute Armand Lafrance. Les louveteaux se trouvaient tout près de la villa d'été du président du comité directeur, le docteur Bédard et de celle du Commissaire diocésain, M. l'abbé Alfred Boyer, curé de Lemieux. Mardi soir, au feu de camp, ils fêtèrent l'anniversaire de naissance de l'un d'eux, le louveteau Demers. Mme Demers avait apporté un gâteau dont son fils éteignit d'un seul coup les chandelles dont les flammes chassèrent un moment les ombres surnoises autour du joyeux feu de camp.

Au tronc d'un petit arbre du camp on a attaché une petite niche abritant une statue de la Sainte Vierge, devant laquelle brûle un cierge. Le camp a duré trois jours.

Les joyeux scouts laissent graduellement la campagne et les bois pour la ville. D'autres devoirs les appellent. Ils profitent des derniers jours qui leur restent avant la rentrée des classes pour des randonnées qui sont le complément du camp. Mais ils conservent frais en leur mémoire le souvenir des aventures et des leçons du camp et ils ont hâte aux réunions de septembre où la vie scoute de la troupe reprendra de plus belle. Nous sommes en temps de paix. C'est aux scouts d'apporter leur part d'esprit de joie et de service. C'est à la société de coopérer à l'expansion du scoutisme. C'est le meilleur service qu'elle puisse se rendre. Le monde semble désirer la paix, sans trop savoir comment se l'assurer. La paix réside dans l'esprit de justice et de charité, dans le civisme des individus. C'est aussi l'idéal du scoutisme, qui ordonne les activités de ses adeptes de telle façon qu'ils développent en eux l'habitude du civisme. Le scoutisme est un puissant facteur de paix, puisqu'il prépare des hommes pacifiques.

Pierre MASSON.

Mlle Coppinger élue présidente de la Canadian Teachers' Federation

Le 25e congrès de la Canadian Teachers' Federation s'est terminé hier au Château Laurier par l'élection du nouvel exécutif. Les délégués ont élu à l'unanimité Mlle E.-M. Coppinger, de Saskatoon (Saskatchewan), présidente. Elle était vice-présidente, et remplace le docteur O.-V.-B. Miller, président sortant de charge. Au poste de vice-président, les délégués ont choisi entre M. Munroe, des instituteurs protestants de la province de Québec, et M. Gillie, de Victoria (Colombie Canadienne), M. Munroe. Le docteur C.-N. Crutchfield de Shawinigan-Falls (Québec), a été réélu pour la quatorzième fois consécutive, secrétaire-trésorier. Les conseillers sont les suivants: M. Williams, de Charlottetown (Ile du Prince-Edouard), M. Tingley, d'Amherst (Nouvelle-Ecosse), Mlle MacNaughton, de Moncton (Nouveau-Brunswick), M. Hall, de Lennoxville (Québec), le R. P. B.-V. Harrigan, de Hamilton (Ontario), Mlle Kinney, de Winnipeg (Manitoba), M. Crothswaite, de Yorktown (Saskatchewan), M. Smith, d'Edmonton (Alberta), et M. Oates, de Vancouver (Colombie Canadienne).

Mlle Coppinger a remercié les membres de leur confiance, et s'est déclarée heureuse de l'adoption du projet d'action nationale. M. Crutchfield a déclaré ne pouvoir continuer plus d'une autre année à servir la CTF à titre de secrétaire-trésorier non-salarié, cette charge ajoutée à celle de son enseignement devenant très lourde. M. Munroe remercia les membres de leur amabilité et déclara que la CTF avait contribué pour beaucoup à ouvrir ses horizons dans le sens d'un civisme canadien.

Les délégués ont adopté le projet d'action nationale après quelques débats et amendements. Ils ont précisé la clause accordant aux instituteurs le droit de se présenter aux élections municipales, provinciales ou fédérales, sans préjudice à leur situation comme instituteurs. Ils ont inclu dans le projet, que leur but était d'en arriver à ce que tous les professeurs soient gradués d'université.

Les délégués ont accepté que le salaire minimum du professeur possesseur d'un certificat soit de $1,500, avec augmentations annuelles de $100 et augmentations pour statut universitaire.

Le congrès a proclamé le principe du contrat collectif dans les différends entre les bureaux de commissaires d'écoles et les associations locales de professeurs, et a décidé que les différends au sujet des salaires soient soumis à un comité d'arbitrage légalement constitué dont les décisions seront obligatoires pour les deux parties en cause.

Il y eut quelques discussions au sujet de l'âge de la retraite. On a conclu que les professeurs se retireraient à 65 ans quand les fonds de pensions seraient suffisamment garnis, mais qu'autrement on les laisserait continuer d'enseigner à cause de leur expérience, dans les centres où on aurait besoin d'eux. On a reconnu qu'il fallait protéger les vieux professeurs du besoin.

On laisse à chaque fédération provinciale le soin d'établir son propre code de morale sociale des professeurs.

On a finalement accepté tel qu'amendé le rapport sur le projet d'action nationale. Le bureau-chef le distribuera comme un projet d'action nationale à mettre à l'épreuve. Il l'enverra aux associations provinciales pour qu'elles l'étudient et en assurent la publicité dans leurs provinces respectives et fassent rapport l'an prochain de leur opinion et des amendements qu'ils suggèrent au projet.

On a chargé le président sortant-de-charge le docteur O.-V.-B. Miller du soin du projet d'un bureau-chef à Ottawa en hommage aux professeurs morts durant cette guerre. Il a déclaré accepter cette charge à condition d'un appui unanime de toutes les provinces. Le projet devra être réalisé d'ici deux ans, ou il sera inutile d'y songer. Il fera donc rapport du projet aux fédérations provinciales qui lui renverront leur opinion. Une seule opposition empêchera la réalisation du projet.

Les dernières propositions ont été d'assurer la publicité nécessaire au projet d'action nationale, de la défendre aux réunions de la Canada-Newfoundland Education Association et d'autres organismes, et de former un comité qui étudie les conditions et la portée des certificats de compétence chez les professeurs.

On a aussi, au nom de la liberté de presse, recommandé les revues d'instituteurs où ceux-ci mettent sous les yeux du public leurs problèmes et les solutions qu'ils proposent, sans préjudice des autorités.

Les membres du comité exécutif ont tous signé l'Acte d'Incorporation tel que rédigé et amendé par le présent congrès de la Canadian Teachers' Federation.

Les délégués ont aussi appuyé la proposition du comité de remerciements, de remercier le maire Lewis, M. Louis Saint-Laurent, M. C.-A. Brown, de leurs discours et leur bienvenue, M. Geldert, du Bureau du Tourisme de son amabilité, le comité d'éducation de la Légion Canadienne, la Fédération des instituteurs ontariens, le docteur Givens, de l'Association américaine de professeurs de son discours sur l'éducation aux Etats-Unis, le Château Laurier, les journaux, la **Gazette**, **Le Droit**, le **Citizen**, le **Journal**, la Presse Canadienne, le comité de réception d'Ottawa présidé par Mlle Lévêque, de l'Enseignement du Français en Ontario, le bureau de l'aqueduc, qui reçut les congressistes, et le R. P. Charles Laframboise, o.m.i., qui décerna un degré honoritique au président sortant-de-charge de la Fédération, le docteur O.-V.-B. Miller. Le prochain congrès aura probablement lieu en Nouvelle-Ecosse.

Un bébé de deux semaines laissé à la gare Union

Un bébé de deux semaines, une petite fille, a été abandonné par sa mère à la gare Union à 5 h. 30, hier après-midi.

Mme Eva Labelle, surveillante à la gare, est restée avec l'enfant dans les bras, après qu'une femme lui eut demandé de le tenir pendant qu'elle allait lui chercher du lait.

La mère de l'enfant, âgée d'environ 30 ans, était bien mise et ses cheveux blonds étaient relevés.

Une note, trouvée dans les vêtements du bébé demandait que l'enfant soit "adoptée et baptisée. Sa mère est catholique."

"Mon mari m'a laissée et je ne puis plus m'occuper de l'enfant." Et en conclusion: "On lui donne habituellement sa bouteille à six heures." La note était écrite en français.

Mme Labelle avertit le détective Ubald Sauvé et le constable Gordon Lowry, de la police des moeurs, et l'enfant fut placé sous les soins de la Société de l'Aide à l'Enfance.

La description faite de la mère de l'enfant indique qu'elle portait un manteau de tweed carreauté gris et une robe d'imprimés bleus et blancs. Elle avait aussi un léger sac de voyage. Une médaille religieuse pendait au cou de l'enfant.

Le ministre de la Justice déplore le nombre d'accidents

"Personne n'a besoin de tuer parce qu'il est au volant d'une automobile". C'est en ces termes que l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, a déploré, hier, aux Communes, la longue série d'accidents mortels qui ne cessent d'augmenter d'une année à l'autre tant dans les villes que les campagnes canadiennes.

Parlant en marge du bill de M. T.-L. Church, député progressiste conservateur de Toronto-Broadview, qui rendrait le code criminel beaucoup plus sévère pour les chauffeurs imprudents, M. St-Laurent exposa qu'on octroyait peut-être les permis de conduire trop facilement. Il laissa entendre que le bon sens exigerait que les automobilistes éventuels fassent un apprentissage complet avant de se lancer sur les routes.

"Personne ne songerait", dit-il "à donner la direction d'une locomotive à une novice. Pourquoi n'en pas faire autant des automobiles qui peuvent atteindre sur les routes la même vitesse que les convois de chemin de fer?"

Le ministre souligna que les sanctions légales contre les étourdis du volant sont déjà très fortes. Les provinces et les villes ont le devoir de les appliquer à la lettre pour sauvegarder les vies humaines.

M. Church évoqua les fins de semaine assombries par les tragédies de la vitesse. L'une des raisons militant en faveur de lois draconiennes contre les chauffards et leurs pareils, c'est qu'on pourra empêcher ainsi qu'un des membres du cabinet, voire le ministre de la justice soit victime un jour d'un bolide de la route.

Congrès des C. de commerce à Rimouski

MONTREAL (P.Q.) — La délégation de Montréal au congrès de la fédération des chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec qui se tiendra à Rimouski, les 24, 25 et 26 août prochains, quittera la gare centrale, le vendredi 23 août à 8 heures du soir, par le "Scotian" du Canadien National.

Le congrès coincidera avec le 10ième anniversaire de fondation de ce mouvement et réunira à Rimouski quelques 600 personnes déléguées par les 65 chambres de commerce des jeunes de la province de Québec et d'Ottawa. Cette fédération compte aujourd'hui quelque 11,000 membres.

Ouverture des cours de formation de chefs, à l'Université, lundi prochain

Le Cours de formation de chefs qui sera donné à l'Université d'Ottawa du 19 au 24 août sous la direction de M. Louis Charbonneau, directeur-adjoint de l'Education populaire, promet d'être un grand succès. Près de cent élèves sont déjà inscrits. Le Cours commencera lundi, le 19 août, à neuf heures du matin à la salle académique de l'Université. Les personnes qui ne sont pas encore inscrites et qui désireraient suivre le Cours pourront se présenter lundi matin à 8.30 a.m. Le sujet principal du Cours est l'organisation des loisirs et l'organisation communautaire.

Toutes les après-midi il y aura un cours de bibliothéconomie donné par le R. P. Auguste Morisset, O.M.I., bibliothécaire de l'Université, et un cours d'art dramatique donnée par M. Guy Beaulne et Georges Ayotte du Caveau.

Tous les soirs, à huit heures, Mme Françoise Gaudet-Smet, directrice de la revue "Paysana" donnera un cours d'artisanat. Les membres des Cercles Jeanne Leber et toutes les personnes intéressées à l'artisanat féminin sont cordialement invitées à ce cours du soir.

Lundi soir, à neuf heures, on montrera quelques-uns des films les plus intéressants produits par l'Office du Film. Mardi soir il y aura une démonstration de danses de folklore donnée par les élèves de Mlle Peggy O'Neil. Mercredi soir on montrera des films se rapportant à l'éducation familiale, entre autres "La famille en fleurs" film produit par la Société "La Famille" de Montréal.

Tous les chefs de file et toutes les personnes qui s'intéressent à l'organisation des loisirs et à l'éducation des adultes sont cordialement invités à ce cours de chefs, qui est donné gratuitement par l'Université d'Ottawa et la Commission universitaire d'éducation populaire, en Ontario.

Grande première mondiale des Skating Vanities, hier soir, à l'Auditorium

C'est dans l'atmosphère nerveuse et tendue des grandes premières qu'a eu lieu, hier soir à l'Auditorium, la nouvelle revue des Skating Vanities, présentée au profit du fonds de secours de la police d'Ottawa.

Depuis plus d'un mois les petites patineuses de la troupe se préparaient à donner à Ottawa la grande première mondiale de la revue qui passera par Montréal avant de se rendre aux Etats-Unis.

Au rythme de l'orchestre sous la direction de Benjamin Schwartz, les remarquables patineurs Mickey Meehan et Gloria Nord, soutenus par une troupe des plus captivante, nous ont apporté un nouveau genre de spectacle qui plait grandement.

Le plus beau numéro d'ensemble, à notre avis, est "Jungle Drums" où triomphe, comme dans tous ses autres numéros, la gracieuse Melva Moreno et qui présente le trio d'acrobates française, les Daresco.

Gloria Nord, vedette de la revue, est d'une agilité et d'une grâce remarquables dans ses sauts et ses pirouettes. Meehan apporte à la maitrise technique de son art la beauté plastique du ballet.

Harold Steinman a voulu monter une grande revue qui plaise à tous les goûts et, pour ce, a eu l'heureuse idée de présenter le jongleur Bobby May, qui a soulevé l'admiration de la foule par ses tours de précision, le célèbre clown Joe Jackson Jr., l'un des plus intelligents et des plus drôles en Amérique, le danseur nègre Count Leroy, et plusieurs autres artistes du cirque et de la revue.

Les costumes sont d'une grande richesse mais l'on regrette que les teintes soient souvent trop sombres et mal contrastées.

La danse sur les ballons a soulevé notre enthousiasme en même temps que satisfait notre curiosité. L'idée nouvelle de ce numéro et la précision avec laquelle il a été exécuté est à l'honneur de la directrice de la revue Marie Carr et du chorégraphe Carlos Romero.

Les Skating Vanities seront à Ottawa jusqu'au 24 août. Le spectacle est des plus intéressants et tout à fait nouveau.

G. B.

Le rapport du comité industriel présenté lundi

Le comité des relations industrielles de la Chambre des communes doit aujourd'hui mettre la dernière main à un rapport qui, s'attend-on doit être présenté lundi à la Chambre.

Le comité a tenu hier soir une séance tardive pour rédiger le rapport, et on croit qu'il sera finalement approuvé à la séance d'aujourd'hui. Il y a indice que ce rapport traitera des relations entre le travail et les employeurs mais évitera toute recommandation précise au sujet du plafonnement sur les augmentations de salaires.

Comme le comité et son médiateur, L.-W. Brockington, n'ont pu effectuer un règlement de la grève de l'acier, il semble probable que le rapport du comité marquera la fin de ses efforts dans le différend qui dure depuis un mois et laissera au soin du gouvernement tout autre effort de conciliation.

La grève de l'acier, qui affecte environ 15,000 employés, a été regardée comme la clef aux différends actuels sur les salaires, qui affectent environ 50,000 hommes.

Le différend a été concentré autour de la question de savoir si les employés obtiendraient une augmentation de 10 cents de l'heure de la part du gouvernement ou si l'augmentation de 15½ cents demandée par l'union affecterait le plafonnement des prix.

M. Mitchell, ministre du travail a nié aujourd'hui la nouvelle que le gouvernement ait approuvé une augmentation de 10 cents aux employés du Canadien National. Des négociations entre le chemin de fer et l'union se sont faites pendant quelque temps et on a rapporté que les employés de chemins de fer, au nombre d'environ 170,000, s'attendent que l'augmentation soit fixée comme modèle pour les industries manufacturières.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)



Pronostics:

DEMAIN: **NUAGEUX**

MINIMUM (cette nuit) 62
MAXIMUM (demain) 77



Ottawa et la région: Nuageux aujourd'hui, beau ce soir; temps frais. Vents du nord-ouest de 15 milles à l'heure. Demain, nuageux et frais.

Cérémonie de départ des missionnaires à Saint-François d'Assise, dimanche

Dimanche, le 18 août, à 7 heures du soir, aura lieu en l'Eglise Saint-François-d'Assise d'Ottawa, la cérémonie de départ de trois Missionnaires Capucins: Le R.P. Cassien de Timmins (Roland Gauthier), ancien vicaire de la paroisse St-François-d'Assises, était, depuis 1943, missionnaire à Bréboeuf, au Manitoba; Le R.P. Léopold d'Ottawa (Henri Lanctôt), dont les parents résident à 260, rue Hinchey, est vicaire à la paroisse depuis 1944; le R.P. Edmond de-Cap-des-Rosiers (Georges Packwood) était professeur au Séraphicum d'Ottawa.

Ces trois religieux s'en vont aux Indes rejoindre les 10 autres capucins canadiens dans la Mission d'Allahabad, dont le R.P. Eucharista ancien Curé de St-François-d'Assise, est maintenant le Supérieur régulier.

Le R.P. Gilbert nouveau curé de la paroisse, donnera le sermon de circonstance. Les Missionnaires feront baiser leurs crucifix missionnaires à tous les fidèles, à la fin de la cérémonie.

Les paroissiens de Saint-François-d'Assise, les Tertiaires des environs et les nombreux amis des Pères se feront sans doute un devoir de venir s'unir dans une fervente prière qui attirera les bénédictions et la protcetion de Jésus Hostie, de Marie-Immaculée et de St-François sur les partants.

Grosse cargaison de féculents aux Iles Britanniques

Environ 6,500 tonnes d'aliments pour les Iles-Britanniques y compris 2,300 tonnes de farine, 1,200 tonnes de fromage et 270 tonnes de poudre d'oeufs, ont été expédiées récemment de Montréal sur le cargo Beaverdell, à destination de Londres. La cargaison comprenait également du bois de construction, du bois de pulpe et autres produits primaires.

Les monuments
J.-P. LAURIN
103, rue Georges, Ottawa.
sont reconnus pour être d'une qualité et d'un fini supérieurs.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITEE
127, rue Georges Tel. 3-5694 OTTAWA

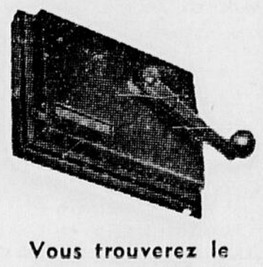
OTTAWA LIGHT HEAT & POWER Co. Ltd.
Siège social: 56, rue Sparks.
Téléphone:
Jour 2-4801
Soirs et congés, 2-1138
Succursale:
92, rue Principale, Hull.
Téléphone:
Jour 2-5883
Soirs et congés, 2-1138

Dînez-vous avec des amis?
Amenez-les à notre salle à dîner si rafraîchissante pour un délicieux repas.
Service de restaurant toute la nuit
RUE ALBERT
(tout juste à l'est de Bank)
"The Cathay"
Palais du Chop Suey

ELECTRO
Brûleur à l'huile, sans mèche, s'adoptant à tout poêle de cuisine et s'allumant à l'électricité.
J.-PAUL DESBIENS
276 Maisonneuve. 4-6968

Spécialiste
2 à 5 p.m. — 7 à 8 p.m.
Dr A. R. Corriveau
M.D.
Yeux, nez, oreilles, gorge
Ex-médecin résident du New York Polyclinic.
Diplômé du Brooklyn Eye & Ear Hospital
29 mois en spécialité à New-York.
Bureau: 297, Laurier-est, (angle Friel), Ottawa.
Tél: 5-4407. Rés: 3-6076.


R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
En affaires depuis 30 ans

Fumeurs!!!

Vous trouverez le nouveau modèle de cette fameuse machine à cigarettes
chez
W. PARISIEN Enrg.
10, MARCHE BY
OTTAWA

Dr JEAN TERRIEN
Médecin-Chirurgien
176 BOOTH (angle Albert)
Résidence, 161, ave Daly
Tél. 8-2259 et 2-3827

BLOCS DE CIMENT
Imitation de pierre 8"
Berthiaume Frères
Billings Bridge
Tél. 2-8004



Jouissez de la vie avec des pieds confortables
ParX Foot Oil
Huile pour
CORS, CALLOSITE, PIEDS FENDILLES
SANS emplâtres collants
SANS coussinets
SANS caustique brûlant.
Dans les pharmacies et magasins à rayons de cette ville.

Au
GOLDEN GRILL
Essayez un de ces trois plats suivants:
. . . Steak rôti au gril
. . . Poulet Bar-B-Q
. . . Spaghetti Italien
Nous nous spécialisons dans les trois
OUVERT LE DIMANCHE
303, RUE BANK

Arthur Desjardins
assurances générales
Vie, Feu, Vol, Autos, Bicyclettes
Responsabilité personnelle
Immeuble
329, Dalhousie. Tél. 5-5388


ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

MONTRES
Avant de faire l'achat d'une montre . . . pourquoi ne pas consulter une maison de confiance. Vous trouverez à notre magasin un superbe choix de montres "Longines", "Mido", "Gruen", "Bulova", "Fontaine" et autres.
J.-EMILE LAUZON
votre bijoutier
137, rue Rideau. Tél. 4-1435

NETTOYAGE
75c  75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
•
PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez
PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
1232, Wellington 8-1768

La Société Dentaire d'Ottawa
se plait d'annoncer le retour de service actif à la pratique privée des suivants:
Dr Graham Hudson 150, rue Metcalfe Tél. 3-6411
Dr Harold Beach 150, rue Metcalfe Tél. 3-6411
Dr W. D. Grant 150, rue Metcalfe Tél. 5-8678

LA GROTTE DE LOURDES D'EASTVIEW
DEMAIN, 18 AOUT
FETE DE L'ASSOMPTION
8 h. 30 a.m. — Tertiaires
2 h. p.m. — Heure Mariale
Pour renseignements: Signaler 3-9561.

Invitation aux anciens du HIGH SCHOOL de
PLANTAGENET
à un banquet
le dimanche 1er septembre
CENTURY INN, GRENVILLE
Cotisation $2.00
Prière de répondre avant le 24 août au secrétaire-trésorier, J.-L. SEGUIN, Plantagenet, Ont.

Tél. 5-1203
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
200, rue Bay — Ottawa

A. LANGLOIS, B. Sc. A.
ci-devant sous-commissaire des brevets
Procureur de Brevets, enrg.
C.P. 783, Stn. B., Ottawa
Tél. 4-2326

Dégustez un délicieux lunch avec votre breuvage préféré à
l'Hôtel Victoria
34, RUE MURRAY
Spaghetti une spécialité.

Dr L. Légaré
MÉDECINE GÉNÉRALE ET MATERNITÉ
408, MacKay — Tél. 5-2767

Narcisse Lacourcière, C.A.
B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél: 2-2232
Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont.
208, Principale Hull, P.Q. Tél: 2-2232

Je suis absent de mon bureau, toute la journée, le SAMEDI, durant le mois d'août.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa
Chambre 100 — Immeuble Transportation

Edgar LEVASSEUR A.P.A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC
167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, chambre 311
Ottawa. Tél. 5-2042

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suites 301-302
Téléphone 3-4346
Fermé toute la journée le samedi durant juin, juillet et août

GRANDE TOMBOLA
Samedi soir le 17 août et dimanche le 18 en MATINEE ET SOIREE
Sur le terrain de l'église à Deschênes
Venez vous amuser tout en aidant une bonne oeuvre.
Jeux populaires et prix nombreux.
Rafraichissements, repas, servis sur le terrain.
Dimanche soir de 5 hres à 6 hres 30, souper aux fèves.
BIENVENUE A TOUS

L'Hôpital Général reçoit $1000

Les autorités de l'Hôpital Général sont heureuses de faire part à leurs amis, de la réception d'un don de $1,000 qui leur a été laissé par feu F. J. Mitchell, 431, Gilmour.

Dans son testament M. Mitchell mentionne qu'il fait ce don "à la mémoire de son épouse, décédée à l'Hôpital Général.

Cet argent sera employé pour l'aménagement complet d'une salle de trois lits dans la nouvelle partie de l'hôpital. Cette salle qui sera utilisée pour les patients indigents sera spécialement dédiée à la mémoire de M. et Mme F. J. Mitchell.